



# Débuter la programmation pour iPad & iPhone

STUDIOGRAFFI.COM

P.28 Premiers pas  
avec **LIVECODE**

P.06 Dossier à la découverte  
d'**AUTOMATOR**



P.13 Une **CORBEILLE**  
sur le bureau



P.16 Modifier d'un clic  
le **FOND D'ÉCRAN**

P.31 Réanimer un disque virtuel  
**VIRTUALBOX**



P.36 Remplacer le **FINDER**  
par un autre gestionnaire

P.41 **FFMPEG** en ligne  
de commandes

P.45 Découper un **PDF**



P.20

# Créer un WIDGET de FLUX RSS



P.34



France 4,5 euros - Belgique 5 euros - Suisse 8,5 FS  
Luxembourg 5 euros - Canada 7,45 CAD - DOM 5 euros  
Nlle-Calédonie 650 XPF - Polynésie 650 XPF - Maroc 60 DH  
Portugal (PORTECONT) 5 euros - Ile Maurice 5 euros  
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 3 200 CFA

★ Capturer l'écran  
avec **VLC**



P.44

# sommaire

**AppleScript et les tableaux de préférences** (p. 15)

**Modifier d'un clic le fond d'écran** (p. 16)

**Une première application Cocoa** (p. 19)

**Associer une icône à une application** (p. 24)

**Réanimer un disque virtuel VirtualBox** (p. 31)

**La PlayStation 2 sur un Mac** (p. 33)

**Convertir un texte dans un autre format** (p. 38)

**Syslogd : quand le Mac est gavé d'erreurs** (p. 39)

• **ACTUALITÉ** pages 2 à 5

• **AUTOMATOR** pages 6 à 11

• **APPLESCRIPT** pages 12 à 17

• **DÉVELOPPEURS** pages 18 à 38

• **ÉMULATION** pages 31 et 33

• **TERMINAL** pages 38 à 45

• **RÉSEAUX** pages 46 à 48

• **LIVRES** page 49

• **ABONNEMENTS** page 50

• **ANCIENS N°** page 51

• **AVM TABLETTES** page 52

**édito**

## Une aubaine pour les développeurs



■ La boutique de logiciels est ouverte depuis le 6 janvier.

**A**PRÈS l'App Store, le magasin en ligne des applications pour iPhone, iPad et iPod Touch (iOS), Apple vient d'ouvrir, le 6 janvier, son App Store pour Mac OS X.

Le principe est absolument identique à celui de l'App Store pour iOS à ceci près qu'il est destiné aux utilisateurs d'iMac, de MacBook et de Mac Pro.

Ainsi, Apple resserre encore plus le lien commercial qui l'attache à ses clients grâce à une application simple, efficace et claire. L'App Store pour

Mac n'a qu'une vocation : proposer au téléchargement des applications pour Mac, qu'elles soient gratuites ou payantes. Dans les deux cas, il faut s'être inscrit comme client et avoir abandonné le numéro de sa carte bancaire au risque de se la faire piller par les Chinois (lire par ailleurs).

Les développeurs pourront apprécier la démarche d'Apple d'ouvrir ce magasin en ligne. Il donne bien plus de visibilité à leur production et donc de chance d'être connu et vendu aux utilisateurs de Mac. Cela compense l'indi-

gence des rayons logiciels Mac des magasins en dur.

Certes, Apple n'a pas vocation à vous faire des fleurs. La société prend son écot de 30 % au passage et l'Etat français se sucra aussi (mais là, c'est pour le bien général) en récupérant vingt autres % par le biais de la TVA. Au final donc, les développeurs ne récolteront que la moitié du chiffre d'affaires réalisé.

C'est le prix à payer pour avoir l'insigne honneur de se faire héberger par Apple.

 **Xavier Maudet**

Pour poser vos questions : Magazine Avosmac - La Ferrière  
79250 Nueil-les-Aubiens - FRANCE  
Rédacteur : 05 49 80 58 76  
Fax : 02 41 43 98 85  
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com  
web : www.magazine-avosmac.com

Publicité : Gaël YARD, g.yard@intermediaire-tp.fr

Directeur de la publication : Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.

Conception graphique : Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Roulier.

Journaliste : Xavier Maudet. Les articles non signés sont de X. Maudet.

Contributions extérieures : Joël Barriès, Jean-Louis Barrois, Lionel, Pierre-Jean Gat, Anthony Bellanger, Ludovic Epting, Didier Gross, Jean-Baptiste Laboup, Michel Kleber, Marc Labevie, Jean-Yves Auger, J.-B. Laboup, J.-V. Laboup et Alain Saunier.

Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Lécuyer-Deprez  
62620 RUITZ - France

Distribution France et export : Proximité.  
N° ISSN : 1296-3644  
N° de commission paritaire : 1011 K 79285.  
Dépôt légal : janvier 2011

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.



Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL Avosmac - La Ferrière - 79250 Nueil-les-Aubiens - FRANCE

RCS Brezouze B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



# FramaDVD Ecole, pour les élèves et leurs profs

**L**E FramaDVD Ecole est une contribution pour le développement des TUIC (Techniques Usuelles de l'Information et de la Communication) et en particulier des logiciels libres dans les classes.

L'objectif de ce DVD est d'offrir aux élèves et aux enseignants des écoles maternelles et élémentaires tous les outils pour utiliser les TUIC régulièrement dans leurs apprentissages.

Il peut tout aussi bien être utilisé en classe qu'à la maison.

Le FramaDVD Ecole contient :

Plus de 130 logiciels pour Windows présentés par un texte explicatif, des captures d'écran ou des vidéos et, pour certains :

- Des tutoriels,
- Un installateur automatique pour installer tous ces logiciels facilement en quelques clics,
- L'encyclopédie pour enfant Vikidia consultable hors ligne grâce au logiciel Okawix,
- Des ressources pédagogiques libres,



■ Le DVD FramaDVD École est un support éducatif destiné aux élèves comme aux enseignants.

- Une distribution Linux, ASRI Education, conçue pour les écoles, qui peut être essayée sans rien modifier sur son ordinateur (Live-CD).

FramaDVD contient également des images, des vidéos, des textes et des musiques que vous pourrez utiliser librement et gratuitement.

Le fichier à télécharger fait 4,3 Go, comptez donc plusieurs heures de téléchargement.

[http://framadvd.org/framadvd\\_ecole.php](http://framadvd.org/framadvd_ecole.php)

## Des polices gratuites à intégrer à vos pages web

**G**OOGLE met à disposition ses polices sous licence open source

<http://code.google.com/intl/fr/apis/webfonts/>

Toutes les polices dans le répertoire sont disponibles sur

n'importe quelle page html. Elles sont servies par les serveurs Google.

<http://code.google.com/webfonts>

Le principe d'utilisation est simple. Voici le code, ci-dessous à ajouter à vos pages internet. Gene (forum support : Avosmac - Macdebrouille)

```
<html>
<head>
  <link rel="stylesheet" type="text/css" href="http://fonts.googleapis.com/css?family=Tangerine">
  <style> body { font-family: 'Tangerine', serif; font-size: 48px; } </style>
</head>
<body>
  <h1>Vive Avosmac</h1>
</body>
</html>
```

## Le streaming vidéo arrive

**E**N septembre dernier, Netflix a ouvert ses services de streaming vidéo à un autre pays, en dehors des Etats-Unis, le Canada. Mais la société ne souhaite pas s'arrêter là et compte poursuivre son expansion internationale. Elle est en pourparler avec d'autres pays. L'intention de Netflix pour les autres pays est donc similaire à celui du Canada, offrir uniquement des films en streaming. Lorsque Netflix se lancera en Europe, elle devra faire face à Lovefilm. L'avantage de Netflix est considérable car elle offre le streaming sur un très grand nombre d'appareils (dont l'iPad, iPhone, iPod touch ou encore Mac OS X) contrairement à ce concurrent qui se limite au PC et à la PS3. Pour l'heure, ni l'un, ni l'autre ne sont accessibles en français. **Alx.**

[www.netflix.com](http://www.netflix.com) • [www.lovefilm.com](http://www.lovefilm.com)

## 65 millions d'écrans

**L**ES différents fournisseurs de l'écran de l'iPad, autrement dit LG Display, Samsung et Chimei Innolux, auraient reçu, pour l'année 2011, une commande d'Apple représentant 65 millions d'écrans. Selon DigiTimes, LG devrait en produire la majorité avec 35 millions de dalles LCD et 15 millions pour les deux autres fabricants. Ce chiffre est très largement supérieur aux prévisions qui estiment que les ventes d'iPad devraient se situer entre 45 et 48 millions d'unités pour 2011. Ces écrans seraient bien évidemment destinés en grande majorité à la seconde génération de l'iPad, qui se déclinerait, apparemment, en 3 versions (WiFi, 3G, CDMA). On aurait alors droit, si Apple décide de conserver les différentes capacités de mémoire flash (16, 32 et 64 Go), à un total de 9 modèles de l'iPad 2. **Alx.**

## Encore un plainte

**U**NE nouvelle plainte a été déposée par Multimedia Patent Trust, une filiale d'Alcatel-Lucent contre Apple. MPT, qui gère un portefeuille de brevets détenus par Lucent avant la fusion avec Alcatel, accuse donc Apple, Canon, LG Electronics et Tivo, d'enfreindre quatre brevets sur la technologie de la compression de la vidéo. Pour Apple, il s'agit de toute la gamme des MacBook, l'iPhone et le logiciel Final Cut Pro qui offrent des fonctionnalités vidéo. MPT réclame le paiement des royalties sur l'ensemble des produits faisant partie de la plainte. **Alx.**

## Désolé, nous sommes fermés

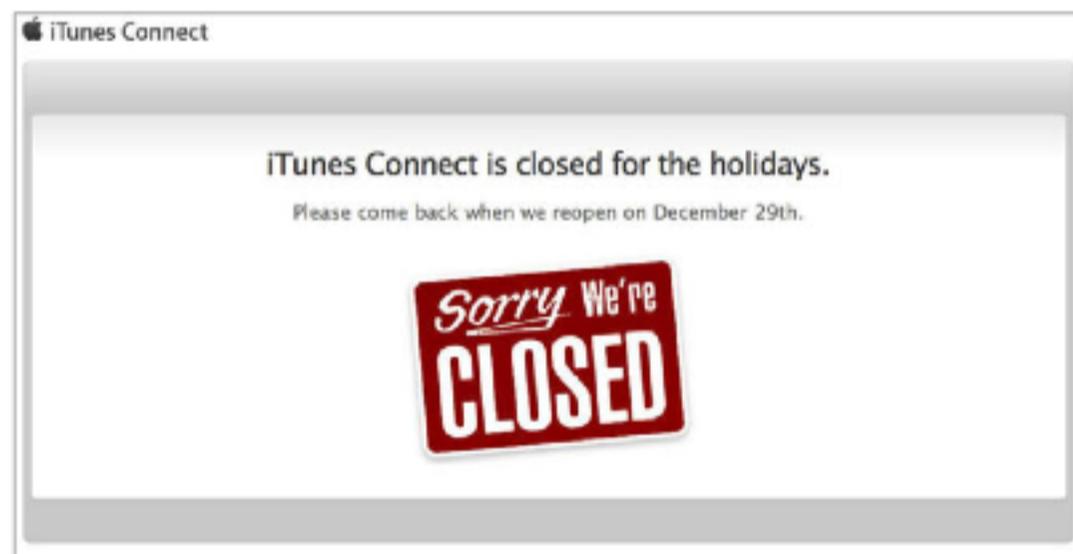
**S**ANS doute s'offusque-t-on pour pas grand chose. Mais enfin tout de même. A la rédaction d'Avosmac on a trouvé ça assez incroyable que l'une des plus grosses firmes du monde puisse, tout à coup, baisser le rideau et dire à ses clients, « désolé les gars, on part skier en famille alors pour les affaires, vous repasserez ».

C'est pourtant bel et bien ce qu'a fait Apple pendant une semaine de trêve des confiseurs en fermant son service «iTunes Connect» destiné aux développeurs d'applications. Pendant toute cette période, aucune nouveauté n'est apparue sur l'App Store et surtout, il était impossible de faire valider une quelconque ap-

plication, pas même une mise à jour, fut-elle de première importance.

Comme quoi, on peut être riche à milliards et même centaines de milliards sans avoir un sou à dépenser pour assurer un minimum de permanence technique. On pourrait se rassurer en se disant qu'après tout, il y aussi des êtres humains derrière cette froide entreprise informatique. Nous ne sommes hélas pas convaincus que ce soit là le premier argument qui ait conduit à fermer les portes de l'App Store.

On notera au passage qu'il était toujours possible de dépenser ses sous dans les échoppes en ligne d'Apple. Même au ski, les affaires continuent.



■ La continuité de service n'est pas une spécialité de la deuxième entreprise mondiale.

## Apple moucharde

**D**EUX groupes distincts poursuivent en justice Apple et plusieurs développeurs, pour avoir récupéré et transmis des informations personnelles aux annonceurs, sans le consentement de l'utilisateur. La plainte accuse 23 développeurs d'utiliser l'UDID de l'appareil (Unique Device ID) qui permettrait aux annonceurs de suivre à la trace les habitudes et les activités en ligne des personnes. Ils seraient alors en mesure de connaître les apps qui ont été téléchargées, et combien de temps elles ont été utilisées. En

plus d'Apple, les autres noms cités dans la plainte sont Text4Plus, Pandora, Paper Toss, Weather Channel et [Dictionnaire.com](http://Dictionnaire.com). Cette plainte prétend que la transmission des données personnelles de l'utilisateur à un tiers constitue une violation de la réglementation sur la fraude informatique ainsi que les lois sur la protection de la vie privée et qu'Apple n'a rien fait pour empêcher cela. Il est impossible de savoir combien de personnes sont concernées, mais cette plainte devrait se transformer en class action. **Alx.**

## SnowLeopard héberge un nouveau magasin

**L**A mise à jour 10.6.6 est recommandée à tous les utilisateurs de Mac OS X Snow Leopard. Cette mise à jour inclut des corrections générales du système d'exploitation qui améliorent la stabilité, la compatibilité et la sécurité de votre Mac. Elle comprend également l'application **Mac App Store**, le meilleur moyen de découvrir et d'acheter de nouvelles apps pour votre Mac. Cette nouvelle application est accessible depuis le Dock et comprend les fonctionnalités suivantes :

- Découverte d'applications Mac : parcourez les apps parmi les

recommandations, les meilleurs classements ou par catégories, ou recherchez-en une en particulier. Lisez des descriptions détaillées et les critiques des utilisateurs. Feuilletez les captures d'écran.

- Achats et installations : achetez vos apps facilement grâce à votre compte iTunes. Les apps s'installent en une seule étape et sont ainsi rapidement disponibles dans le Dock.

- Mise à jour de vos applications : Mac App Store mémorise la liste des apps que vous avez acquises et vous signale lorsque des mises à jour gratuites sont disponibles.

[www.freeware.avosmac.com](http://www.freeware.avosmac.com)

## La Chine, ses copieurs, ses pilleurs, ses espions...

**L**E site chinois **Taobao**, l'équivalent d'eBay, propose approximativement 50 000 comptes iTunes vendus pour une poignée de dollars. Ceux-ci contiennent l'identifiant, le mot de passe, et les données bancaires, qui ont probablement été dérobés via un cheval de Troie ou l'hameçonnage (phishing), et qui permettent d'acheter sur l'**iTunes Store** en toute liberté. Les revendeurs de ces comptes piratés

signalent qu'ils ne sont valables que 24 heures après l'achat, car il s'agit du temps de réaction moyen d'un propriétaire pour annuler la carte de crédit. En attendant, des milliers de comptes ont déjà été vendus au cours des derniers mois, une goutte d'eau par rapport aux 150 millions de comptes iTunes annoncé en juin dernier par Steve Jobs.



Alx.

## 1<sup>er</sup> de l'An : gueule de bois au réveil

**L**E changement d'année a provoqué un bug sur l'iPhone et l'iPod : la fonction alarme n'a pas fonctionné pour de très nombreux utilisateurs. Le problème est survenu uniquement pour les alarmes occasionnelles, ce qui n'a pas empêché des utilisateurs d'être **en retard au boulot à cause d'Apple**. La société qui a reconnu les faits, a suggéré de régler les alarmes en mode récurrent

(tous les jours par exemple) pour qu'elles retentissent à nouveau. Le bug touche les versions les plus récentes du système d'exploitation des iPhone et iPod (4.1 et 4.0.2). De nombreux témoignages de pannes de réveil circulent sur internet.

Il est vrai qu'Apple n'avait pas besoin de réveil cette fin d'année, ils étaient en vacances !



FC et XM

## Campagne AOL

**D**U temps où AOL a régné en maître en tant que fournisseur d'accès à internet, il est fort probable que vous avez reçu, dans votre boîte aux lettres, un CD de connexion estampillé de son logo. Une question a été posée sur internet pour connaître le coût de cette campagne, et les anciens dirigeants se sont portés volontaires pour apporter une réponse. AOL, qui a donc débuté avec seulement moins de 200 000 abonnés en 1992 et 25 millions 10 ans plus tard, a ainsi dépensé la coquette somme de **300 millions de dollars**. On apprend même qu'à ce moment-là, 50% de la production mondiale des CD a eu un logo AOL, et qu'il y a eu un nouvel abonné toutes les 6 secondes. **Alx.**

## Banque de France ? Tout faux !

**V**OUS avez reçu un email de la Banque de France vous demandant de préciser vos coordonnées bancaires ? Prudence, c'est un faux ! L'insitution vient en effet de faire l'objet de « phishing », utilisant l'adresse web-mestre@banque-france.fr. L'email redirigeait l'internaute vers un faux site de la Banque de France, et pour rassurer les visiteurs, faisait mention des logos « Verified by Visa » et « Mastercard SecureCode ». Dans un communiqué publié vendredi, la Banque de France précise qu'elle n'est aucunement à l'origine de cette vague d'emails et rappelle aux internautes d'être prudents et de ne jamais communiquer leurs coordonnées bancaires sur le Web. **fc.**

## Le Cherokee s'exprime

**E**N dehors des réserves indiennes, le Cherokee est une langue extrêmement peu utilisée. Mais saviez-vous qu'il s'agit de la seule langue indienne supportée par les appareils d'Apple ? Il aura quand même fallu trois ans, après la demande faite par la Cherokee Nation à Apple, pour que sa langue écrite soit incluse au sein du système d'Apple. Celle-ci est apparue en septembre dernier dans iOS 4.1 aux côtés des 50 autres langues. Si le Cherokee est en voie de disparition, car seulement 8000 personnes, sur une tribu composée de 290 000 membres, le pratique couramment, cette intégration dans l'iPhone va sûrement aider à maintenir cette langue en vie surtout auprès de la jeune population. **Alx.**



# DÉCOUVRIR Automator

Connaissez-vous Automator ? Il s'agit d'un logiciel fourni avec Mac OS X, qui permet l'automatisation de tâches et la création de micro-applications ou de services personnalisés. Automator ressemble à un jeu de construction, et, même si peu d'applications fournissent des actions, on peut déjà faire pas mal de choses avec. Nous vous proposons donc de découvrir ce petit robot pas comme les autres. Nous avons déjà fait connaissance avec lui dans le hors-série 131, avec la création d'un script pour renommer des images. Cette fois-ci, nous allons nous essayer à quatre autres scripts.

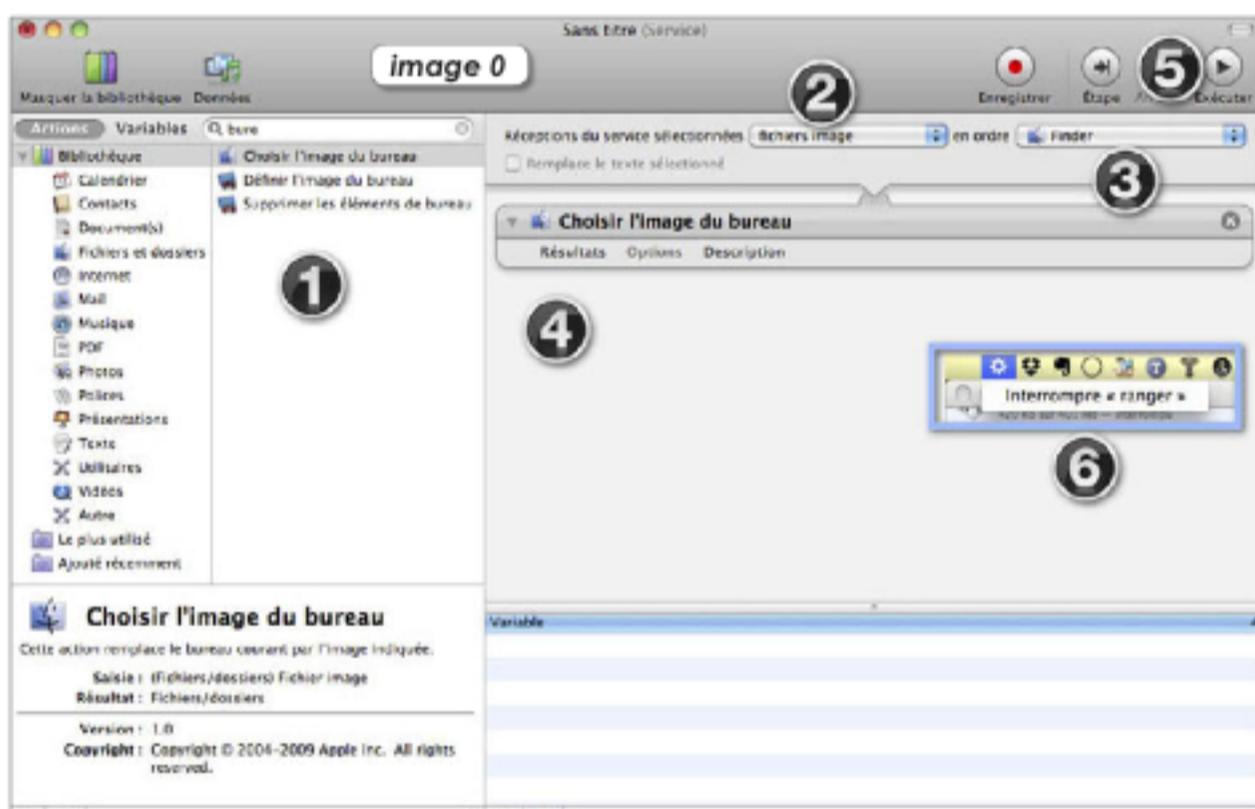
## Les bases

Automator fonctionne sur le principe d'actions qui reçoivent une entrée, transmise d'étape en étape jusqu'à la fin du script. Chaque étape est donc dépendante de la bonne exécution de la précédente et toute erreur aura pour effet de faire échouer l'ensemble du script.

### 1. Interface

L'interface est subdivisée entre la liste des actions à gauche (**image 0-1**) avec le descriptif en bas, la barre d'entrée qui détermine le type de fichier voulu à transmettre à l'action (**image 0-2**) mais aussi l'application concernée (**image 0-3**), ce qui va filtrer l'affichage du script dans le menu contextuel.

On va faire glisser les actions vers la liste des étapes (**image 0-4**). Pour tester, on utilise le bouton « exécuter » (**image 0-5**). Une roue dentée apparaît dans la barre de menu (**image 0-6**) qui permet uniquement de stopper l'action.



■ L'interface n'est pas si angoissante une fois que l'on a saisi.

### 2. Type

Au démarrage, il est proposé de choisir un type d'action :

- Application va créer une application indépendante. Elle se lancera en glissant une

sélection sur son icône, ou en double cliquant dessus.

- Processus : il s'agit ici d'un script pur, qui doit s'intégrer dans une autre application, tel un Apple script, ou bien qui se lancera uniquement grâce à l'interface d'Automator.

- Service : le menu Services a été introduit avec Snow Leopard et ajoute des actions qui seront disponibles à partir du menu contextuel (clic droit > Services)

- Action de dossier : le processus sera attaché à un

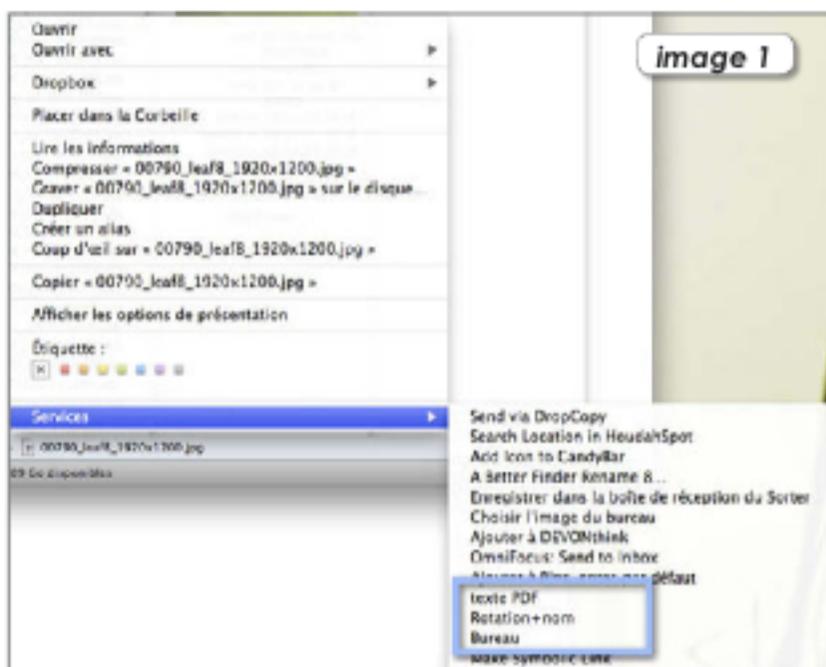
dossier particulier et déclenché par toute modification à l'intérieur de celui-ci

• Les trois derniers modules sont des scripts spécifiques à des applications et nous n'allons pas nous y attarder.

### 3. Les actions

Elles sont regroupées dans la bibliothèque, par catégories (image 2-3), mais le plus simple, pour trouver une action, est d'utiliser la recherche (image 2-2) (en prenant soin de se placer sur bibliothèque (image 2-1)).

On peut également filtrer selon l'application utilisée pour effectuer l'action (par exemple Aperçu pour les PDF ou les images). Le descriptif de l'action est situé en bas de la page (image 2-5). L'autre partie comprend les variables (image 2-4) qui sont des éléments qui ne sont pas fixes. C'est particulièrement utile lorsqu'on construit un script à transmettre à d'autres machines. Le chemin d'un dossier



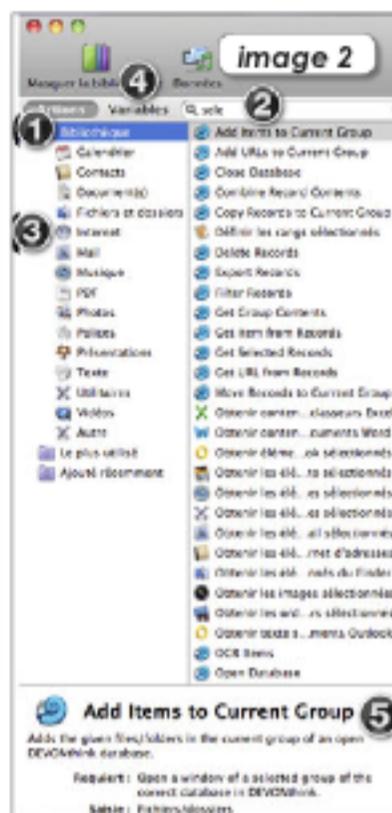
■ Les services sont disposés en fin de menu contextuel (clic droit ou CTRL+Clic).

sera composé d'un élément variable (dossier Utilisateur > PetiteMaison par exemple).

### 4. Tester

A tout moment, on pourra tester les scénarios grâce au bouton « exécuter ». Néan-

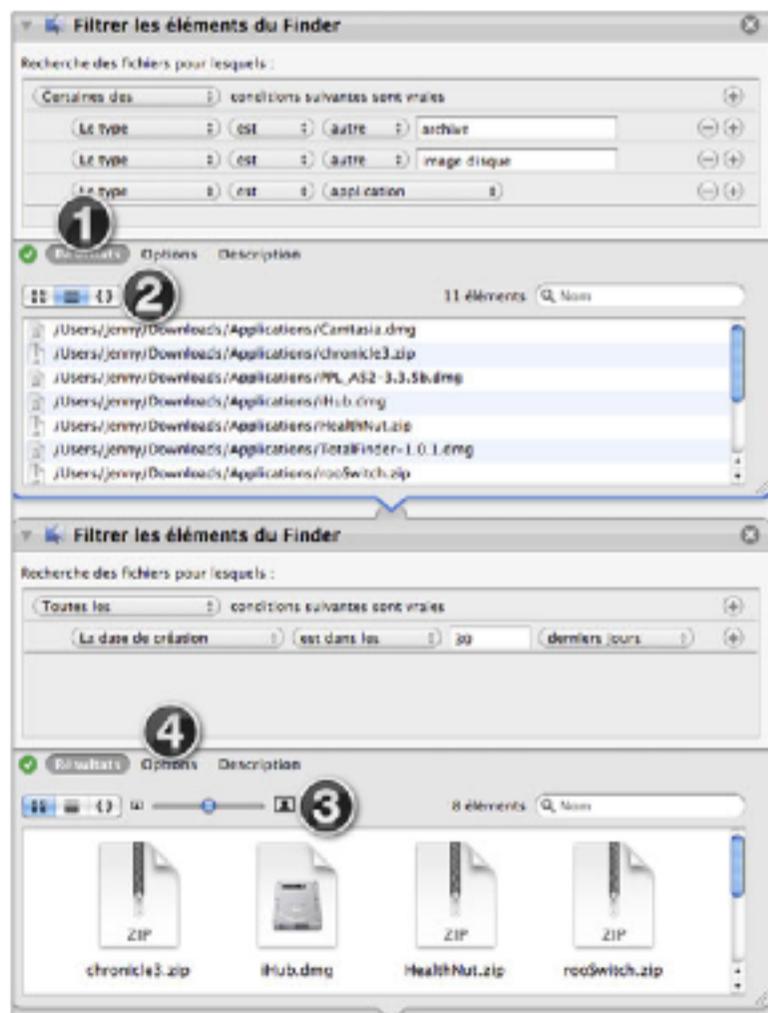
moins, dans le cas d'un service ou d'une action de dossier, il faudra ajouter une action en vue du test pour apporter des éléments au script ce qui remplace la sélection. Avant d'enregistrer, pensez à supprimer cette action ! Les actions comprennent un bouton « Résultats » (image 4-1), affichant



■ La recherche est à utiliser sans modération.



■ Cette action sert à tester un script. Elle se place en premier et doit être retirée avant l'enregistrement.



Les résultats peuvent s'afficher de différentes manières.

les éléments obtenus à chaque étape, ce qui permet (dans le cas des filtres par exemple) de vérifier que c'est conforme aux attentes.

L'affichage est disponible en liste ou icônes (image 4-2) dont on gère la taille (image 4-3). Le bouton « Options » est lui utile pour faire intervenir l'utilisateur (image 4-4).

## 5. Trouver les erreurs

Un script transmet le résultat d'une première action à la suivante. Si les types ne

correspondent pas, le script va s'arrêter. Un indicateur d'erreur en bas de la fenêtre (image 5-1) indiquera les problèmes rencontrés. Les actions qui renomment affichent le résultat en bas de leur fenêtre (image 5-2).

## 6. Supprimer des scripts

Effacer un service : ils sont stockés dans petite maison > Bibliothèque > Services.

Effacer une action de dossier : petite maison > Bibliothèque > Workflows > Applications > Folder Actions

Options	Description	Durée
	ent réussi pour Obtenir les éléments du Finder indiqués	0.051 seco
	lien de Fichiers/dossiers vers Fichiers/dossiers terminée	0.002 seco
	ent réussi pour Obtenir les éléments sélectionnés du Finder	0.076 seco
	lien de Fichiers/dossiers vers Fichiers/dossiers terminée	0.002 seco
	u traitement pour Nouveau dossier - 1 erreur	3.719 seco
	ération n'a pas pu s'achever. Le fichier existe	--

■ **Chouette, des erreurs !**

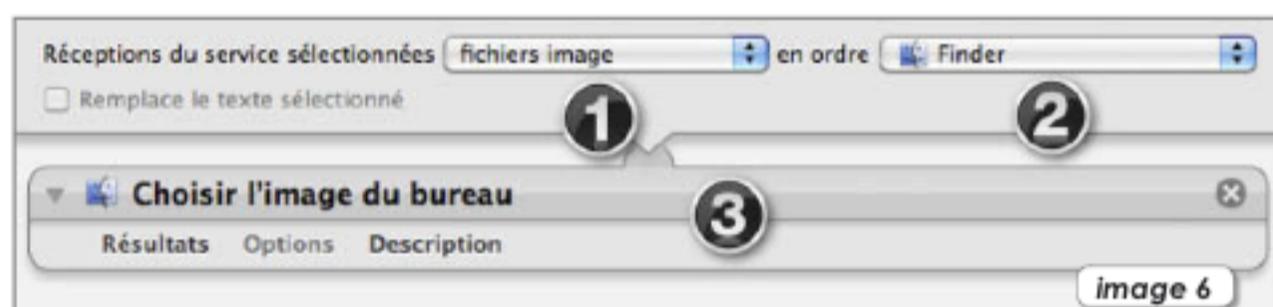
# Premier script :

## Changer l'image du bureau

1. Le principe : un clic droit sur une image changera l'image du bureau.

2. Le type : En l'occurrence ici, c'est un service qui va s'afficher dans le menu contextuel.

3. En entrée : on va choisir image (image 6-1) et uniquement dans le Finder (image



■ **Plus simple sera difficile.**

6-2). Ce filtrage empêchera d'afficher le menu si la sélection est autre chose qu'une image.

4. Les actions : ensuite on récupère l'action « changer l'image du bureau » (image 6-3).

Il suffit de faire « Menu>enregistrer sous » et lui donner un nom.

# Deuxième script

## Fermer les applications et en ouvrir d'autres grâce à un raccourci clavier.

1. Le principe : Ici, on va créer un enchaînement d'actions commandées par un raccourci clavier. Le but est de rapidement quitter certaines applications et en ouvrir d'autres. En même temps, on va également baisser le volume sonore. Idée : changement d'environnement maison>travail.

2. Le type : service

3. Fichier en entrée : au-

cun (image 7-1)

4. Disponibilité : n'importe laquelle afin que le menu service s'affiche partout (image 7-2).

5. Actions :

- Finder : quitter toutes les applications. (image 7-3) Le menu permet de choisir certaines applications qui ne doivent pas être quittées (exemple, LaunchBar©).

Pour plus de facilité, on peut demander à ajouter toutes les applications actuellement ouvertes (image 7-4). Ne pas oublier de cocher « enregistrer les modifications » pour ne rien perdre.

- Système : définir le volume de l'ordinateur (il est d'ailleurs possible de cocher muet) (image 7-5)

- Finder : lancer les applications (image 7-8). On ajou-

tera toutes les applications à ouvrir (il est possible d'ajouter des documents).

- Si l'on souhaite afficher un dossier par exemple, il faut utiliser « obtenir les éléments du Finder indiqués » (image 7-6) combiné à l'action « Finder : ouvrir » (image 7-7).

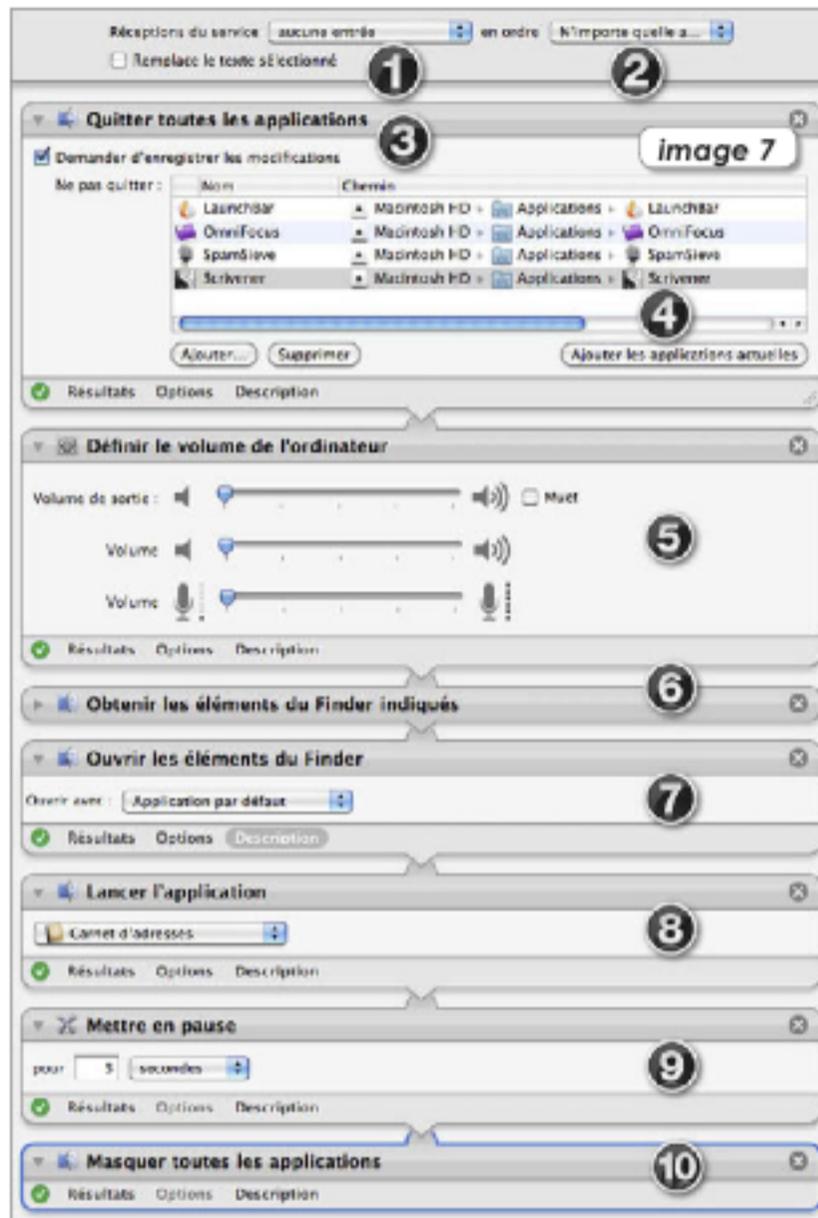
- Pour monter un disque distant, on choisit : « obtenir le serveur indiqué ». Le bouton « ajouter » va montrer les

serveurs disponibles. Ajouter ensuite l'action « monter les serveurs ».

• Pour achever le tout, on peut demander à « masquer les fenêtres » (image 7-10) afin d'obtenir un bureau vierge. Il est plus prudent d'ajouter une petite pause (image 7-9) avant l'action de masquer, si certains documents sont longs à ouvrir par exemple. Quelques secondes vont suffire. Si l'on souhaite tout masquer sauf, il suffit de mettre l'application à ouvrir en dernier, et ce, après l'action de masquer.

On va enregistrer le service.

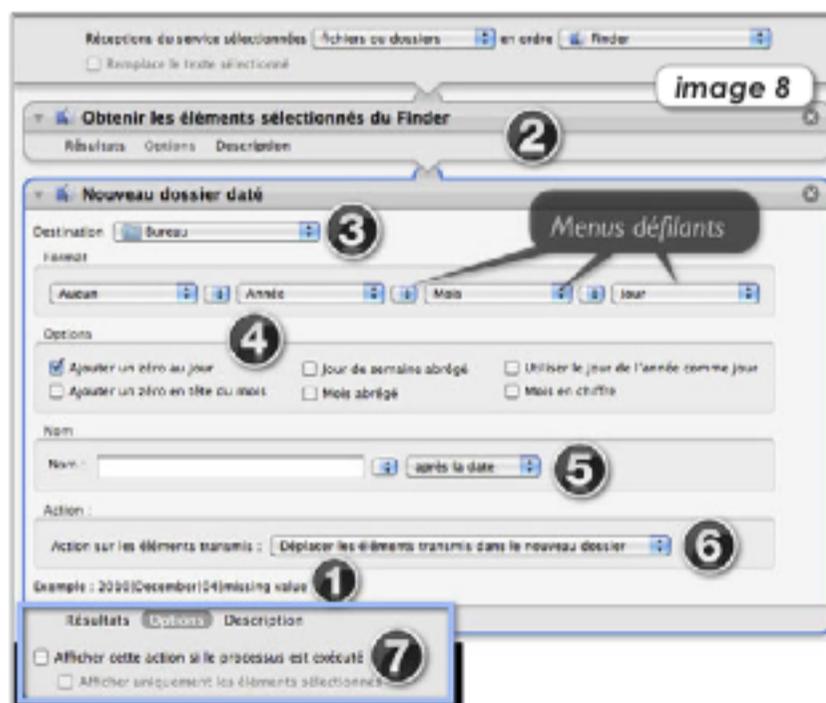
6. Pour définir un raccourci clavier, il faut ensuite aller sur Préférences système>Clavier>raccourcis>Services. Le script créé est dans la rubrique général. En cliquant en bout de ligne, on va entrer un raccourci clavier. Il faudra bien cocher la case bleue pour activer le tout. Attention à ne pas prendre un raccourci déjà attribué.



■ On peut aussi ajouter la lecture iTunes, l'ouverture de pages dans Safari, et ainsi de suite.

## Troisième script

### Regrouper des fichiers dans un nouveau dossier daté



1. Principe : obtenir une sélection dans le Finder et la regrouper dans un dossier qui comportera la date du jour +/- du texte. Bizarrement sur Snow, l'action « nouveau dossier simple » copie les éléments et ne les déplace plus, c'est pour cela que nous devons utiliser les dossiers datés.

2. Type : Service

3. Fichier en entrée : Ici, le mode d'entrée sera une sélection, donc Finder> obtenir les éléments sélectionnés. (image 8-2)

4. Action : « Nouveau dossier daté » (image 8-3). Il suffit de paramétrer le nom voulu (avec des séparateurs), mais aussi d'ajouter si besoin un zéro au numéro de jour (image 8-4). Il est également possible de mettre un nom (image 8-5) ou de laisser choisir au moment du lancement (on coche « afficher cette action » dans le menu Options) (image 8-7). On choisira enfin de déplacer les éléments (image 8-6). Il suffit d'enregistrer comme service.

■ Le résultat du nom s'affiche en 1

## Quatrième script

### Trier les éléments du dossier téléchargement

**1. Principe :** L'idée ici est de trier le contenu en fonction de la date, afin de jeter les éléments plus vieux que X jours.

**2. Type :** Actions de dossier. Le script va se déclencher lors de chaque ajout dans le dossier choisi.

**3. Entrée :** Il faut bien sûr indiquer le dossier auquel se destine le script (**image 9-1**).

**4. Actions :**

- La première action sera de demander à « obtenir le contenu des dossiers » soumis. Ne pas oublier de cocher les sous-dossiers. (**image 9-2**)

- La seconde sera « filtrer les éléments du Finder ». Dans le cas précis, il va falloir combiner deux filtres. Le premier va correspondre aux types de fichiers, en imaginant que l'objectif concerne juste les applications téléchargées (**image 9-3**), il nous faut demander les archives, les images disque et les applications elles-mêmes

(bien sûr on indique « certaines des conditions » (**image 9-4**)). Comme « image disque » et « archives » ne sont pas listées, j'utilise la condition « type : autre ».

- Le deuxième filtre correspondra à un intervalle de temps. Attention date de création va correspondre à la date de « fabrication » du fichier en gros, la date de publication par l'éditeur. Ce n'est pas la bonne condition. On va privilégier la « date de dernière ouverture » par exemple, ce qui est donc conditionné par la date d'installation de l'application. Ensuite, je détermine l'intervalle de temps : seuls les éléments filtrés dans la première condition vont subir le deuxième filtre. Ici, essayons avec 30 derniers jours (**image 9-5**).

- L'action suivante est à personnaliser : mettre une étiquette (**image 9-6**), déplacer le fichier vers un disque réseau (**image 9-7**), ou bien simplement mettre à la corbeille.

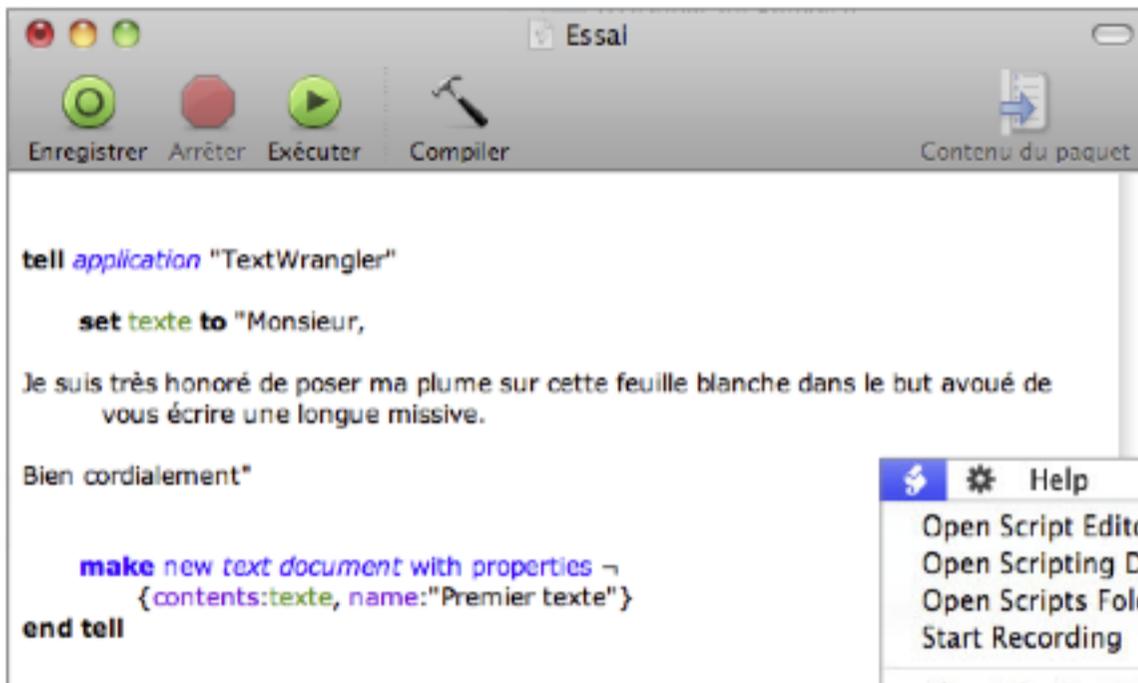
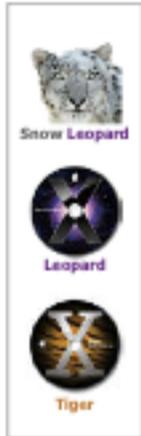


■ A vous de déterminer quoi en faire.

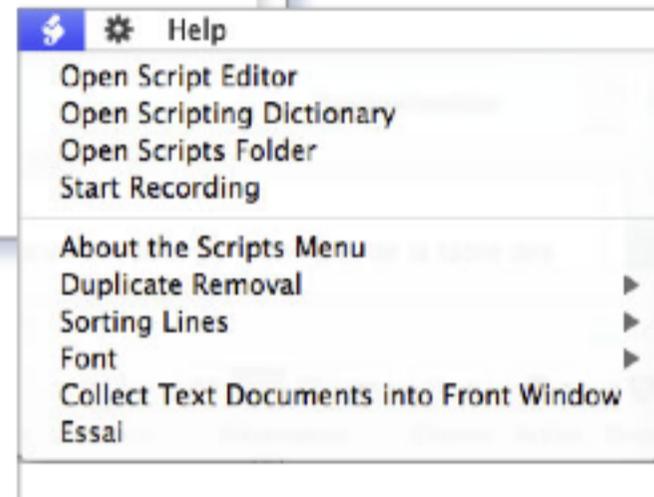
## Conclusion

Voilà donc quatre exemples, essentiellement basés sur les actions du Finder. Automator ne s'arrête néanmoins pas à ces actions, puisque l'on peut également utiliser des logiciels tiers dont nous aurons l'occasion de reparler. Un bémol néanmoins : Automator reste limité par certains bugs liés à des actions, mais surtout par la faible quantité d'applications le supportant. Pour pleinement exploiter les scripts sur Mac, il faudra en passer par l'AppleScript.

# Utiliser des scripts avec un traitement de texte



■ Ce script exécute une commande qui sera comprise par TextWrangler.



■ Cette icône, lorsqu'elle figure dans un menu, signale le support d'AppleScript.

**DANS** le n° 107 d'Avosmac, page 18, je lis : « Text-Edit Plus n'est plus mis à jour... » Deux questions :

1. J'utilise ce logiciel version 4.9.8 sous Leopard. Est-ce qu'il peut fonctionner sous Snow Leopard ?

2. Pourriez-vous me recommander un logiciel similaire qui est scriptable ? » **Sven Thorén**

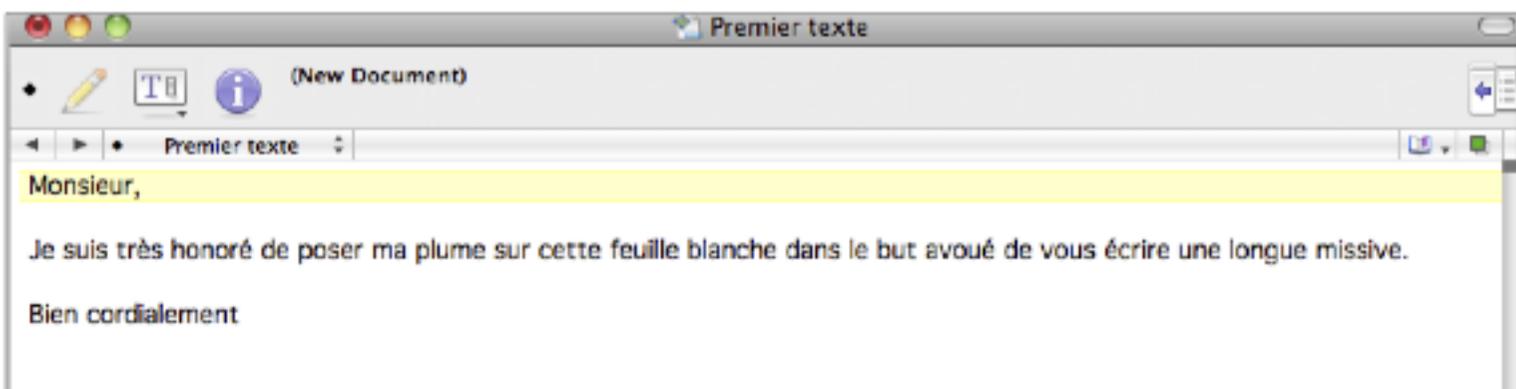
**Avosmac** : TextEdit Plus n'est plus mis à jour mais il existe d'autres logiciels qui peuvent être contrôlés depuis des scripts

Apple-Script. Le logiciel **TextWrangler** est scriptable. Vous le trouverez sur notre site :

<http://freeware.avosmac.com>

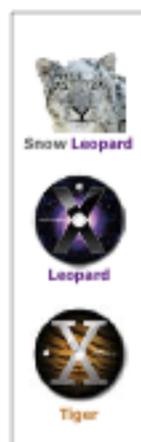
Il vous faudra un peu de patience pour maîtriser les commandes de script de TextWrangler. Vous trou-

verez quelques exemples dans la Bibliothèque > Application Support > TextWrangler > Scripts. C'est dans ce même répertoire que vous ajouterez vos scripts si vous souhaitez pouvoir y accéder depuis le menu Script disponible lorsque vous lancez TextWrangler.



■ Voici ce que donne le script décrit ci-dessous appelé depuis le menu Script de TextWrangler ou lancé de manière autonome.

# Lancement différé des applications d'ouverture



**S**I comme nous vous avez une pa-lanquée de logiciels qui se lancent à l'ouverture de session, vous êtes sans doute bloqué pendant plusieurs dizaines de secondes le temps que tout ce petit monde soit en place. Il existe une astuce qui permet de démarrer les applications en adoptant des priorités et en appliquant un délai entre chaque lancement. Ce qui permet du coup de pouvoir avoir la main plus rapide-

ment sans être affecté par de multiples chargements simultanés.

Depuis les Préférences Système > Comptes > Ouverture, il suffit d'éliminer la plupart des applications à démarrer et de remplacer le tout par un script AppleScript qui sera chargé, seul, de procéder au lancement des applications. Nous proposons un exemple de script ci-contre avec un délai arbitraire qui peut être modifié à votre guise.

```

tell application "Mail" to activate
delay 2

tell application "TextEdit" to activate
delay 2

tell application "/Applications/iMedia Browser.app" to activate
delay 2

tell application "Camouflage" to activate
delay 2

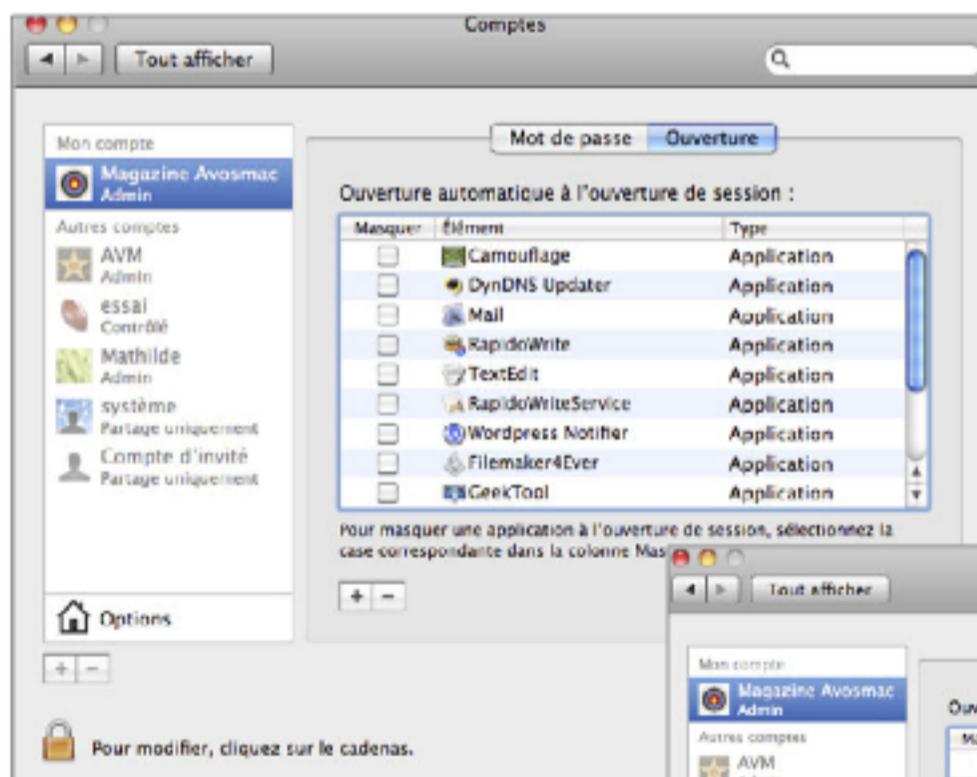
tell application "Wordpress Notifier" to activate
delay 2

tell application "RapidoWriteService" to activate
delay 2

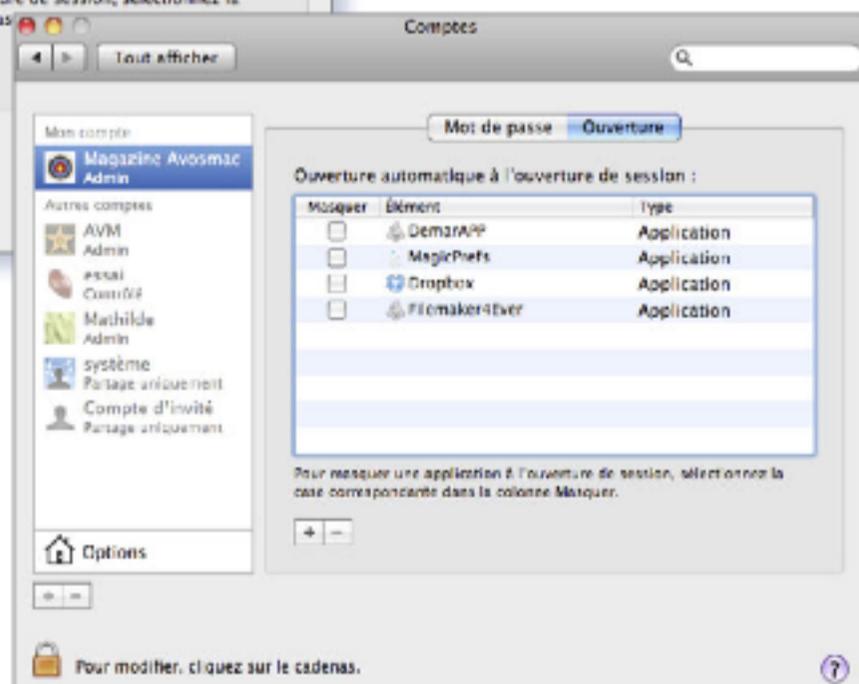
tell application "DynDNS Updater" to activate
delay 2

tell application "GeekTool" to activate
delay 2
    
```

Ce script lance vos applications avec un intervalle de temps entre chaque.

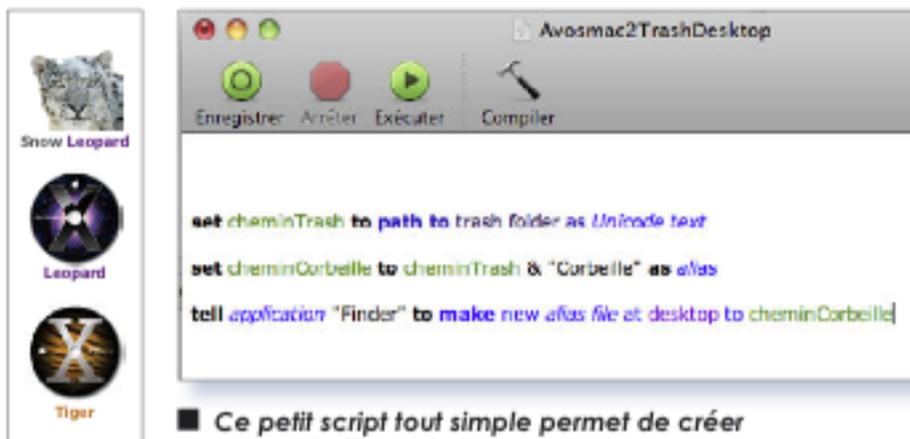


■ Si la liste des logiciels à lancer au démarrage est longue, le Mac sera ralenti à la mise en route.



■ Il ne reste que quelques rescapés dont le script de lancement différé des applications.

## Une corbeille sur le bureau



■ Ce petit script tout simple permet de créer une corbeille sur le bureau.

« Je voudrais déplacer ma corbeille du dock pour la mettre où je veux sur le bureau, est-ce possible avec snow ? » Suzy Bellonnet (forum support : Avosmac - Macdebrouille)

**Avosmac** : Lancez Avosmac2Visibility pour afficher les éléments masqués. Dans votre maison, repérez l'élément .Trash.

Déplacez cet élément vers votre Bureau en pressant les touches Alt-Command afin de créer un alias de l'élément Trash.

Renommez l'élément .Trash (l'alias, pas l'original) en Corbeille.

Si vous n'y arrivez pas, ouvrez le Terminal et tapez

```
mv
```

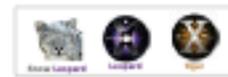
Faites une espace et glissez l'alias .Trash

Faites une espace et glissez à nouveau l'alias .Trash. Corrigez sur cette deuxième partie le nom en Corbeille, comme ceci :

```
mv /Users/avosmac1/Desktop/.Trash /Users/avosmac1/Desktop/Corbeille
```

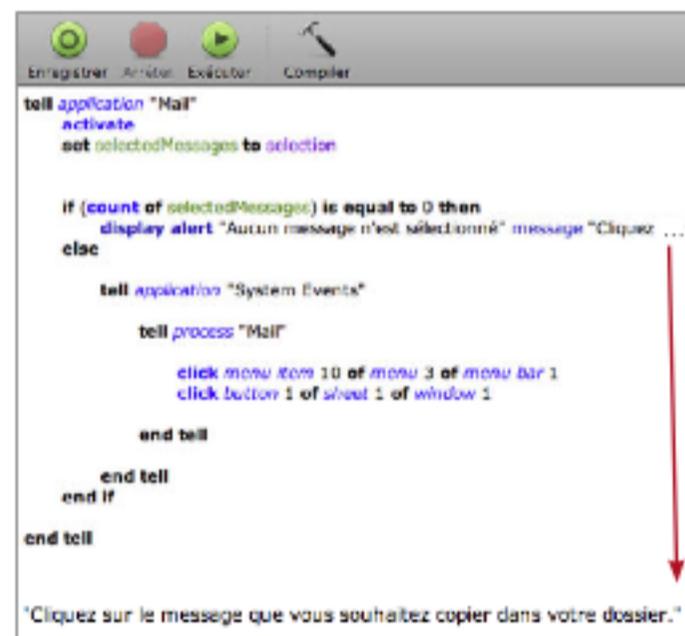
Nous avons préparé un petit script, Avosmac2TrashDesktop, qui permet de créer automatiquement une Corbeille sur le bureau. Il vous faudra changer l'icône de cet élément à votre convenance. Vous trouverez le code de ce script ci-dessus.

## Enregistrer les mails en RTF d'un clic



**COMMENT** enregistrer, par une simple combinaison de touches, des mails dans un dossier donné au format RTF (ou texte brut) dans le but, par exemple, de les archiver ? Il existe déjà, depuis le menu Fichier de Mail, la commande Enregistrer sous... qui permet d'effectuer cette opération sur le message sélectionné. Mais il faut vérifier que le dossier de destination est le bon, que le format choisi est correct et il est nécessaire ensuite de cliquer sur Enregistrer. Ce n'est pas énorme mais cela représente tout de même quelques contraintes.

Le script AppleScript qui suit peut être appelé par un processus Automator et être intégré à un nouveau Service. Vous pouvez aussi appeler ce service de processus Automator par une combinaison de touches à régler dans les Préférences Système > Clavier > Raccourcis clavier.



■ Grâce à ce script, vous enregistrez une copie de vos mails toujours au même endroit.

## La création d'alias et le lien symbolique

**CRÉER** l'alias d'un élément sous AppleScript ne présente aucune complication. S'il s'agit d'un simple fichier, vous pouvez utiliser cette commande de shell extrêmement pratique :

```
do shell script "ln -s " & cheminFichier & " " & cheminAlias
```

où cheminFichier est le chemin qui détermine où se trouve le fichier original et cheminAlias, le chemin vers le futur alias, ce qui permet de lui donner un nom différent du fichier original. Par exemple : `do shell script "sudo sudo ln -s /Users/avosmac1/Desktop/Montexte.txt /Users/avosmac1/Desktop/AliasTexte.txt" with administrator privileges`

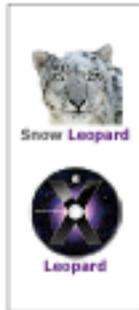
Cette méthode est très efficace mais elle ne permet pas de créer un alias de répertoire. L'emploi des commandes AppleScript permet de contourner cette restriction. Voici une méthode simple :

```
--choix du dossier dont on veut un alias
set Dossier_vers_Alias to choose folder
```

```
--création de l'alias du dossier
tell application "Finder" to make new alias file at desktop to Dossier_vers_Alias
```



# Créer un service mini-Dock



**V**OUS avez été de nombreux lecteurs à télécharger l'utilitaire **Avosmac2MiniDock** qui permet de n'afficher un Dock qu'avec les applications actives, toutes les autres sont invisibles. Le Dock se réduit dès lors à sa plus simple expression. Voici à présent une façon encore plus expéditive de réduire le Dock. Il suffit de créer un nouveau Service avec Automator.

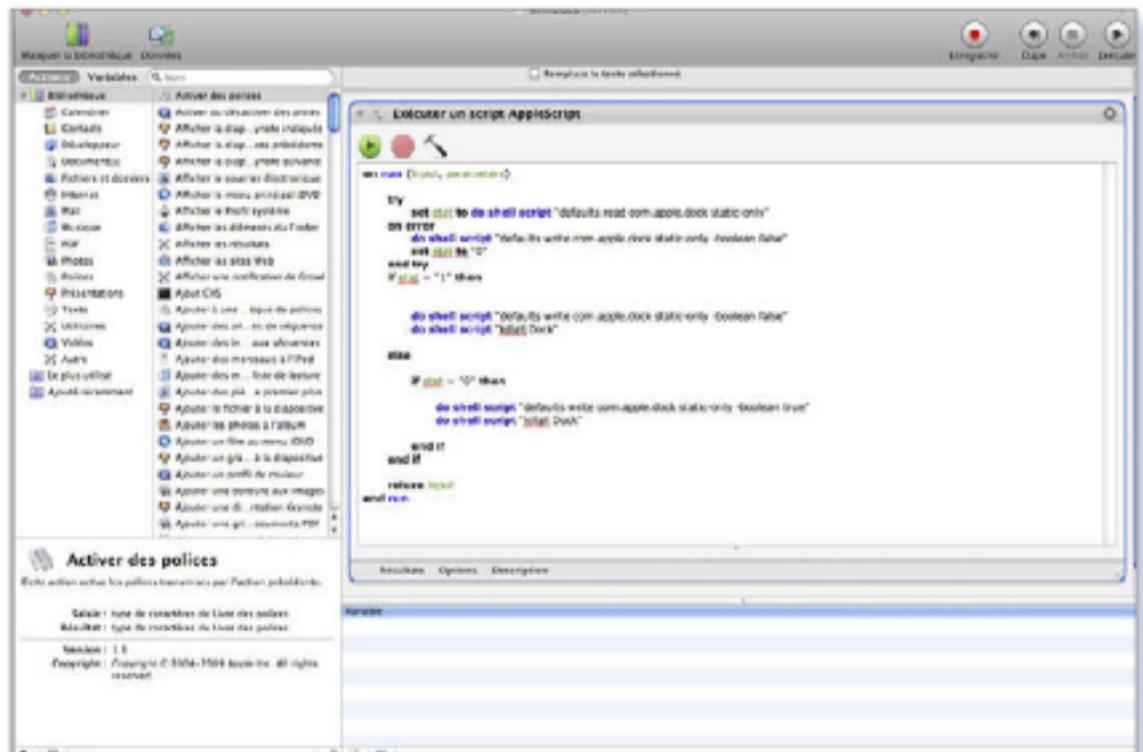
Ce Service sera accessible depuis n'importe quelle application depuis le menu du nom de l'application > Services. Lancez Automator, créez un Service, ajoutez la commande Exécuter un script AppleScript (dans la liste des Actions, choisir Utilitaires pour la trouver) et saisissez le code qui est donné dans l'illustration ci-contre.

Veillez, tout en haut à choisir « Pas d'entrée » à la section « Réception du service » en cliquant sur le menu déroulant et « N'importe quelle application ».

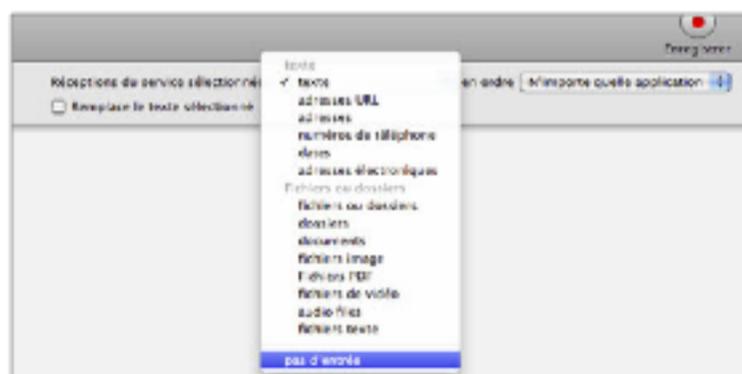
Une fois ce service composé et enregistré, vous aurez accès à la commande depuis n'importe où.



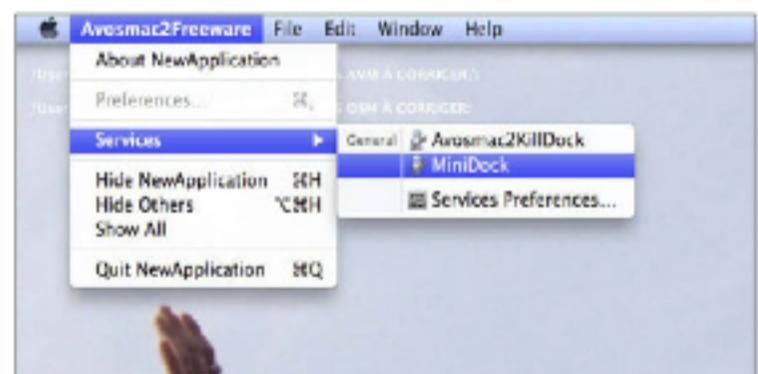
■ Veillez à sélectionner un projet Automator de type « Services ».



■ Le processus Automator va exploiter le code AppleScript qui permet de n'afficher qu'un Dock limité aux applications actives.



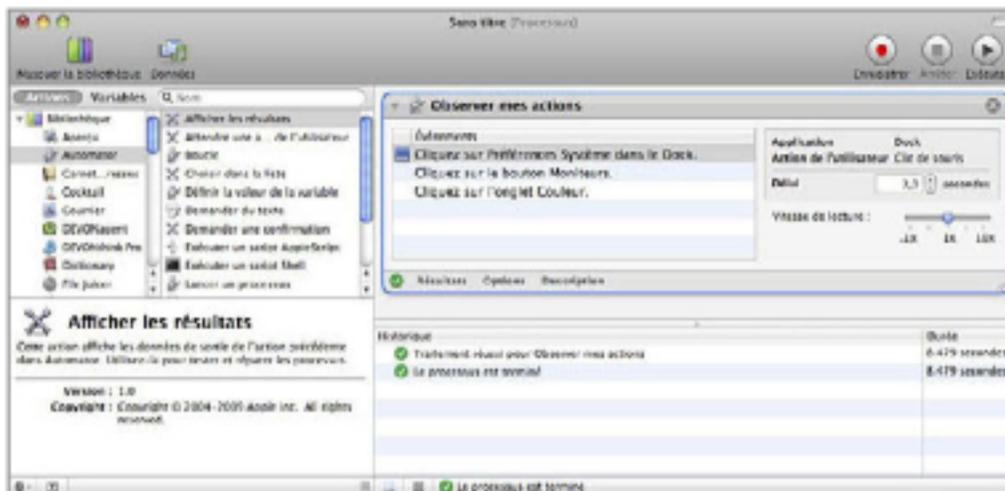
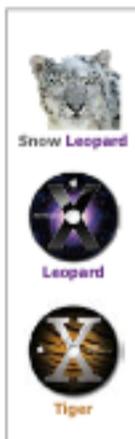
■ Pour que le Service soit actif partout, choisissez « Pas d'entrée » et « N'importe quelle application ».



■ Lorsque le processus Automator est enregistré, il est disponible depuis le menu Services de n'importe quelle application.



# AppleScript et les tableaux de préférences



■ Fenêtre de l'utilitaire de réseau avec la commande Ping hors fonction

**I**L peut être utile dans un script d'afficher automatiquement un tableau de préférences. Vous pourriez envoyer à un ami, collègues un petit script capable d'afficher un panneau de préférences afin de le guider, ou plus directement créer un raccourci clavier vers un de ces panneaux.

Attention nous ne parlons pas de modifier une préférence mais de l'afficher. Cette opération est très complexe car elle n'est pas documentée. Il existe pourtant une astuce qui autorise cette opération.

Les lignes de script à utiliser sont les suivantes :

```
tell application "System Preferences"
    activate
    reveal pane id "com.apple.preferences.users"
end tell
```

Le script est simple, La première et dernière ligne définissent un bloc « tell », il s'agit de l'application cible, ici « System Preferences ». La seconde ligne « Activate » fait passer cette application au premier plan devant tous les programmes ouverts. Enfin « reveal pane » affiche le tableau de préférence désigné entre guillemets.

Le nom du panneau est présenté en notation Java ou domaine inversé. Pour les produits Apple il s'agit toujours du préfixe « com.apple.preference » puis du nom en anglais du tableau, voici une liste partielle :

**Préférences Système** : com.apple.preference.general  
**Clavier** : com.apple.preference.keyboard  
**Sécurité** : com.apple.preference.security  
**Son** : com.apple.preference.sound  
**Réseau** : com.apple.preference.network  
**Imprimante et Fax** : com.apple.preference.printfax  
**Parole** : com.apple.preference.speech  
**Date et heure** : com.apple.preference.datetime

Les panneaux de préférences livrés avec Mac OS X se trouvent dans le dossier : « System/Library/PreferencePanes ». Attention aux « s » parfois à la fin du mot « preference » ou à la fin du nom du tableau comme pour « Displays ».

Si vous souhaitez lancer des panneaux d'autres applications, le plus simple est de récupérer le nom des fichiers

de préférences ou Plist, ceux-ci correspondent en général au nom du tableau.

Pour être plus précis, vous pouvez demander à afficher un onglet, là la quête d'information est encore plus difficile, car il faut trouver le nom de l'onglet en anglais, Apple n'ayant pas standardisé le nomination... il faut explorer les « packets » de chaque panneau.

Voici comment afficher l'onglet « Couleur » du panneau « Moniteurs » :

```
tell application "System Preferences"
    activate
    reveal anchor "displaysColorTab" of pane id
    "com.apple.preference.displays"
end tell
```

Nous avons ajouté le nom de l'onglet après « anchor » et le mot « of » pour « de ». Remplacez « displaysColorTab » par « displaysDisplayTab » pour afficher l'onglet des résolutions.

Quelques exemples à placer dans le script :

- Le panneau de préférences de l'économiseur d'écran :

```
reveal anchor "DesktopPref" of pane id "com.apple.preference.desktopscreeneffect"
```

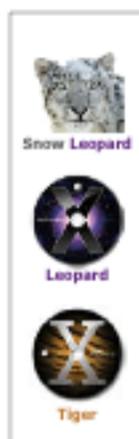
- Le panneau de préférences de Clavier et l'onglet « raccourcis clavier »

```
reveal anchor "shortcutsTab" of pane id "com.apple.preference.keyboard"
```

Ceux qui utilisent Automator, savent qu'il est possible d'enregistrer les actions et de reproduire ces événements dans un flux Automator. Cela permet dans quelques cas d'afficher des éléments comme les panneaux de préférences. Mais il n'est pas garanti que cela fonctionne sur le Mac de votre collègue, la résolution de l'écran peut jouer.

Cliquez sur le bouton « enregistrer » en haut à droite de la fenêtre principale et Automator va enregistrer pas à pas toutes vos actions. Cette option est à utiliser avec prudence avec des éléments non scriptables.

# Modifier d'un clic le fond d'écran



**V**OICI comment créer un Service capable d'utiliser l'image sélectionnée en image du fond d'écran.

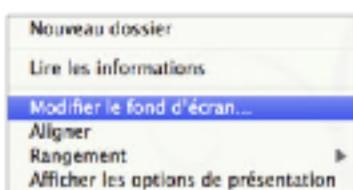
Il est possible en effectuant un clic droit sur le fond d'écran d'accéder au panneau de configuration du fond d'écran. Mais même avec Snow Leopard il n'est pas possible de sélectionner directement une image et de l'utiliser en fond d'écran. Sauf à l'aide d'un service (**image 1**).

Pour créer cette fonctionnalité, il faut exploiter une nouveauté de Snow Leopard : la création de services dans Automator. Lancez le petit robot, vous le trouverez dans le dossier « Applications ».

Dans la première fenêtre sélectionnez « Services » (**image 2**).

Automator est composé de trois colonnes, celle de droite est appelée le plan de travail, c'est là que vous déposez vos « actions ». En haut du plan de travail une nouvelle section apparaît, mais uniquement dans le cadre de la création de services. Dans le premier menu déroulant sélectionnez « Fichiers images » puis dans le second « N'importe quelle application » (**image 3**).

Le premier menu indique que ce service ne fonctionnera qu'avec des fichiers de types « images » c'est à dire JPG, TIFF, PNG



■ Image 1

etc. Le second menu lui, stipule que le service pourra être exécuté n'importe où, c'est à dire depuis n'importe quelle application.

## Passons à la réalisation du service :

Dans la colonne de gauche sélectionnez, l'icône du « Finder », ce qui aura pour effet de lister les actions liées au Finder dans la colonne du milieu. Repérez une action dénommée « Choisir l'image du Bureau », prenez-la et glissez-la vers la droite sur le plan de travail. Et voilà l'opération est terminée. Enregistrez votre flux en lui donnant un nom significatif tel que : « Image comme fond d'écran » (**image 4**).

Une fois enregistrée, sélectionnez sur le Bureau ou dans un dossier, une image et faites un clic droit afin qu'apparaisse le menu contextuel. Enfin dans la section « Services » sélectionnez l'élément portant le nom que vous avez défini.

Et l'image devient votre fond d'écran.

## Créer un lien symbolique :

Partant de cette exemple voici deux variations. La première couvre



■ Image 2

une fonctionnalité qui existait sous Mac OS 9, dans le menu contextuel après avoir sélectionné un fichier il est possible de cliquer sur « Créer un alias ». Toutefois sous Mac OS X, certains programmes préfèrent l'usage de liens symboliques propres au monde Unix plutôt que des Alias.

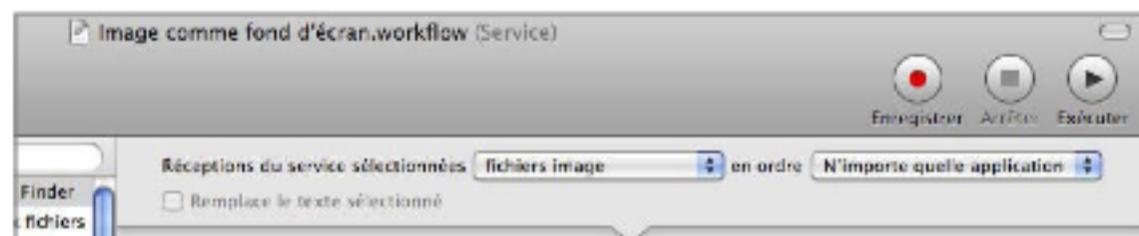
Grâce aux services il est possible de créer ce menu. Voici comment :

Pour ce faire nous allons lier une commande UNIX à Automator. Lancez Automator et sélectionnez « Service ». Toujours dans l'entête sélectionnez « fichiers et dossiers » dans le premier menu et « Finder.app » dans le second. Cela se traduit par : « ce service ne fonctionnera que dans le Finder » et « il n'est applicable qu'aux dossiers et fichiers ».

Dans la colonne de gauche, cliquez sur « Automator » puis dans la colonne du centre repérez « Exécuter un script Shell », glissez/déposez cette action sur le plan de travail à droite. Tapez dans la zone de texte la commande « ln -s » qui est une commande Unix permettant de créer un lien symbolique, ce qui est l'équivalent d'un alias mais en plus puissant (**image 5**).

Attention une modification est nécessaire, actuellement la commande « ln -s » ne connaît pas le fichier sélectionné, il faut donc au préalable qu'Automator indique à l'action « Exécuter Script Shell » le nom du fichier. L'astuce consiste à ajouter à la commande « ln -s » entre guillemets les deux caractères : « \$@ » et de changer le menu déroulant de droite en « comme arguments ».

Ce qui aura pour effet d'indiquer à automator de passer le nom du fichier à l'action puis celle-ci utilisera à la place de « \$@ » le nom du fichier (**image 6**).



■ Image 3

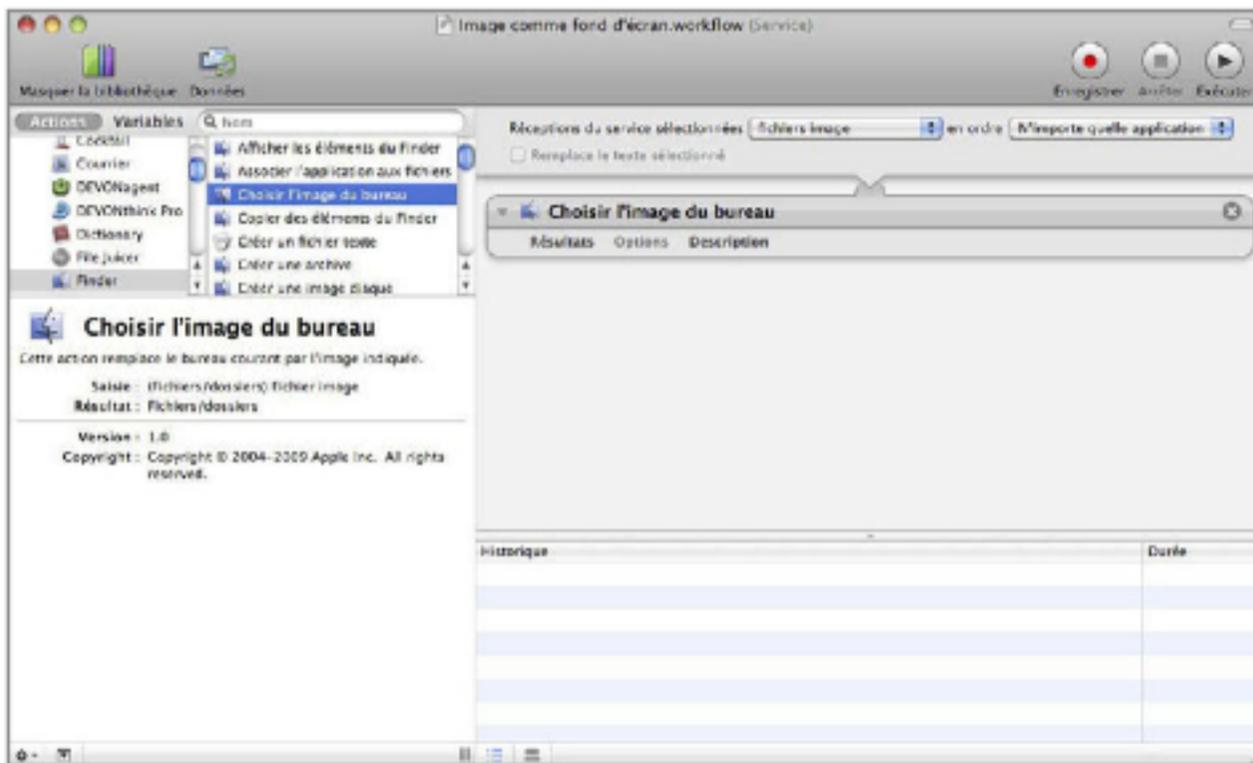


Image 4

Le symbole «~/» indique que le lien doit être placé en racine du dossier de l'utilisateur. Il est important de noter qu'un lien symbolique porte exactement le même nom que le fichier d'origine, ils ne peuvent pas être dans le même dossier.

Enregistrez et testez votre nouveau service.

### Lister le contenu d'un dossier :

Je ne sais pas pour vous, mais sous Mac OS 9 on pouvait faire la liste des fichiers contenus dans un dossier. En utilisant le même artifice il est possible de créer un service pour répondre à cette lacune de Snow Leopard.

Toujours le même commencement, lancez Automator et sélectionnez « Service ». Cette fois placez uniquement « dossiers » dans le premier menu.

Le terme « dossiers » dans Automator inclut aussi les volumes ou disque dur, c'est une

mauvaise description qui est faite ici. Donc ce service listera aussi le contenu des volumes. Dans le menu de droite choisissez « Finder ».

Toujours notre action « Exécuter un script Shell », mais cette fois la commande sera « ls « \$@ » », « ls » étant la commande UNIX pour « lister » le contenu d'un dossier. Vérifiez que le menu « Données en entrée » est bien positionné sur « Comme arguments ».

Nous allons ajouter une action pour afficher le résultat. Trouvez « textedit t » dans la colonne de gauche, sélectionnez « Nouveau document Textedit » dans la colonne du milieu et placez l'action sur le plan de travail à droite.

Et voilà l'opération est terminée. Enregistrez le service sous « Liste des fichiers ».

L'usage des services n'a de limite que l'imagination...

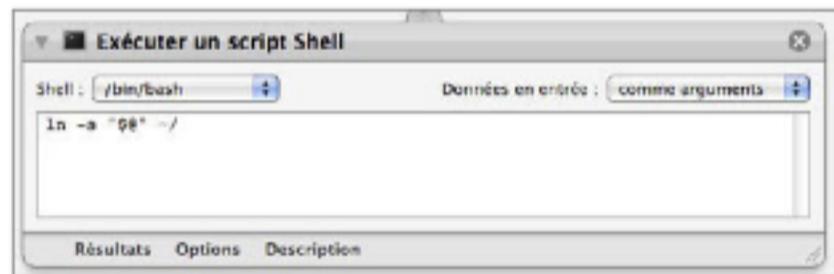


Image 5

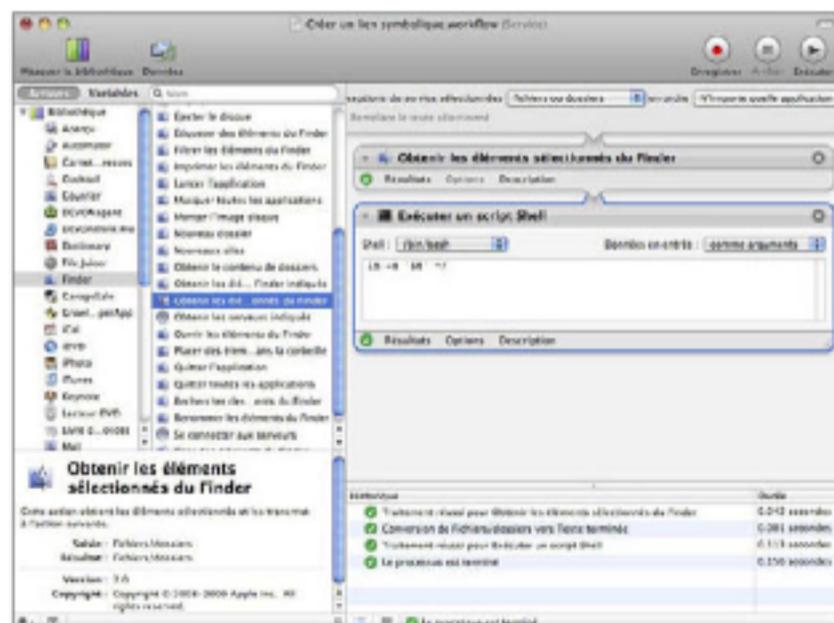
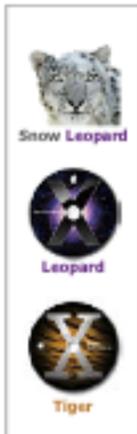


Image 6





# Une première application Cocoa



**V**OICI un tout petit programme Cocoa, qui, depuis une grosse icône située dans la barre de menus, lancera Safari et affichera le site web d'Avosmac. Installer XCode (cela impose une inscription gratuite chez Apple : <http://developer.apple.com/technologies/tools/xcode.html>). Créer un projet Cocoa Application et, dans le menu Classes, cliquer avec le bouton droit de la souris, puis Add -> New File... (Objective-C class) puis cliquer sur Next et donner un nom : avosmac.

Deux fichiers seront créés : avosmacAppDelegate.h et avosmacAppDelegate.m (voir ci-dessous).

Il manque tous les fichiers complémentaires dans le dossier Resources dont la petite icône, une image en PNG de 18 pixels de haut, qui sera placée en haut à droite dans la barre des menus et l'icône du programme.

- Préparer vos fichiers nommés avosmac.png et avosmac.icns.

- Dans Xcode, dans le menu Resources, cliquer avec le bouton droit de la souris, puis Add -> Existing File et indiquer les fichiers puis cliquer sur OK

Il faut enfin indiquer quel est le nom du fichier PNG à afficher dans la barre des menus :

Dans le dossier Resources, cliquer sur avosmac-Info.plist et dans la ligne : Icon file, indiquer : avosmac.icns

A ce stade, tous les éléments sont prêts, il reste à tester via le bouton Build and Run.

Pour supprimer la fenêtre envahissante qui, dans cet exemple, n'a pas lieu d'être, cliquer deux fois sur le fichier MainMenu.xib, puis supprimer le bloc Window (avosmac) et enregistrer.

Sauvez le tout, compiler et lancer le programme (il se trouve dans votre le sous-dossier Build -> Debug).



JY Auger

```
#import <Cocoa/Cocoa.h>
```

```
@interface avosmacAppDelegate : NSObject <NSApplicationDelegate> {
    NSStatusItem *statusItem;
}
@end
```

Déclaration de statusItem  
de type NSStatusItem

```
#import "avosmacAppDelegate.h"
```

```
@implementation avosmacAppDelegate
```

```
-(void)dealloc
```

```
{
    [statusItem release];
    [super dealloc];
}
```

```
-(void)awakeFromNib
```

```
{
    statusItem = [[[NSStatusBar systemStatusBar]
        statusItemWithLength:NSVariableStatusItemLength]
        retain];
    [statusItem setHighlightMode:YES];
    [statusItem setEnabled:YES];
    [statusItem setActions:@selector(bouton)];
    [statusItem setTarget:self];
}
```

Déclaration des propriétés de statusItem

- la surbrillance
- son état
- l'action à effectuer : bouton
- la cible

```
NSBundle *bundle = [NSBundle bundleForClass:[self class]];
NSString *path = [bundle pathForResource:@"avosmac" ofType:@"png"];
NSImage *menuIcon;
menuIcon = [[NSImage alloc] initWithContentsOfFile:path];
```

```
[statusItem setImage:menuIcon];
[menuIcon release];
```

Déclaration de l'image située dans la barre des menus

- le chemin et nom du fichier "avosmac" de type "png"
- la déclaration de menuIcon de type NSImage
- affectation dans menuIcon
- affichage via statusItem setImage

```
-(IBAction)bouton:(id)sender
```

```
{
    [[NSWorkspace sharedWorkspace] openURL:[NSURL URLWithString:@"http://www.avosmac.com"]];
}
```

Déclaration de l'action à effectuer (bouton)

- le chemin et nom de l'URL du site web

```
@end
```

```
[[NSWorkspace sharedWorkspace] launchApplication:@"~/Applications/MakeOnLan.app"];
[[NSWorkspace sharedWorkspace] openFile:@"~/Volumes/archives/"];
NSDictionary* errorDict;
NSAppleScript* scriptObject = [[NSAppleScript alloc] initWithSource:@"....
commande AppleScript....."];
[scriptObject executeAndReturnError: &errorDict];
[scriptObject release];
```

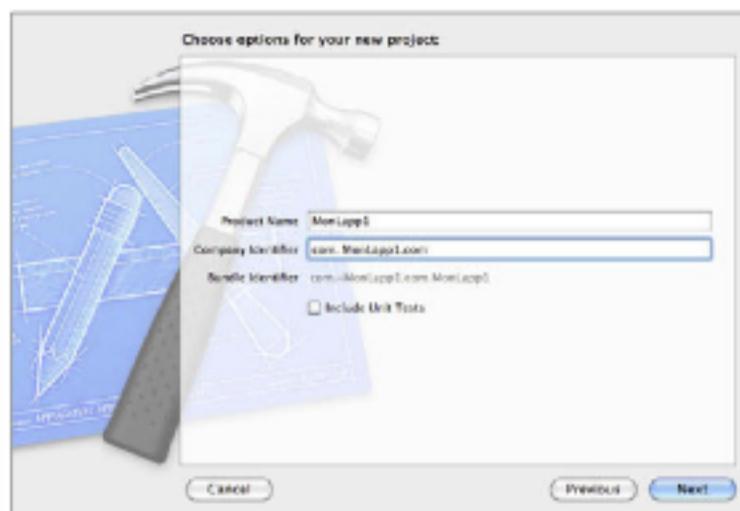
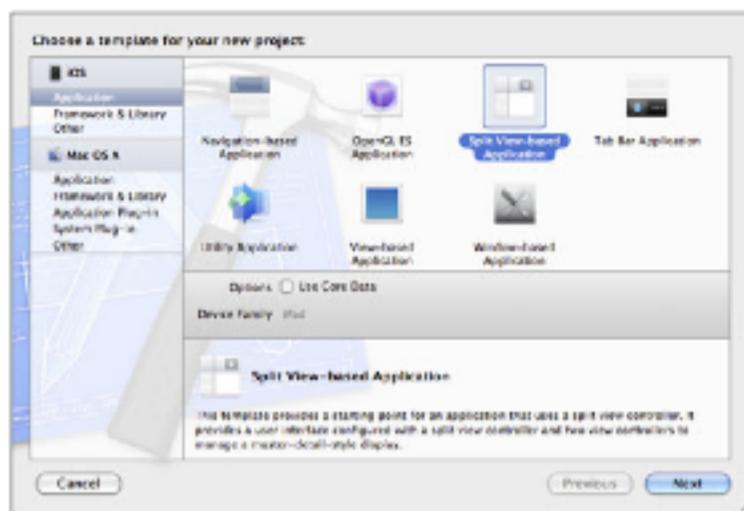
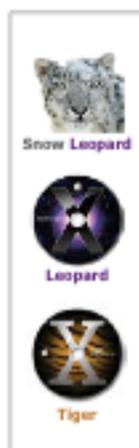
autres actions possibles

- le chemin et nom du dossier à ouvrir
- le chemin vers le logiciel à lancer
- les commandes AppleScript à lancer

N.B : Il y a d'autres actions possibles si vous le souhaitez : lancer une application : `[[NSWorkspace sharedWorkspace] launchApplication:@"~/Applications/nom du programme.app"]`; Ouvrir un dossier : `[[NSWorkspace sharedWorkspace] openFile:@"nom du dossier"]`; Lancer un appleScript : `NSDictionary* errorDict;`

`NSAppleScript* scriptObject = [[NSAppleScript alloc] initWithSource:@".... commande AppleScript....."];`  
`[scriptObject executeAndReturnError: &errorDict];`  
`[scriptObject release];`

# Créer une application « Split View »



■ Lancez XCode et créez un nouveau projet SplitView.

■ Donnez un nom à votre nouveau projet. Vous pourrez en changer à l'avenir.

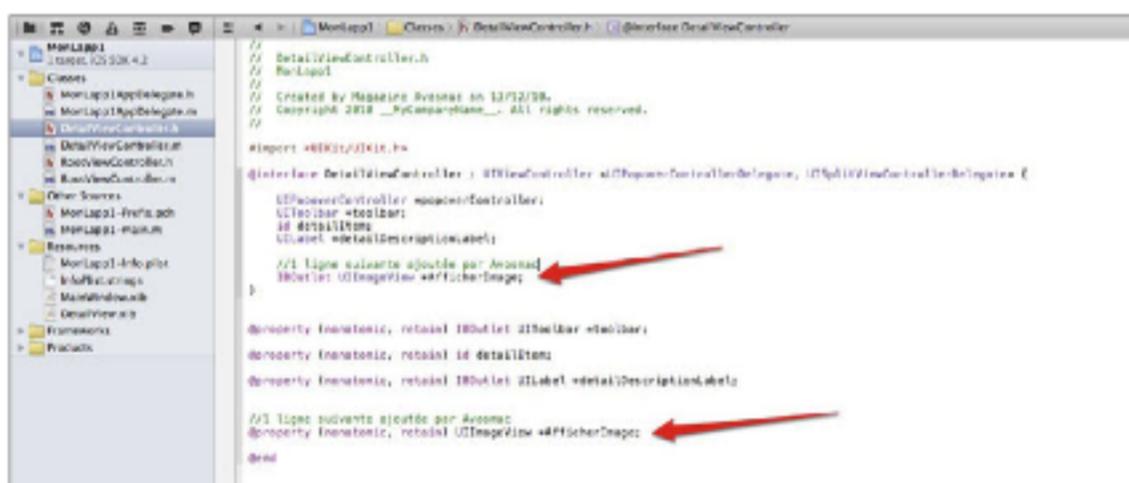
UNE des approches les plus séduisantes de la lecture sur iPad est l'affichage dans une colonne (à gauche généralement) des titres d'articles et leur affichage dans la partie droite.

Cette présentation « Split View » est proposée en standard dans XCode. Voici comment procéder pour créer une telle application. Dans notre exemple, nous allons nous contenter d'afficher une liste de noms, chaque nom affichera lorsqu'il sera sélectionné une image.

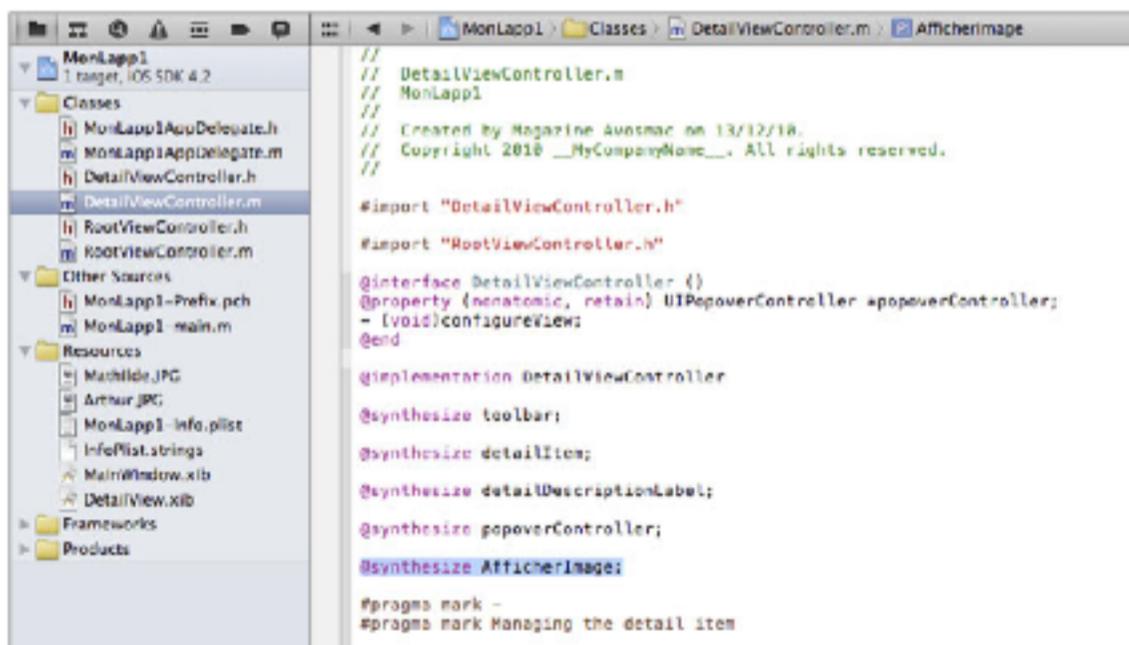
Lancez XCode (nous utilisons désormais la version 4 disponible depuis quelques mois en version preview sur le site des développeurs Apple), créez un nouveau projet **Application > Split View-based Application pour iPad** que nous appellerons MonLapp1.

Puisque nous voulons afficher des images dans la partie droite de l'iPad (en mode paysage), il est nécessaire de préparer le terrain :

**1** Ajouter la propriété **UIImageView** au fichier **DetailViewController.h**



■ Ajoutez ces deux lignes indiquées.



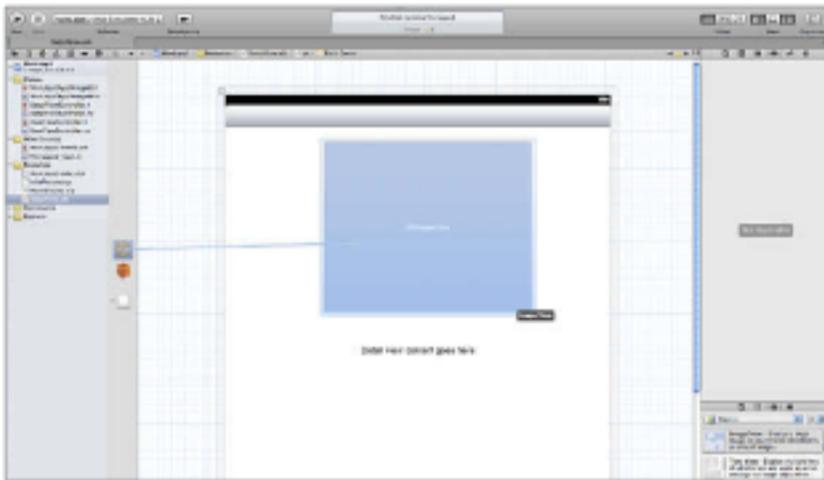
■ Dans l'autre fichier DetailViewController, ajoutez la commande « @synthesize AfficherImage; ».

(DetailViewController correspond à la partie droite de l'affichage)

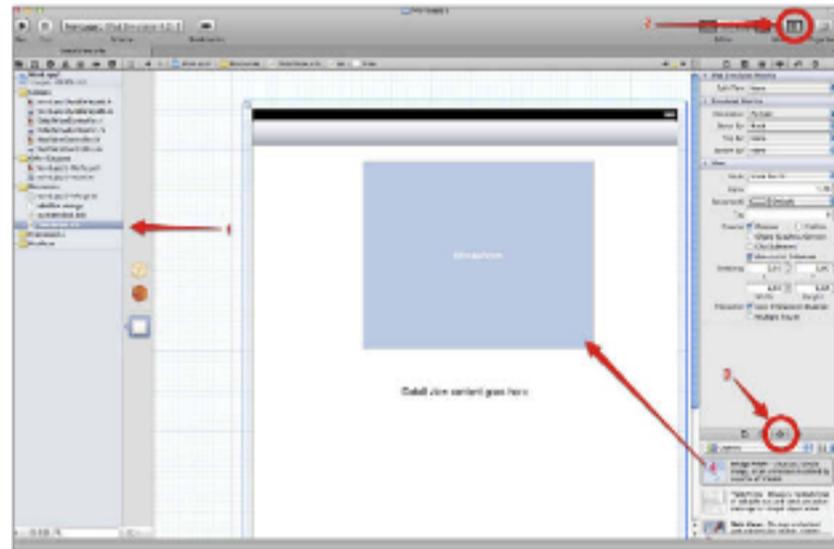
Juste avant la ferme-

ture de l'accolade du fichier DetailViewController.h, ajouter : **IBOutlet UIImageView \* AfficherImage;**

puis, toujours dans le même fichier, juste avant la ligne de code «@end», insérez la commande :



■ En pressant la touche CTRL, assurez la connexion de l'objet.



■ Ajoutez l'objet UIImageView dans le fichier DetailView.xib.

**@property (nonatomic, retain) UIImageView \*AfficherImage;**

Dans le fichier DetailViewController.m cette fois, ajoutez après la ligne «@synthesize popoverController;», la ligne :

**@synthesize AfficherImage;**

## 2 Ajouter un objet UIImageView à l'interface graphique

Sélectionnez à présent le fichier DetailView.xib contenu dans le dossier Ressources de votre projet (repère 1). Ouvrez les utilitaires en cliquant sur le troisième bouton de la section View dans la barre des outils (repère 2). Cliquez sur l'icône de la librairie d'objets (repère 3) puis déplacez un Image View vers l'interface graphique (flèche du repère 4). Ajustez enfin sa taille. C'est dans ce carré bleu que s'afficheront les images.

## 3 Connecter l'objet

Pour que le code ait un quelconque effet sur l'interface graphique, il faut connecter l'objet Image View. Pressez la touche CTRL et reliez l'élément File's Owner avec l'objet Image View. En relâchant la pression sur le bouton de la souris, un petit menu noir

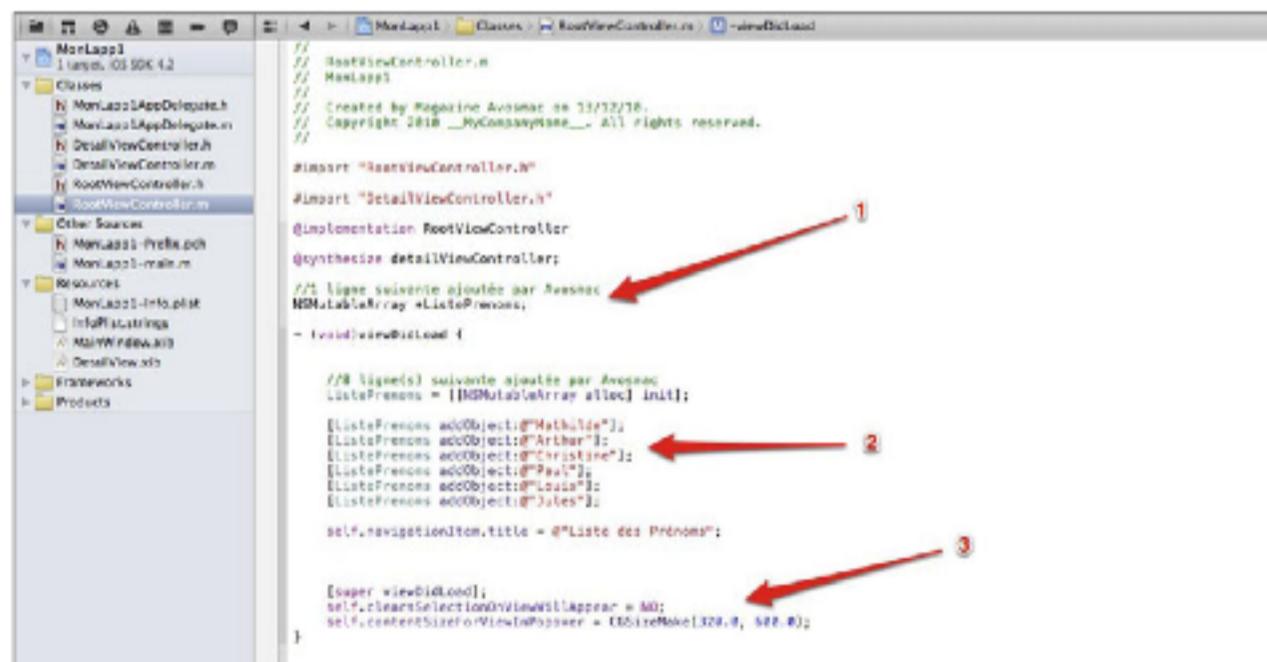
flottant apparaît avec, normalement, la mention AfficherImage, puisque vous avez créé précédemment la commande pour qu'il s'affiche. Sélectionnez cette ligne. La connexion est faite.

## 4 Simuler l'application

En cliquant sur Run, vous allez compiler le code et apprécier le résultat dans un simulateur d'iPad. Vous ne voyez rien d'autre que la colonne de droite et une page blanche à gauche. C'est normal, il faut procéder maintenant à l'affichage des images.



■ Sélectionnez la ligne AfficherImage qui doit exister si vous avez saisi les lignes de codes correctement.



■ Section 5 : ajoutez la liste des prénoms qui s'afficheront dans la colonne de gauche de votre application (lire page suivante).



```

- (NSInteger)tableView:(UITableView *)tableView numberOfRowsInSection:(NSInteger)section {
    //return 0;
    //! ligne suivante ajoutée par Avosnac
    return [ListePrenoms count];
}

- (UITableViewCell *)tableView:(UITableView *)tableView cellForRowAtIndexPath:(NSIndexPath *)indexPath {
    static NSString *CellIdentifier = @"Cell";
    UITableViewCell *cell = [tableView dequeueReusableCellWithIdentifier:CellIdentifier];
    if (cell == nil) {
        cell = [[UITableViewCell alloc] initWithStyle:UITableViewCellStyleDefault reuseIdentifier:CellIdentifier];
    }

    // Configure the cell.
    //! ligne suivante ajoutée par Avosnac
    cell.textLabel.text = [ListePrenoms objectAtIndex:indexPath.row];
    return cell;
}
    
```

■ Ce code va activer l'affichage de la liste des prénoms.

■ A la première simulation, il ne se passe pas grand chose, il faut bien avancer.

## 5 Ajouter la liste des titres d'articles

Nous allons nous contenter d'afficher une liste de prénoms. A chaque fois que l'on choisira un prénom, la photo correspondante s'affichera.

Sélectionnez le fichier `RootViewController.m` (où `RootViewController` correspond à la colonne affichant la liste).

Juste après la ligne de code `@synthesize detailViewController;`, ajoutez cette ligne de code :

`NSMutableArray *ListePrenoms;`  
(sans jamais oublier le point-virgule en fin de ligne)

puis, après la ligne suivante `-(void)viewDidLoad {`, listez les éléments de la manière ci-dessous (**note 1, page suivante**).

Cette dernière ligne sert à donner un titre à votre liste, titre qui s'affichera en haut de la colonne de gauche.

Notez qu'avant la fermeture de l'accolade, vous avez la possibilité de faire varier l'affichage de la colonne flottante (en mode portrait), en modifiant les variables 320 et 600 (**repère 3**).

A ce stade, si vous lancez le simulateur, la liste ne s'affiche toujours pas.

## 6 Affichage de la liste

Toujours dans la page de codes `RootViewController.m`,

descendez jusqu'à trouver la ligne :

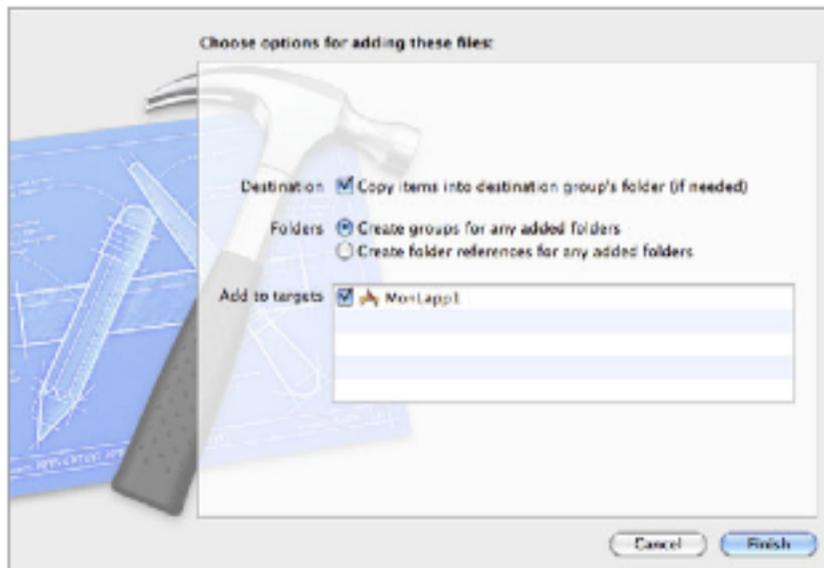
`-(NSInteger) tableView:(UITableView *) aTableView ...`

Ajoutez deux slash (//) devant la ligne suivante `return 0;` puis ajoutez la ligne :

`return [ListePrenoms count];`

qui sert à dénombrer le nombre d'éléments à afficher.

puis, juste avant la ligne `return cell;` du paragraphe



■ Lorsque vous allez ajouter les images à l'application, ce message d'alerte s'affichera. Validez.

```

// DetailViewController.m
// MonApp

// Created by Nogaime Avosnac on 15/12/10.
// Copyright 2010 __MyCompanyName__. All rights reserved.

#import "DetailViewController.h"
#import "RootViewController.h"

@interface DetailViewController ()
@property (nonatomic, retain) UINavigationController *popoverController;
- (void)configureViews;
@end

@implementation DetailViewController

@synthesize toolbar;
@synthesize detailItem;
@synthesize detailDescriptionLabel;
@synthesize popoverController;
@synthesize AfficherImage;

#pragma mark -
#pragma mark Managing the detail item

/*
 * When setting the detail item, update the view and dismiss the popover controller if it's showing.
 */
- (void)setDetailItem:(id)newDetailItem {
    if (detailItem != newDetailItem) {
        detailItem = newDetailItem;
        detailItem = [newDetailItem retain];

        // Update the view.
        //! ligne(s) suivante(s) ajoutée(s) par Avosnac

        NSString *MonImage = [NSString stringWithFormat:@"%d.JPG", [detailItem description]];
        AfficherImage.image = [UIImage imageNamed:MonImage];
    }
}
    
```

■ Ce code sera utile pour afficher les images lors d'une pression sur un prénom de la liste.

sivant «(UITableViewCell \*)», ajoutez la ligne :

```
cell.textLabel.text
= [ListePrenoms
objectAtIndex:indexPath.
row];
```

Cette fois, si vous testez, la liste va s'afficher. Mais la sélection des noms ne donnera évidemment rien, puisqu'il faut aussi ajouter les images.

## 7 Les images

La méthode, un peu barbare, consiste à intégrer les images à l'application ! Il faut veiller à ce que les images portent exactement le même nom que les éléments de la liste des Prénoms correspondants. Il faut de surcroît qu'elles soient toutes dans le même format avec un nom d'extension.

Nous allons donc déplacer vers le dossier Ressources, les photos Arthur, Mathilde, Jules, Christine, etc.

Ça ne suffira pas à provoquer leur affichage dans la

partie droite en sélectionnant un prénom.

Il faut encore quelques lignes de codes.

## 8 Afficher les images

Descendez en bas de la page RootViewController.m au paragraphe «(void) tableView:(UITableView \*) aTableView» pour ajouter, avant la fermeture de l'accolade (2)

A la fin du fichier, remplacez la ligne :

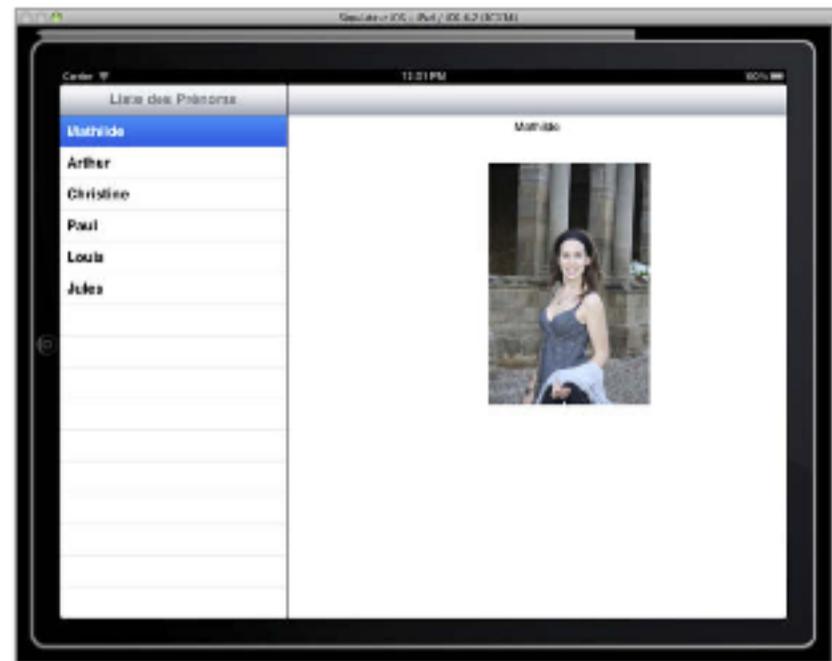
```
[detailViewController release];
```

par

```
[ListePrenoms release];
```

Terminons par le fichier «DetailViewonroller.m» pour lui indiquer quoi et comment afficher les images.

Après la mention «//Update the view» et juste avant «[self configureView]»



■ Et voilà le résultat : votre application est parfaite, mais elle fonctionne sur iPad.

saisissez la ligne de code suivante :

```
NSString *NomImage
= [NSString
stringWithFormat:@"%s@.
JPG", [detailItem
description]];
```

```
AfficherImage.image =
[UIImage imageNamed:
NomImage];
```

C'est terminé !

Testez votre application, elle doit fonctionner si vous avez suivi le parcours, semé d'embûches, tracé ici.

Si vous êtes prêts à proposer votre production aux utilisateurs d'iPad, reportez-vous aux trois premiers numéros d'Avosmac Tablettes où nous avons donné des explications pour y parvenir.

(1)

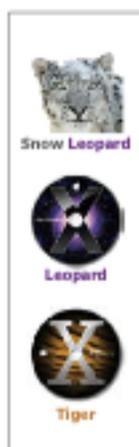
```
ListePrenoms = [[NSMutableArray alloc] init];
[listOfMovies addObject:@"Mathilde"];
[listOfMovies addObject:@"Arthur"];
[listOfMovies addObject:@"Christine"];
[listOfMovies addObject:@"Paul"];
[listOfMovies addObject:@"Louis"];
[listOfMovies addObject:@"Jules"];

self.navigation.title = @"Liste des prénoms";
```

(2)

```
detailViewController.detailItem = [NSString stringWithFormat:@"%s@", [ListePrenoms objectAtIndex:indexPath.row]];
```

# Associer une icône à une application

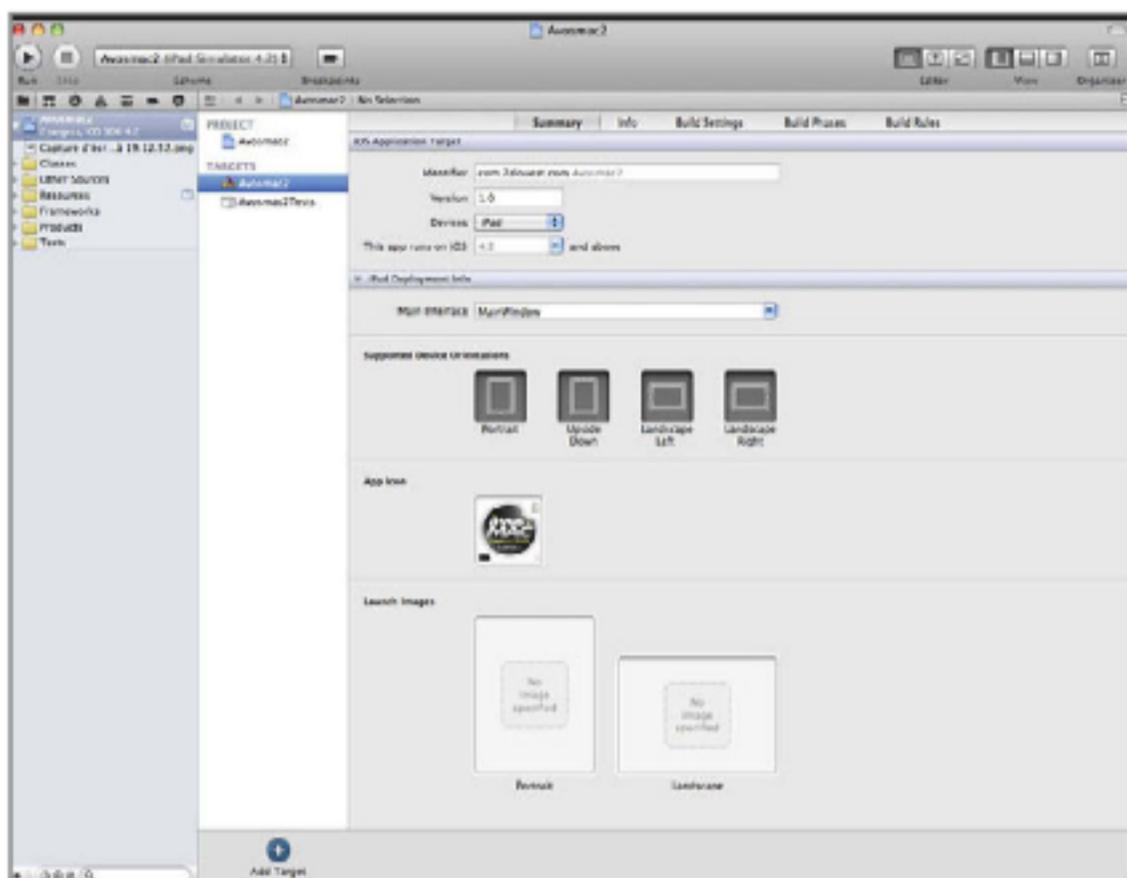


**COMMENT** associer une jolie icône avec l'application iPad tout juste créée ? C'est très facile avec la version XCode 4.

Commencez par ouvrir votre image dans **Aperçu**. Depuis le Menu Outils, sélectionnez : Ajuster la taille. Cliquez sur le cadenas pour déverrouiller la proportionnalité de l'image et saisissez la valeur 72 pixels dans les deux cases Largeur et Hauteur.

L'icône d'une application iPad ou iPhone est en effet carrée. Enregistrez cette image dans le format unique PNG. Puis, glissez-la sur la case App Icon disponible lorsque vous affichez les informations relatives à votre application. Pour afficher ces informations, cliquez la première icône bleue de votre application dans la colonne de gauche de l'interface de XCode.

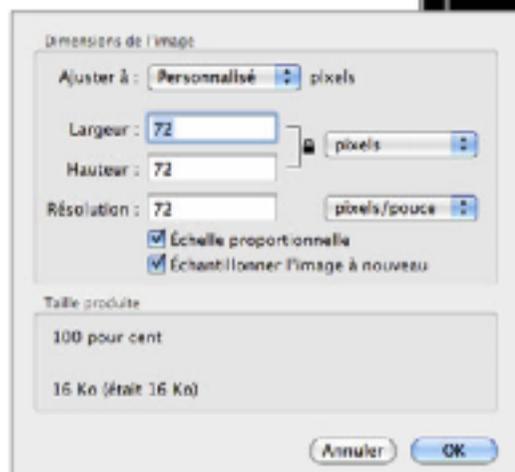
Notez que vous avez la possibilité d'afficher une image au lancement de l'application et de déterminer le support de l'orientation de votre application.



■ Cette interface apparue avec la version 4 de XCode facilite grandement l'intégration d'une icône à votre application.



■ L'icône sera du plus bel effet dans l'interface d'un iPad.

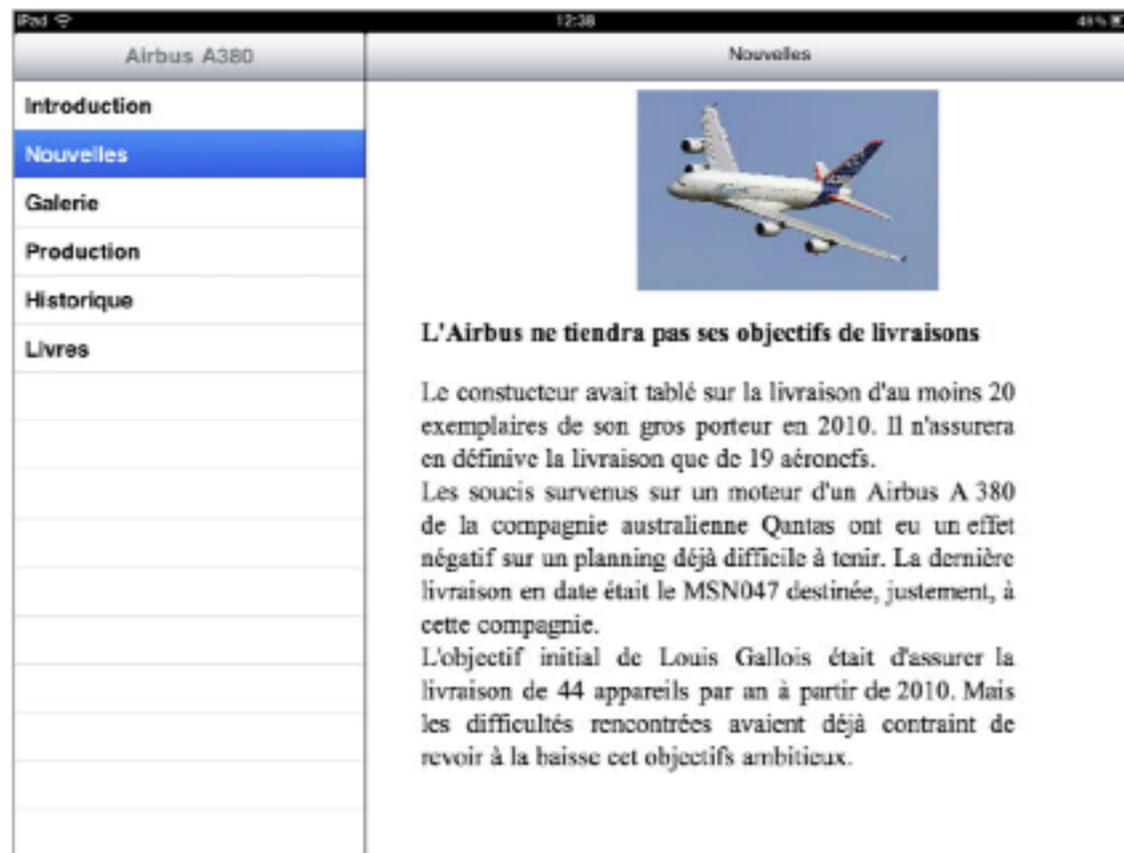


■ Aperçu vous aidera à ajuster la taille de l'image en 72x72 pixels.

# Split View : afficher le contenu de pages web



UN grand nombre d'applications destinées à l'iPad vont rechercher du contenu directement sur internet lorsqu'elles sont en activité. Nous avons vu dans les pages précédentes comment afficher une image dans un **UIImageView**. Voici à présent comment afficher une image différente dans ce même **UIImageView** à partir de ressources internet. Nous verrons ensuite comment afficher le contenu d'une page internet différente selon le choix effectué à partir de la liste des articles de la colonne de gauche.



■ Cette application «Split View» affiche à gauche un contenu rapatrié d'une page internet spécialement dédiée.

## • Afficher une image d'internet dans un UIImageView

### Première méthode

```
id cheminImage = @"http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/media/Mathilde.png";
NSURL *adresseWeb = [NSURL URLWithString:cheminImage];
NSData *data = [NSData dataWithContentsOfURL:adresseWeb];
AfficherImage.image = [[UIImageView alloc] initWithData:data];
```

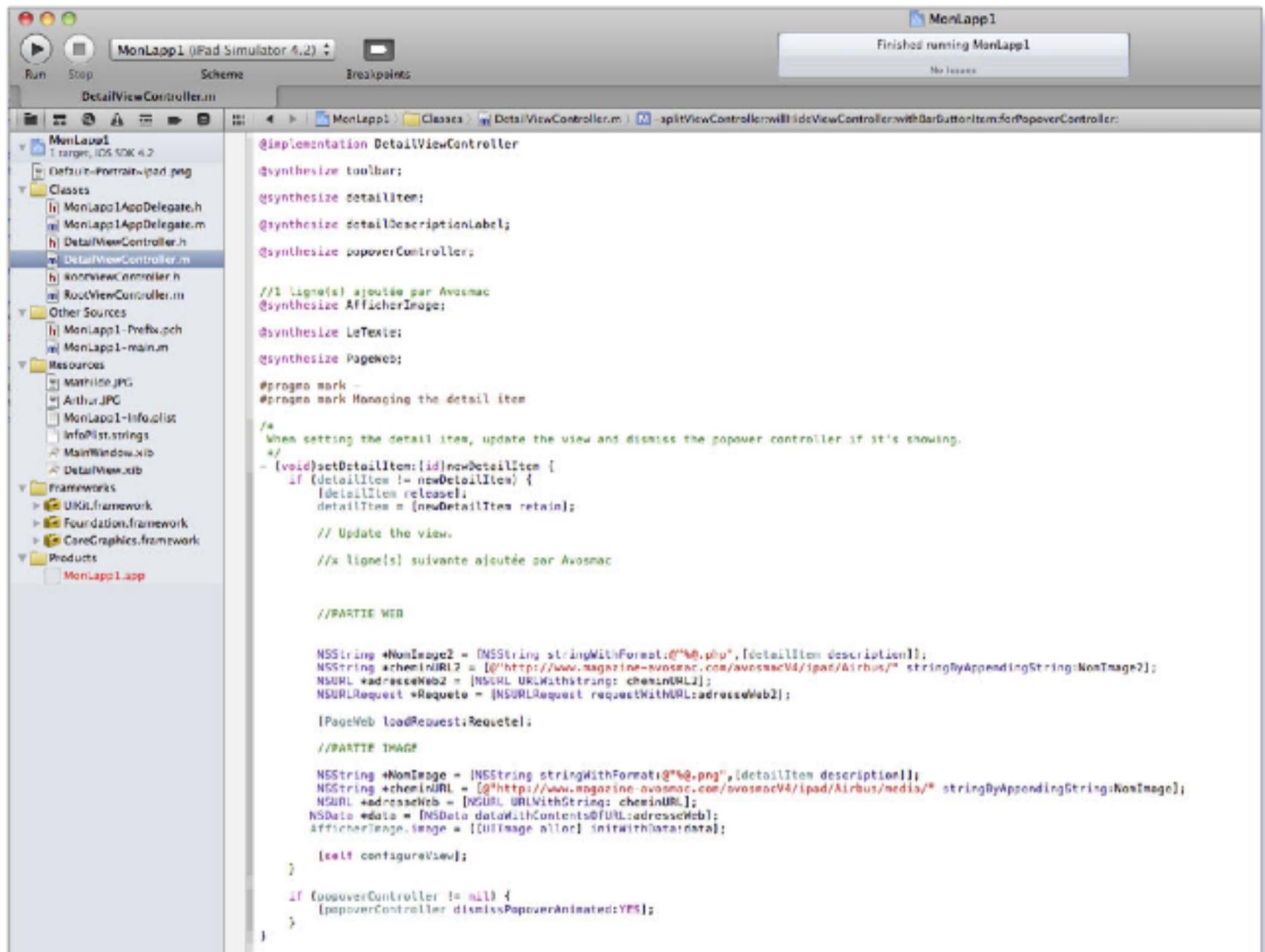
### 2<sup>e</sup> méthode

```
NSString *cheminImage = [[NSString alloc] initWithFormat:@"http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/media/Arthur.png"];
NSURL *adresseWeb = [NSURL URLWithString:cheminImage];
NSData *data = [NSData dataWithContentsOfURL:adresseWeb];
AfficherImage.image = [[UIImageView alloc] initWithData:data];
```

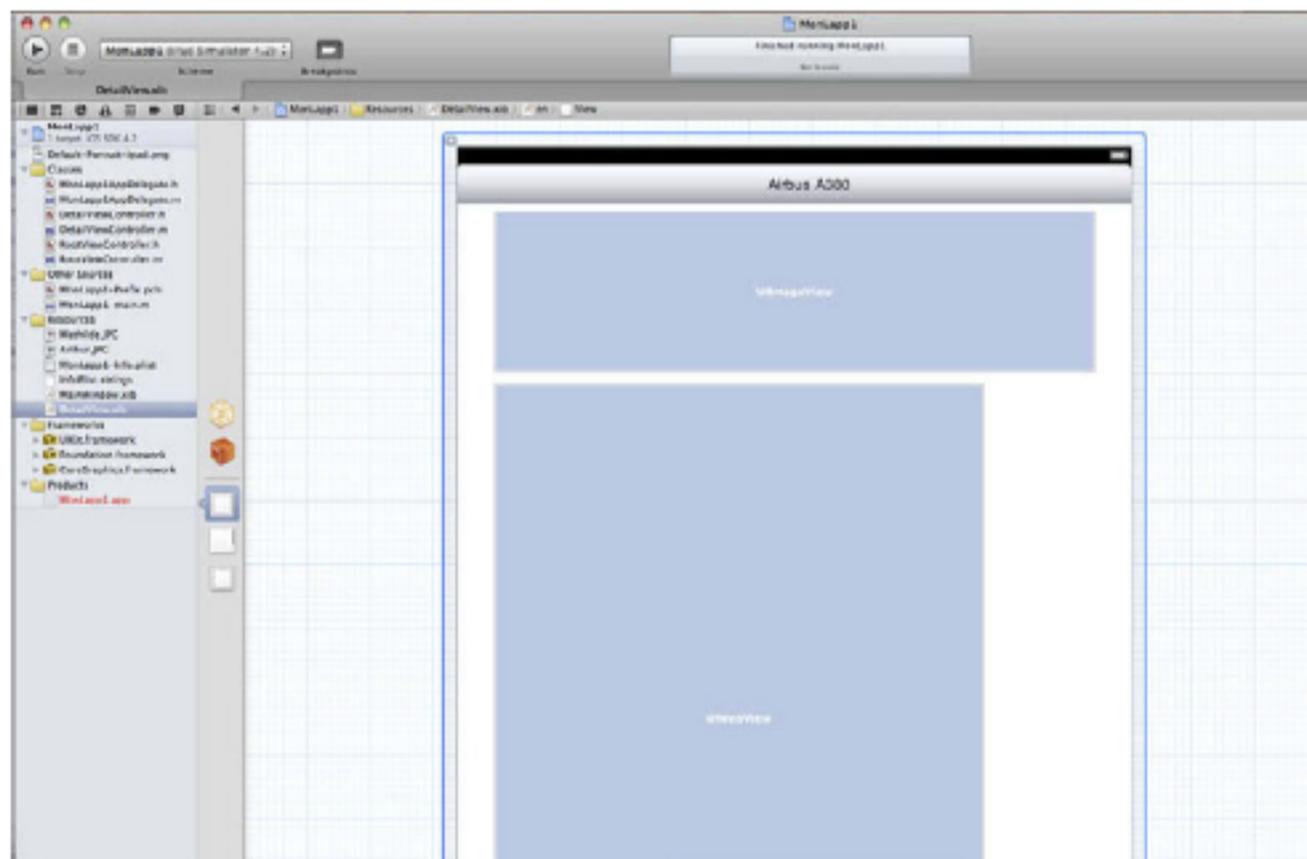
Que vous choisissiez la première ou la seconde méthode, vous obtiendrez le même résultat. Ces quelques lignes de code sont à insérer dans le fichier `DetailViewControler.m` à la place des lignes :

```
NSString *NomImage = [NSString stringWithFormat:@"%@.JPG", [detailItem description]];
AfficherImage.image = [[UIImageView alloc] initWithImageNamed:NomImage];
```

dont nous avons déterminé le rôle dans l'article consacré à la création d'une application Split View.



■ Voici un exemple de code qui fonctionne dans notre application de test.



■ La structure graphique de l'application est fort simple, avec un élément pour afficher en haut une image, et en bas, le contenu d'une page web spécialement préparée pour cette tâche.

## • Afficher une image d'internet dans un UIImageView selon le choix effectué dans la liste

Les deux méthodes précédentes sont bien sympathiques mais elles présentent l'inconvénient de n'afficher qu'une seule et même image. Si vous souhaitez que s'affichent les images dont le nom sera donné en liste dans la colonne de gauche, voici comment procéder :

Il va falloir effectuer un petit travail sur l'adresse internet pour éviter que la variable «%@» qui sert à exploiter ce qui a été choisi dans la liste ne soit mal interprétée lorsqu'elle est traduite en URL. C'est la raison d'être des deux premières lignes de codes qui permettent de concaténer deux morceaux de phrase.

La suite est conforme à ce qui a été déjà vu.

Dans cet exemple, nous allons afficher les différentes unes du magazine Avosmac, lesquelles sont toutes stockées à l'adresse : <http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/media/> et s'appellent toutes : Unexxx.png où xxx est le

numéro. La liste affichée dans la colonne sera donc du genre :

Une113  
Une114  
Une115, etc

pour reconstituer l'adresse <http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/media/Une113.png> par exemple.

```
NSString *NomImage = [NSString stringWithFormat:@"%%.png",[detailItem description]];
NSString *cheminURL = [@"http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/media/" stringByAppendingString:
NomImage];

NSURL *adresseWeb = [NSURL URLWithString: cheminURL];
NSData *data = [NSData dataWithContentsOfURL:adresseWeb];
AfficherImage.image = [[UIImage alloc] initWithData:data];
```

Notez que cette fois nous utilisons des images au format «png», un format préférable pour l'affichage sur iPad au JPEG ou tout autre format.

## • Afficher le contenu d'une page internet différente selon le choix effectué dans la liste

Cette fois, il faut modifier l'interface graphique de l'application et ajouter un élément UIWebView qu'il ne faudra pas oublier de connecter. Petit rappel, une

fois que vous aurez ajouté votre élément UIWebView, saisissez la commande d'interface : IOBoutlet UIWebView et la propriété «property» (lire Avosmac

Expert n°7) au fichier DetailViewController.h ainsi que la commande «synthesize» au fichier DetailViewController.m.

Quant au code à insé-

rer dans ce même fichier pour l'affichage du contenu de la page web en fonction du choix effectué dans la liste, voici ce que nous proposons :

```
NSString *NomPage = [NSString stringWithFormat:@"%%.php",[detailItem description]];
NSString *cheminURL2 = [@"http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/ipad/" stringByAppendingString:
NomPage];
NSURL *adresseWeb2 = [NSURL URLWithString: cheminURL2];
NSURLRequest *Requete = [NSURLRequest requestWithURL:adresseWeb2];
[PageWeb loadRequest:Requete];
```



# Revolution devient LiveCode



La société RunRev Ltd (basée à Edimbourg, Ecosse), édite et commercialise les logiciels de création «LiveCode». Le nom «Revolution» est remplacé depuis septembre 2010 par «LiveCode». Le R bleu cerclé d'un anneau rouge a vécu ; Livecode ex-Revolution se met au vert.

Je me souviens du premier article sur «Revolution

1» dans Avosmac ; c'était l'époque de Mac OS 9 et de Windows 95... «LiveCode» en est, en 2010, à sa version 4.5 et les mises à jour de maintenance et améliorations se succèdent régulièrement grâce à une communauté de développeurs très active et à la contribution des utilisateurs.

Pour les utilisateurs de Revolution, rien ne change dans l'esprit ; l'outil

est constamment actualisé mais le vocabulaire de code est identique et souvent enrichi (le dictionnaire des termes comporte environ 2000 entrées). Le langage LiveCode, forme d'anglais «basique», est très riche, puissant, rapide et facile d'emploi. Le nom des fichiers se termine par l'extension «.livecode». Ceux-ci sont en grande partie compatibles avec les

anciens fichiers à extension «.rev» (et dans une moindre mesure «.mc» issus de l'application Metacard). On peut toujours tenter de modifier l'extension d'un fichier ancien, en prenant soin d'opérer sur une copie !



Paul Magni

## Essayer Livecode

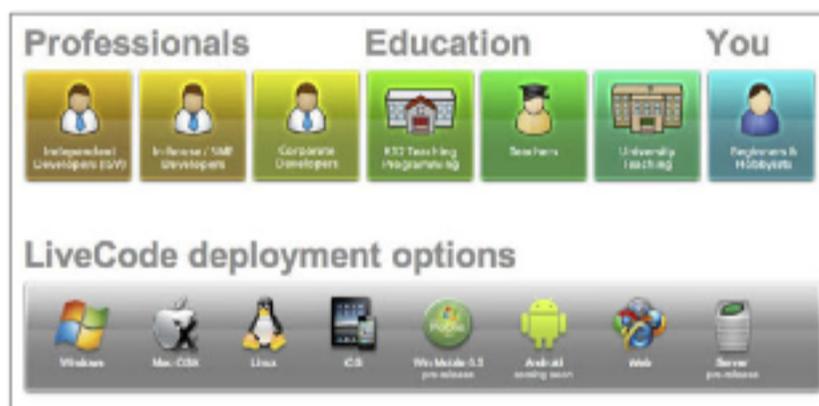
Il faut en premier lieu se rendre sur le site de Runrev («<http://www.runrev.com/home/>») pour s'informer ou télécharger une version d'essai totalement fonctionnelle, valable 30 jours.

Créez votre compte (e-mail et mot de passe) avant tout.

Le site propose plusieurs produits que vous pouvez assembler à la demande, suivant vos intentions et... vos finances. Les anciennes versions Media, Studio et Enterprise continuent bien sûr de fonctionner, mais ne sont plus disponibles sur le site.

Voyez le «LiveCode 4.5 Package Builder» et faites votre colis.

Vous aurez à choisir d'abord un type de licence : «Personal», ou bien «Commercial» ou encore «Education». Le tarif d'entrée (Personal) est de 99 \$ (la conversion peut s'effectuer



■ Vous avez le choix du type de licence et des options qui vont avec.

en euros ou en livres sterling sur le site). Nombreuses promotions, par périodes... A vous de voir !

Si vous comptez vendre vos applications, il faudra envisager de vous équiper avec une version «Commercial» du logiciel. Dans le cas contraire, un écran d'avertissement apparaîtra dans l'application autonome, indiquant l'obligation de diffusion non-commerciale du produit.

Les licences «Education» sont prévues pour 20 postes.

De nombreux programmes additionnels (dits «addons») de tierce partie sont vendus sur la «Marketplace», et étendent les possibilités de programmation (création de PDF complexes, conversion de bases FileMaker, animation d'objets... et j'en passe !).

Le déploiement est actuellement possible avec un même package de base pour Mac OS

X (10.3.9 et supérieur), Windows (2000, XP, Vista et 7), Linux. Les 3 versions font partie de la même licence mais il est nécessaire de posséder les divers systèmes d'exploitation pour les installer. Les instructions pour l'installation et l'activation sont expédiées par mail.

Note perso : J'ai essayé d'installer la version Windows sur mon iMac avec «Wine». Ça marche, c'est très très lent, mais... ça marche ! Sauf que les images au format PNG ( curseurs, boutons...) affichent un masque noir. Surveillez peut-être la prochaine version de «Wine» (<http://winebottler.kronenberg.org/>).

Chacune de ces versions produit des applications exécutables pour les autres plateformes, sauf pour Mac OS 9 qui vient d'être abandonné avec le millésime 4.5.

## Prise en main

La création (déjà évoquée dans des précédentes éditions «Expert» de AvosMac sur le thème Revolution) commence par le glisser-déposer («drag & drop») des objets depuis la palette d'outils vers la nouvelle pile (Menu : File > New

Mainstack), champs de texte, boutons, polygones, images, datagrid, player quicktime etc... auxquels on appliquera maints effets (ombre, transparence, coloration...) directement (Menu : Object > Object Inspector) ou par un script

(tout objet peut en avoir un : Menu > Object Script).

Les fonctions du logiciel ont d'ailleurs été étendues dans les dernières versions, notamment la prise en charge des curseurs colorés, de l'impression PDF (avec liens) sur toutes

les plateformes, des profils ICC des images JPEG et PNG, de l'export BMP, RAW «and more» ! Le support XML est enrichi de termes nouveaux ainsi que la gestion des grilles de données (datagrid). La version 5, en préparation, promet

encore des nouveautés. Pour vous faire une idée, voyez ici : <http://www.runrev.com/products/livecode/features-table/>.

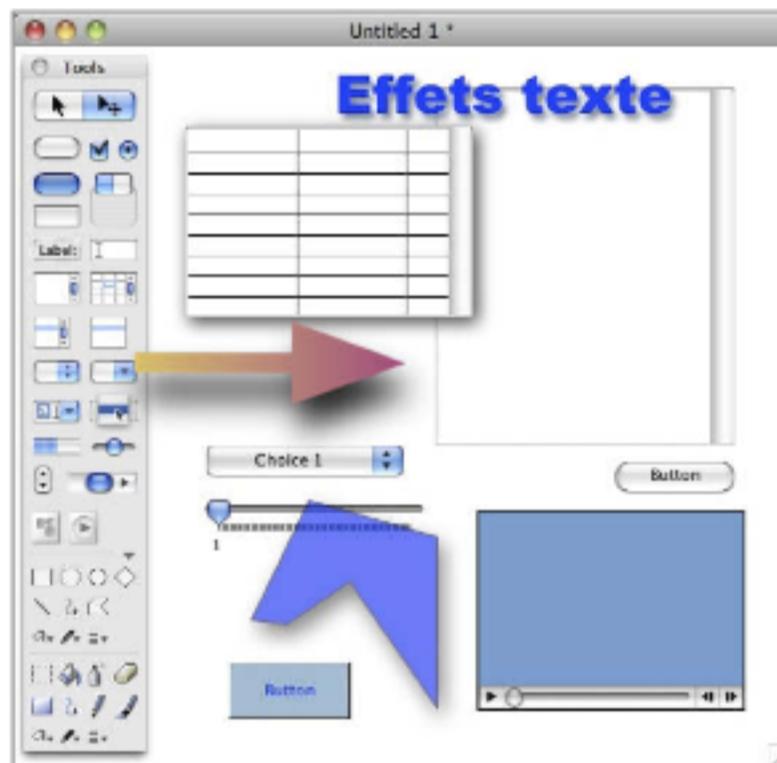
Les didacticiels fournis (Menu : Resource Center) sont utiles pour démarrer. De nombreux exemples de piles sont proposées en ligne et téléchargeables (Menu : Development > Rev Online). L'utilisation du code peut être soumise aux restrictions de l'auteur, mais la majorité des cas est libre d'accès. Il est alors sympathique de citer ses sources.

L'inscription à un groupe de discussion français peut aider à surmonter quelques obstacles linguistiques (<http://fr.groups.yahoo.com/group/revolutionfr>).

Les échanges sont toujours constructifs et les contributeurs anglophones sont très disponibles (<http://lists.runrev.com/pipermail/use-livecode/>).



■ La barre de menus est identique sur chaque plateforme. Un bouton qui permet de tester les applications pour iPhone ou iPad (iOS) a été ajouté dans la version 4.5. Il faut acquérir le «paquet» iOS pour l'activer.



■ Une carte peut recevoir par glisser-déposer de nombreux objets programmables.

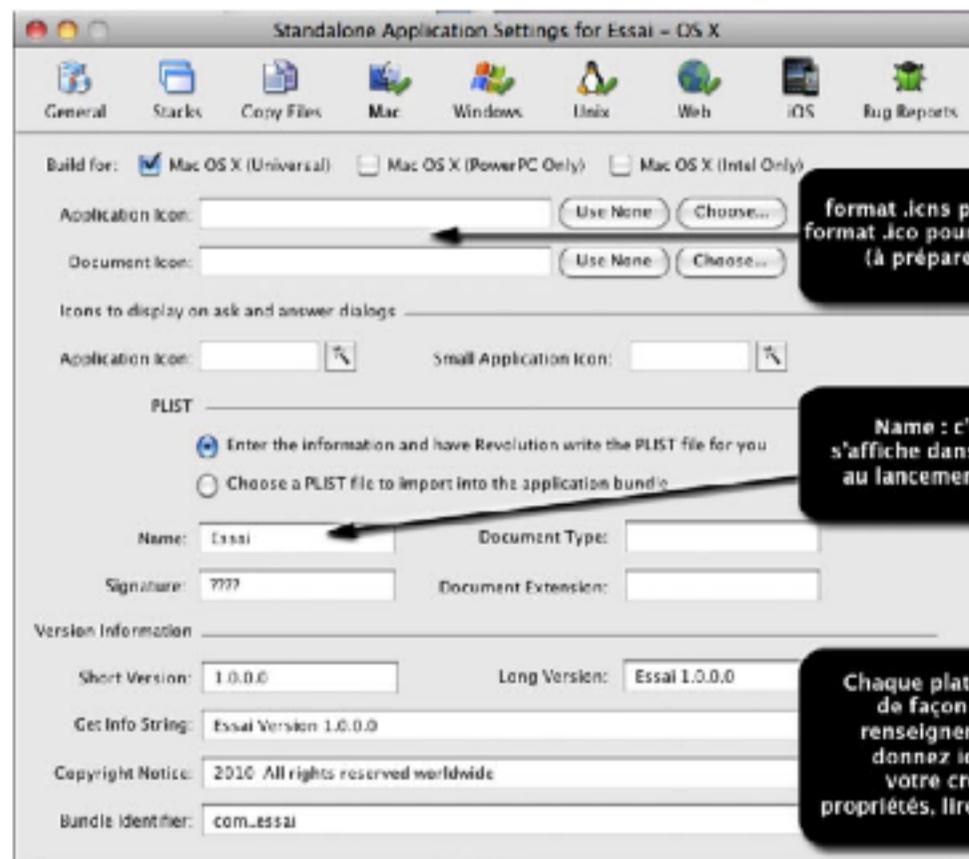
## Production de l'application autonome

Une fois la construction terminée, on réglera les paramètres de production de l'application (Menu : File > Standalone Application Settings) et après cette étape (... > Save As Standalone Application).

Conseil : Conservez soigneusement les stacks livecode qui ont servi à générer l'application, pour les modifier, les améliorer, car il sera impossible de retoucher à une application autonome.

Rappel : Si vous faites référence à un dossier ressource dans votre création (images, textes sauvegardés, vidéos...), celui-ci devra se trouver dans le même dossier que l'application «Livecode» et dans le dossier de l'application autonome quand elle sera créée.

Celle-ci sera emballée dans un dossier dont vous aurez



format .icns pour les icônes Mac  
format .ico pour les icônes Windows  
(à préparer au préalable)

Name : c'est le nom qui  
s'affiche dans la barre de menu  
au lancement de l'application

Chaque plateforme intégrera  
de façon différente les  
renseignements que vous  
donnez ici à propos de  
votre création, sous :  
propriétés, lire les Informations...

choisi le nom, puis des sous dossiers du nom des plateformes sélectionnées, contenant l'application elle-même, portant le nom sous lequel vous avez créé la pile principale.

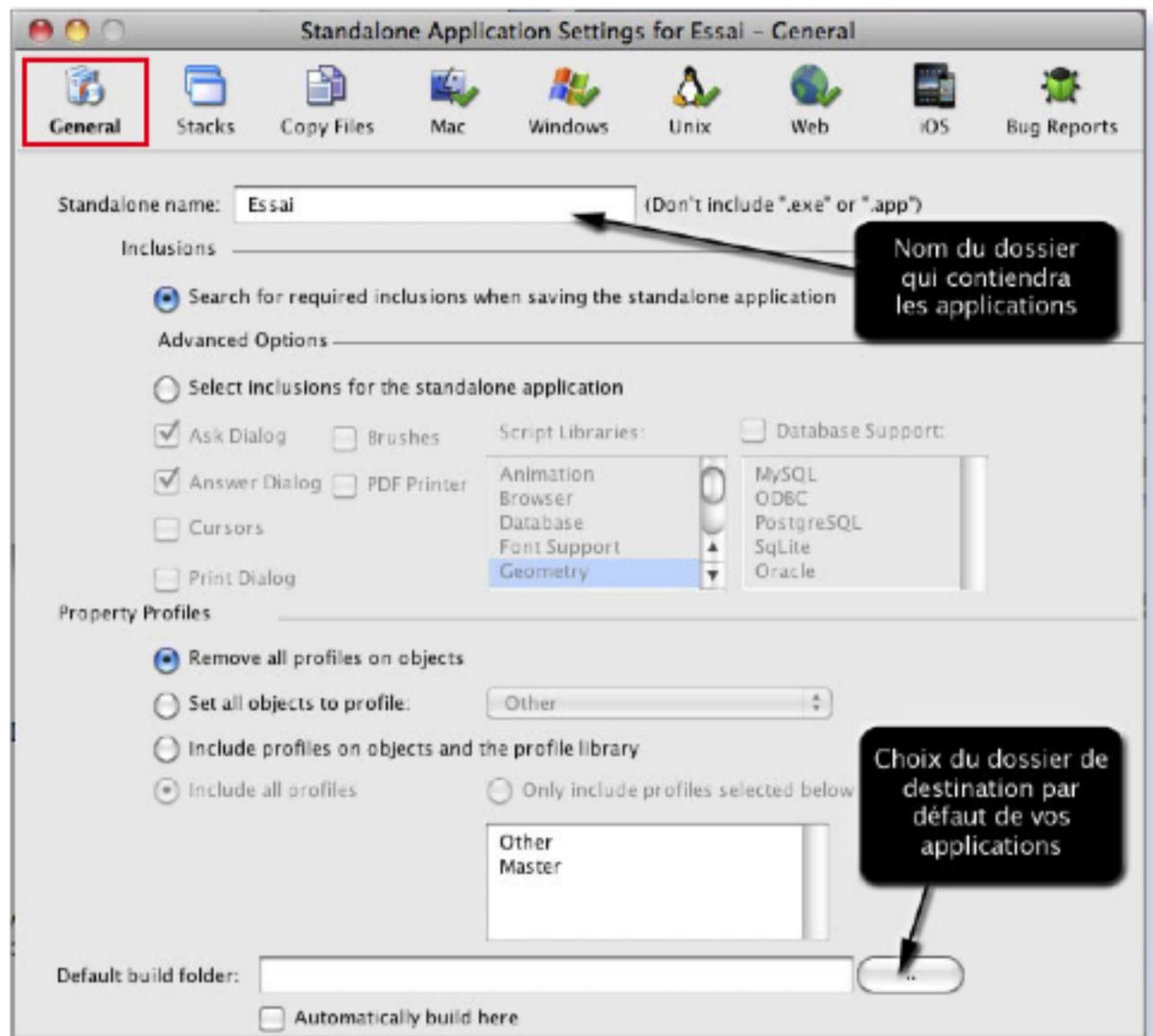
Si vous avez choisi le «addon» de déploiement Web, le dossier du même nom contiendra un fichier nommé par défaut «test.html», et le fichier ressource (le revlet) portant le nom sous lequel vous avez enregistré la pile principale. Le fichier «test.html» peut être ouvert avec TextWrangler, par exemple. Vous pouvez modifier ainsi certains éléments du code html tels que le titre, la couleur du fond d'écran et le nom du fichier.

Une création Web devant fonctionner avec un navigateur (Firefox, Safari, IE, Google Chrome) a besoin du plugin spécifique à chaque système d'exploitation, que vous trouverez à l'adresse :

«<http://revWeb.runrev.com/downloads.php>».

Le RevWebPlayer, qui «lit» les revlets, et installé au téléchargement dans votre disque dur, se trouve dans votre ordinateur en suivant le chemin :

«/Utilisateurs/<utilisateur>/Bibliothèque/ApplicationSupport/RunRev/revWebPlayer/revWebPlayer.app».



■ Cochez vos options de déploiement (Mac/Win/Linux) dans ces panneaux avant de créer l'application. Les options Web et iOS sont des options additionnelles payantes.

A noter que vous avez aussi la possibilité de télécharger le «StackRunner» gratuit («[http://www.sonsothunder.com/devres/revolution/down-](http://www.sonsothunder.com/devres/revolution/downloads/StackRunner.htm)

loads/StackRunner.htm») pour Mac / Windows / Linux, qui fait fonctionner tous les fichiers (stacks) à extension «.livecode» ou «.rev», direc-

tement produits par le logiciel. Pratique pour partager rapidement un travail, sans posséder LiveCode.

**ABONNEMENT 2 EN 1**

**Avosmac + Avosmac Tablettes**

**A partir de 66 euros**

[www.abonnement.avosmac.com](http://www.abonnement.avosmac.com)

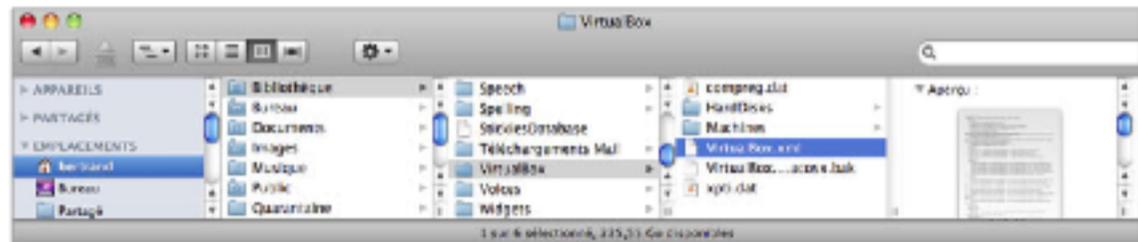


# Réanimer un disque virtuel VirtualBox

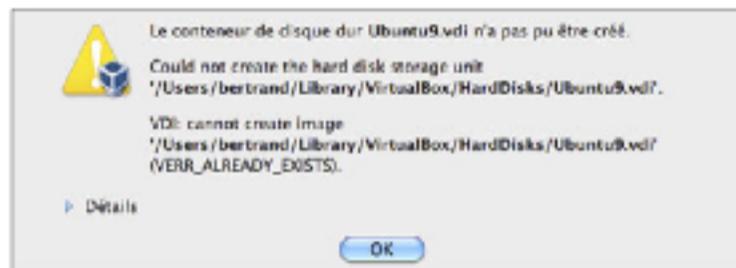


**N**ON content d'être un excellent outil de virtualisation, VirtualBox a le très gros avantage d'être OpenSource, et gratuit. Vous pouvez vous référer aux nombreux articles qui lui ont été consacrés dans nos colonnes pour sa mise en route et son utilisation. Nous partons ici du postulat que le logiciel fonctionne sur votre ordinateur.

Pour une raison qui vous regarde, vous avez supprimé, à partir de l'interface de VirtualBox, un système invité (Ubuntu9 dans notre exemple) et donc, sans même vous en rendre compte, la machine virtuelle correspondante et son disque dur, virtuel. Pris de regrets, ce qui vous regarde tout autant, vous désirez créer de nouveau ce disque dur et cette machine virtuels, avec les mêmes noms. Oui mais voilà, l'application en a décidé autrement et vous renvoie, vers la fin du processus de création du disque dur virtuel, un méchant message d'erreur précisant qu'il lui est impossible de



■ Explorez le dossier VirtualBox pour vérifier l'existence au nom du disque virtuel.



■ Vous ne pouvez pas créer un nouveau disque avec les paramètres de l'ancien disque.

le créer car il existe déjà (VERR\_ALREADY\_EXISTS).

Pas si bête, vous foncez vérifier dans le dossier des petites affaires de VirtualBox :

~/Bibliothèque/  
VirtualBox/

Horreur, vous mentirait-on ? Dans le sous-dossier Machines, pas de dossier Ubuntu9, pas plus que de fichier de disque dur virtuel (Ubuntu9.vdi) dans le sous-répertoire HardDisks !

Du calme, la solution est dans le fichier de balisage :  
~/Bibliothèque/  
VirtualBox/VirtualBox.xml

Quittez VirtualBox. Attention, quittez également toute machine virtuelle éventuellement ouverte, une particularité de cette application est l'autonomie de chaque machine lancée. Réflexe de sécurité pour toute manipulation de fichier sensible, faites une sauvegarde de sécurité

de ce fichier, par exemple sur votre bureau. Si la manipulation suivante se solde par un échec, vous pourrez toujours le remettre en place. Ouvrez-le ensuite à l'aide de TextEdit, au format texte quoiqu'il arrive. Cherchez-y (menu Édition/Rechercher/..., ou Cmd-F) tout ce qui comporte le nom de votre problème, ici Ubuntu9. Vous trouverez probablement des lignes du format ci-dessous.

Sans toucher aux autres lignes, supprimez les coupables depuis la balise ouvrante (<) jusqu'à la fermante (>) incluses. Enregistrez le fichier.

Relancez l'application VirtualBox, et recommencez votre installation de machine virtuelle. Miracle, la création est possible, comme au premier jour...

```
<MachineEntry uuid="{d03063cf-c85d-43f5-8719-e887d90688fa}" src="Machines/Ubuntu 9/Ubuntu 9.xml"/>
```

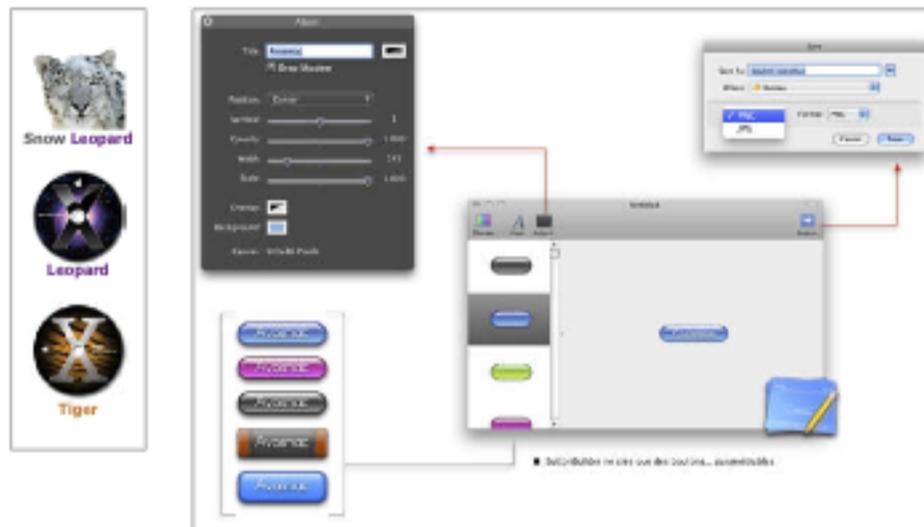
et

```
<HardDisk uuid="{f1f5031d-bf09-47e0-9002-6b53f5df7788}" location="HardDisks/Ubuntu9.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
```

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8" standalone="yes" ?>
<ExtraData>
</ExtraData>
<MachineRegistry>
<MachineEntry uuid="{44e6139c-857e-436f-b95d-c6643c2079b6}" src="Machines/Windows 98SE/Windows 98SE.xml"/>
<MachineEntry uuid="{d03063cf-c85d-43f5-8719-e887d90688fa}" src="Machines/Ubuntu 9.04/Ubuntu 9.04.xml"/>
<MachineEntry uuid="{3fd30517-b54b-4e83-b80a-c0371c880e69}" src="Machines/EduUbuntu/EduUbuntu.xml"/>
<MachineEntry uuid="{c68cd99b-6c7a-43f9-bc79-83a8d21fe4d1}" src="Machines/Windows XP pro/Windows XP pro.xml"/>
<MachineEntry uuid="{49c2f3cf-d1e6-4eb8-88ae-8d934ed928ca}" src="Machines/Ubuntu 10.04 64b/Ubuntu 10.04 64b.xml"/>
</MachineRegistry>
<MediaRegistry>
<HardDisks>
<HardDisk uuid="{d03063cf-c85d-43f5-8719-e887d90688fa}" location="HardDisks/Windows 98SE.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
<HardDisk uuid="{f1f5031d-bf09-47e0-9002-6b53f5df7788}" location="HardDisks/Ubuntu9.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
<HardDisk uuid="{26ac3f72-2688-4698-898e-2db682d66c41}" location="HardDisks/EduUbuntu 04.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
<HardDisk uuid="{2d5c8ae7-5356-4482-a435-25b24ae74e14}" location="HardDisks/Windows XP pro.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
<HardDisk uuid="{6fd1b66c-d8d1-4d9b-918e-f3c9a3dc061d}" location="HardDisks/Ubuntu 10.04 64b.vdi" format="VDI" type="Normal"/>
</HardDisks>
</MediaRegistry>
```

■ Supprimez les références de l'ancien disque dans le fichier VirtualBox.xml pour pouvoir créer un disque identique.

## Créer des boutons



■ **Button Builder ne crée que des boutons paramétrables.**

**BUTTON BUILDER** crée des boutons, ce qui semble un peu surprenant car la plupart des programmes de dessin le permettent. Cependant il a quelques avantages dont la gestion des divers paramètres d'un bouton :

- la largeur
- l'opacité
- la taille (de l'ensemble)
- la police utilisée (facultative)
- la position verticale du texte
- le thème (dans une certaine mesure)

Au delà, on retrouve les palettes de polices de caractères et de couleurs propres à Mac Os X pour enrichir et donner un peu d'originalité. Il est ainsi

facile de créer rapidement une série de boutons à moindre frais car le logiciel est gratuit.

Son mode d'emploi se résume à choisir un thème, taper le texte et à le disposer verticalement. Un dernier clic sur EXPORT et vous aurez, en un tour de main, votre bouton personnalisé.

Les thèmes sont peu nombreux mais ce logiciel a, depuis peu de temps, été remis au goût du jour avec des nouveaux exemples payants (1\$).



JY Auger

Gratuit : les packs des thèmes de boutons sont payants

[www.buttonbuilder.tk](http://www.buttonbuilder.tk)

## Revolution sur le Web : ça y est !



Le plugin revWeb et une version Rev Media 4 alpha expérimentale pour Mac, Windows, Linux, du logiciel de programmation Revolution sont disponibles gratuitement (après inscription) sur le site : [www.runrev.com](http://www.runrev.com).

Rev Media 4 permet de produire des applications en tout point identiques à une pile Revolution et lisibles par un navigateur.

Un fichier «.html» lié à un autre fichier «.revlet» est créé. La conversion des anciennes piles est possible malgré quelques limitations de la version alpha.

RevMedia est prévue, semble-t-il, pour rester gratuite et dédiée au Web, mais il faudra passer aux versions Rev Studio ou Enterprise (payantes) pour éditer des applications autonomes.



Paul Magni

## Écrire une valeur dans un champ texte



Comment écrire dans un champ texte (de type Text View) une valeur :

- issue d'un script de shell :

```
property AfficheResultat : missing value
```

```
on Resultat_(sender)
```

```
set Resultat to do shell script «logname»
AfficheResultat's setString_(Resultat)
```

```
end Resultat_
```

- saisie dans un autre champ texte (de type Text Field) :

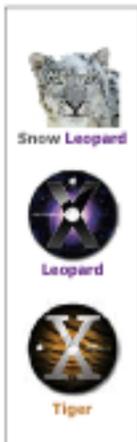
```
property ChampSaisie : missing value
property AfficheResultat : missing value
```

```
on Resultat_(sender)
```

```
set Resultat to do ChampSaisie's stringValue()
champtexte's setString_(Resultat)
```

```
end Resultat_
```

# La PlayStation 2 sur un Mac



**L**a playstation 2 sur vos écrans Mac (Intel) ! Encore en beta et tous les jeux ne passent pas (loin de là). Mais on saluera la ténacité et le talent de la petite poignée de passionnés qui ont réussi ce tour de force. Je rappelle que ce n'est pas avec la PS3 que vous pourrez récupérer le paquet de jeux PS2 de votre petit frère.

## Préalables

Vous devez avoir X11 sur votre Mac : s'il n'est pas dans votre dossier « Utilitaires », installez-le à partir de votre DVD Mac. Le développeur conseille de charger la dernière version ici : <http://xquartz.macosforge.org/trac/wiki>

Mais celle de mon Snow Leopard 10.6.2 a marché.

Vous devez installer aussi le Nvidia CG framework qui se trouve là :

[http://developer.nvidia.com/object/cg\\_download.html](http://developer.nvidia.com/object/cg_download.html)

Enfin, vous allez sur le site du génial développeur : <http://pcsx2-mac.quant>

[t0r.com/binary-repository/](http://t0r.com/binary-repository/) et vous chargez et installez tous les items en lien du premier paragraphe :

- PCSX2/mac full builds: PXCSX2/mac - build from xxxx

- Library packages: portaudio (à faire plutôt avant ZeroSPU)

- SPU plugins: ZeroSPU2xxx et aussi ZZOgl 0.21(.dylib)

Le paquet principal pcsx2new.pkg vous aura mis un dossier pcsx2 à la racine de Applications. Laissez-le là pendant les autres installations. Tout est automatique. Là où on ne vous aide pas, c'est pour trouver une image ROM du BIOS (programme de démarrage sur la puce de la PS2). Il y en a plusieurs sur le net : SCPH-70004\_BIOS\_V12\_PAL\_200 (Europe2.0), scph39001.bin (USA1.6), scph10000.bin (JAP1.00), scph3004R.bin (Europe1.6), que vous devrez avoir le droit de télécharger à côté de pcsx2.

## Configuration

Lancez PCSX2.

Quelques secondes, la fenêtre X11 puis celle de PCSX2, et enfin vous réglez tout. Dans le menu speed Hacks décochez tout sauf IOPx2. Dans le menu Config/Configure :

- Select Bios Dir : indiquez le dossier où trouver votre fichier bios. Sélectionnez-le dans la case au-dessus du OK.

- Graphisme : ZZOgl 0.21.204.

- Son : ZeroSPU2 Playground (configure: décocher tout sauf Time scaling).

Pour quitter une fenêtre de dialogue, utilisez OK et non le bouton rouge de la fenêtre (sinon ça fige).

Pour arrêter un jeu: allez dans la fenêtre X11 et tapez Control+C.

Pour l'instant, les jeux doivent être sous forme de fichiers .iso des DVD, non comprimés.

Je vous suggère d'utiliser le gratuit Burn (menu Copie/Sauvegarder l'image-disque) après avoir mis le DVD dans le Mac.

(<http://burn-osx.sourceforge.net>). L'obtention du fichier iso sera

assez rapide. Un jour, vous irez dans Config/Cdvdrom, Select iso, Compression Z, compress iso (mais il manque le plugin de lecture actuellement)

C'est parti !

Dans PCSX2 passez par le menu File/Run ipso Image ... et désignez le fichier ipso. (à la mode linux, comme dans Gimp)

Résumé des touches: PAD : select=V start=N croix=X rond=D Triangle=W carre=A

Directionel: flèches  
F1:save F2:next state (+Shift:previous) F3:load F8:snapshot

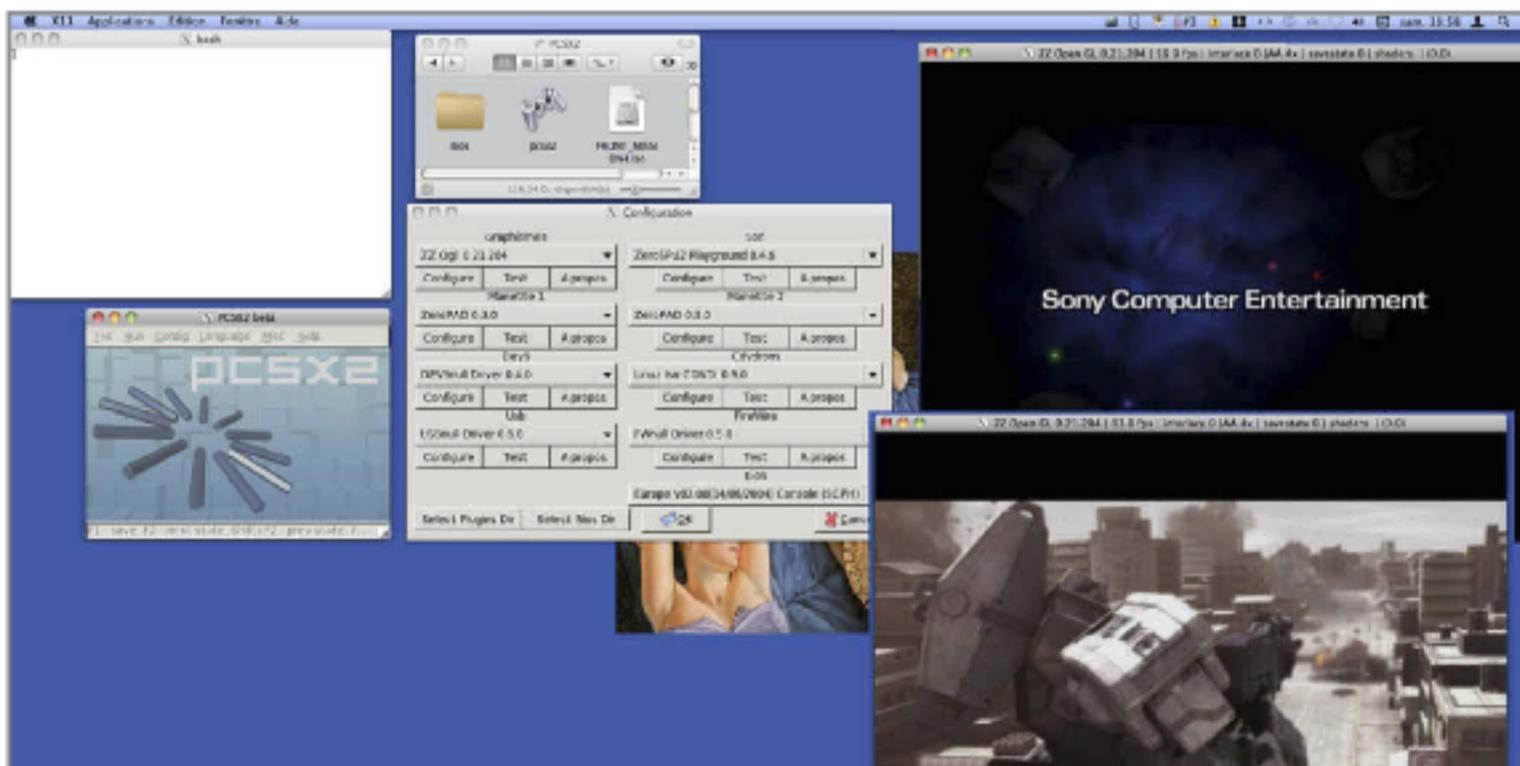
Attention : il y a encore beaucoup de blocages ...

Un truc anti-plantages: désactiver le son (Config/Configure/Son/SPU Null) pour « passer » l'intro, sauver (F1).

Remettre le son, relancer et recharger (F3) immédiatement la partie avec l'intro passée.

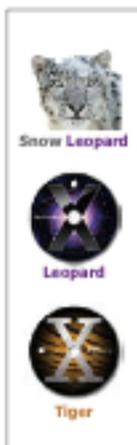


Pierre Counillon



■ Ce qu'il faut (à gauche) pour en arriver là (à droite).

# Faire son Widget de flux RSS



Un widget est un petit logiciel qui s'ajoute au système Mac Os X, permettant, dans la plupart des cas, un accès rapide à certaines informations issues du web, dont le flux RSS.

Même si cela peut paraître complexe, Apple en a facilité la création grâce au programme XCode qui contient tout le nécessaire dont DASHCODE.

Voici la méthode :

Lancer le programme DashCode et choisissez : Dashboard puis RSS

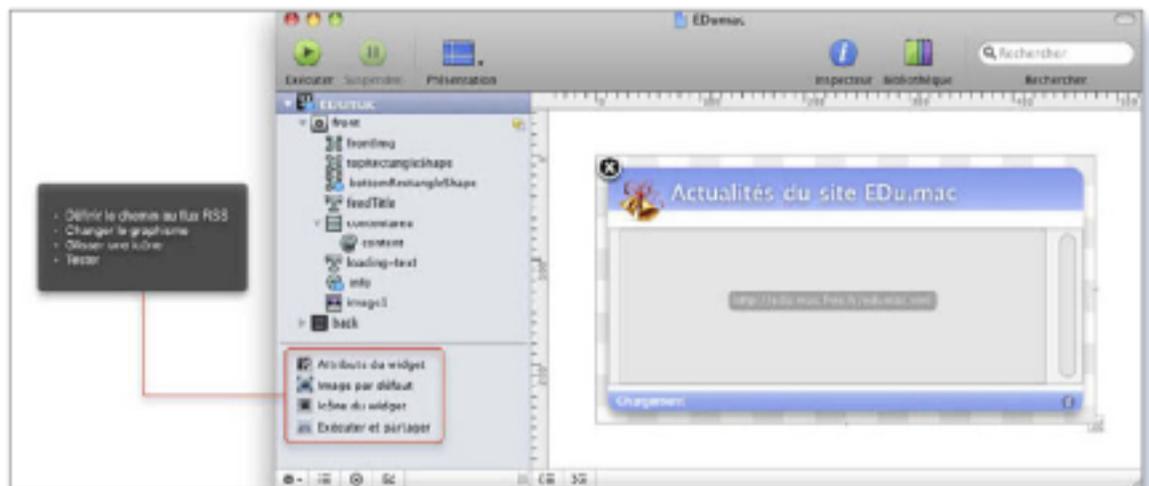
Un modèle est déjà à cet instant chargé, il ne reste plus qu'à le paramétrer au moyen de 4 rubriques à gauche :

- Attributs du widget
- Image par défaut
- Icône du widget
- Exécuter et partager

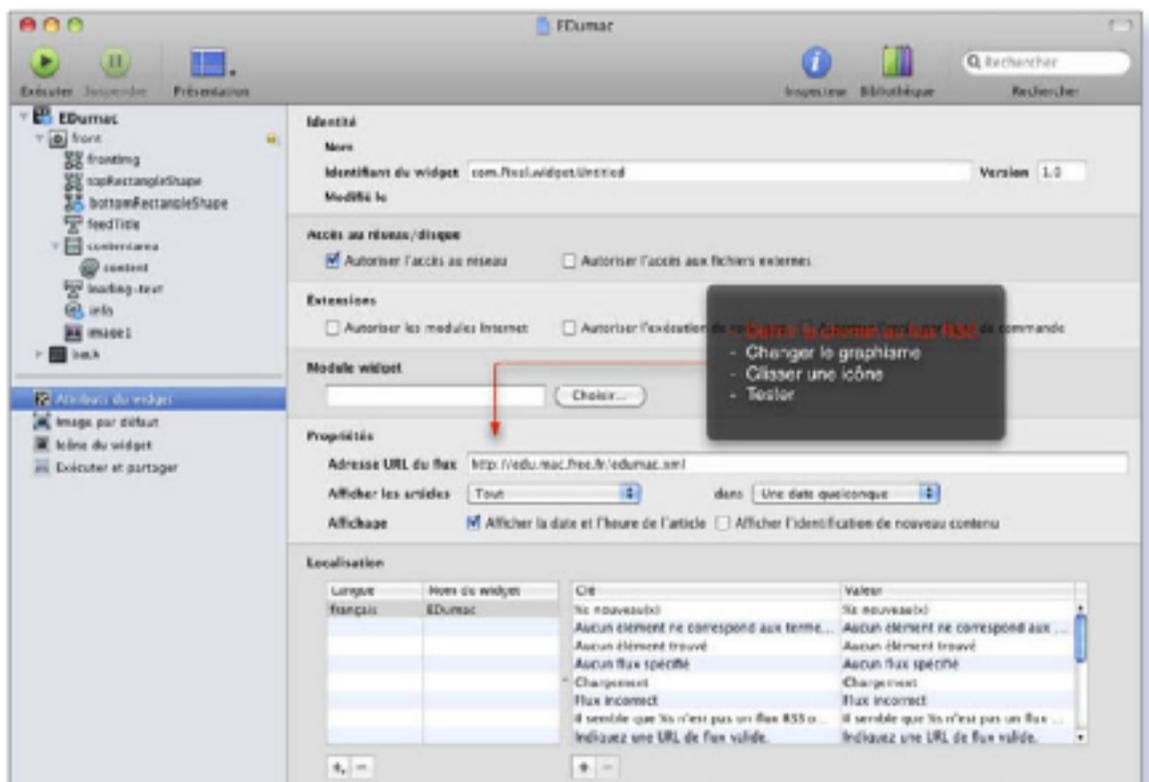
**1** Les attributs constituent toute la partie programmation. Fort heureusement, vous pouvez vous contenter d'indiquer le chemin (URL) de votre flux RSS, dans le champ : Adresse URL du flux. \*Ex : `http://nom_de_mon_site/flux.xml`.

**2** L'image par défaut est tout simplement la partie graphique qui peut rester en l'état ou être revue à votre goût. Tout se résume à des glissés / déposés de petits dessins (icônes de Candybar par exemple) ainsi que depuis l'inspecteur.

**3** L'icône du widget sera, elle aussi, mise en place de la même façon.



■ Quatre éléments sont à configurer pour créer rapidement un widget.



■ Indiquer le chemin complet vers le fichier XML du flux RSS.

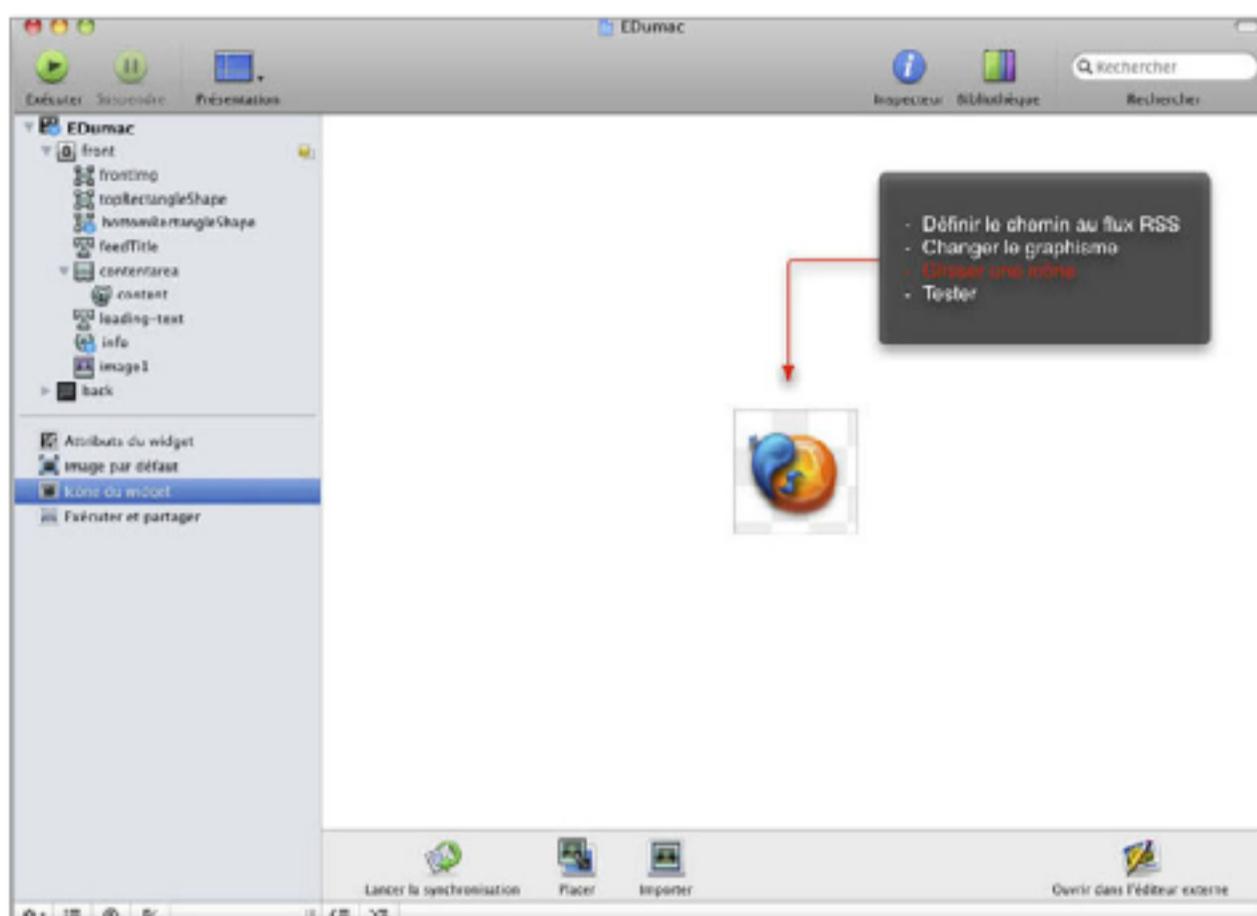


■ L'inspecteur permet d'éditer tout l'aspect graphique du widget.

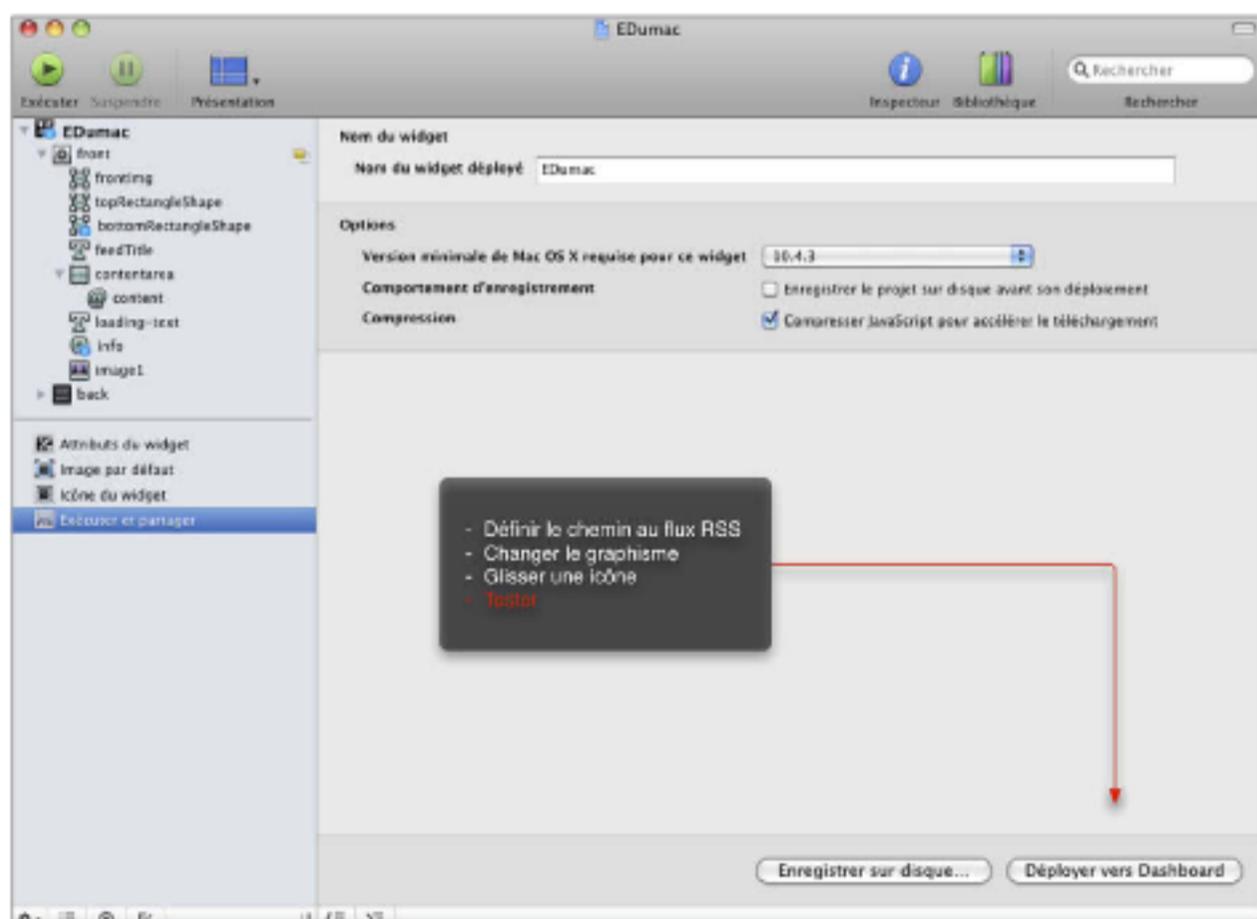
**4** Exécuter et partager va créer le widget et l'installer dans le dossier Bibliothèque/widget. Vous pouvez néanmoins le tester en cliquant sur le bouton EXECUTER, en haut à gauche de la fenêtre de Dashcode.

Nous avons testé avec le modèle de base, ce qui a demandé environ 15 minutes de travail, pour arriver à un résultat très satisfaisant. Nous avons noté cependant quelques plantages suite à des manipulations des éléments graphiques.

 **JY Auger**



■ Glisser l'icône directement dans la fenêtre de DashCode.



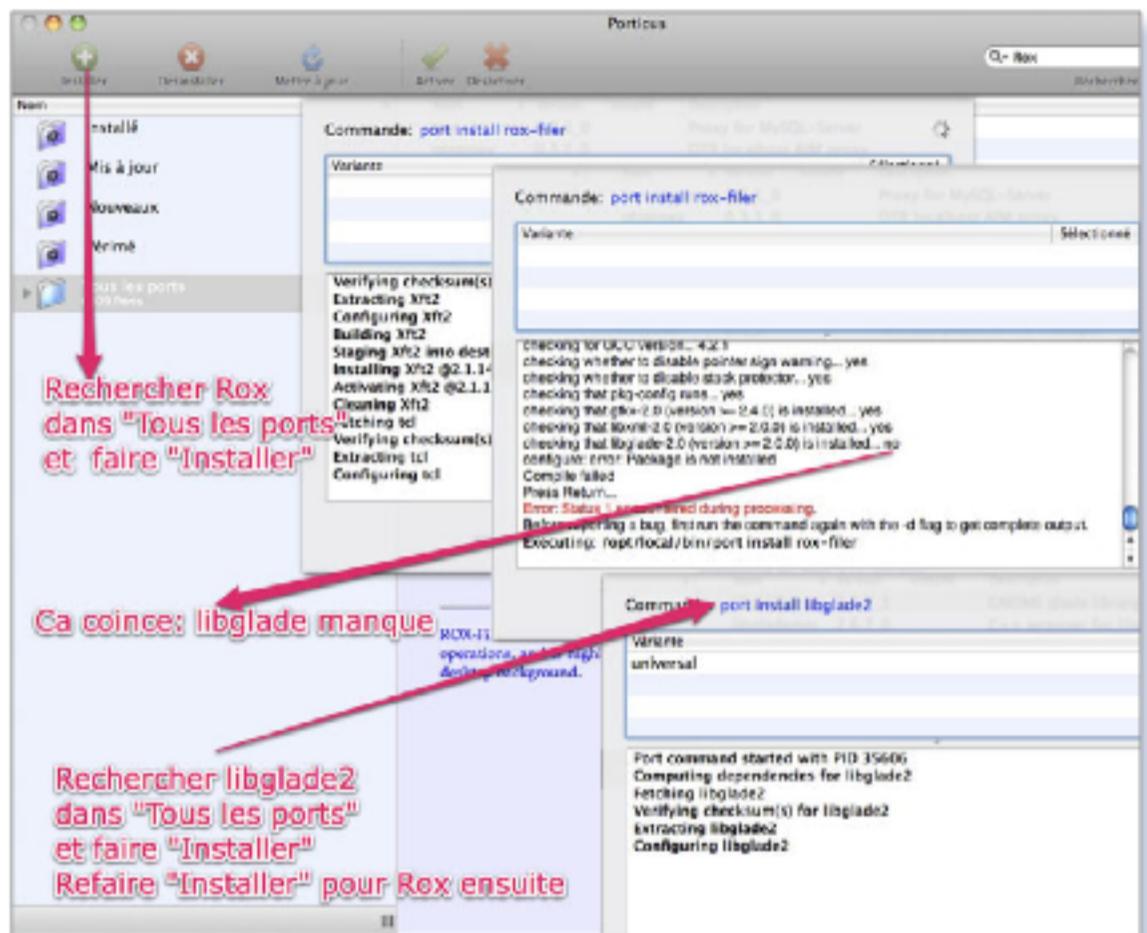
■ Le déploiement vers Dashboard crée le widget et le met en place directement dans Mac OS X.

➤ Pour créer un flux Rss : <http://www.sebsauvage.net/comprendre/rss/creer.html>

# Changer de gestionnaire graphique



Le Finder, vous connaissez ? C'est ce qu'il y a entre vos petites pattes et le disque dur. Et aussi les réseaux, les ports USB, le lecteur de CD etc... C'est la manière de vous présenter tout ce bazar sous forme d'icônes à cliquer, de menus à dérouler. Sur Mac, c'est Finder. Sur PC, c'est les différents Windows. Sur Linux, c'est Gnome ou KDE et plein d'autres encore. Pour vous faire une idée de ce qu'aurait pu être un OS rapide et personnalisé, et aussi parce qu'il est très pratique d'en avoir un sous la main sans fichiers cachés ni Quicktime ni iTunes intempestifs, nous allons vous faire installer ROX (si vous avez un EeePC Xandros il vous deviendrait vite irremplaçable). Ne vous inquiétez pas, Finder reste là.



■ Charger, compiler, installer.

## MacPort ouvre sur Linux

Préalables indispensables pour faire tourner des sources Linux adaptées pour Mac OS X :

- Depuis le DVD d'installation, installer X11 (par exemple avec l'excellent **Avosmac2InstallApp**) du paquet principal puis les outils de développeur qui sont dans « Installations facultatives/Xcode.mpkg »
- Ensuite installer Mac Port

**Explications :** Le Mac est un unix de la rare race Darwin-BSD et non Linux. Heureusement les développeurs de MacPort savent modifier les sources Linux pour notre machine. Porticus est la fenêtre où vous désignez le programme porté sur Mac. **Porticus** va chercher le code source sur le site de MacPort, et passe un bon moment à le compiler, c'est-à-dire à le trans-

former en programme qui marche, grâce aux outils développeurs du Mac. Le programme obtenu tournera avec X11, la facette unix du Mac (comme on fait tourner les émulateurs). L'intérêt de la compilation est que le même code source tournera sur tous les matériels et versions avec peu ou pas de modifications.

## Compilons donc

Une fois lancé Porticus, commencez par le menu « Ports/Tout mettre à jour », puis cliquez l'icône « Tous les ports » avant de choisir ROX-Filer.

Puis cliquer « installer ». Au bout de plusieurs dizaines de minutes, vous aurez peut-être une ligne rouge « Error: .... » et arrêt.

Pas de panique, l'explication est dans les lignes au-dessus : « checking that libglade-2.0 is instal-

led ...no » C'est comme ça sur linux: un programme s'appuie sur des sous-programmes (bibliothèques) qui doivent être compilés avant lui. Normalement, ces dépendances sont prévues et Porticus va les chercher avant, mais là il en manque souvent dans la liste (dans le code source)

Pas grave, vous cliquez l'icône « Tous les ports » avant de choisir libglade-2, puis cliquez « Installer ». Ça va plus vite. Maintenant, faites à nouveau l'installation de ROX-Filer, et elle ira jusqu'au bout.

Vous venez de goûter le côté expérimental de MacPort et vous découvrez qu'il faut beaucoup de temps à la machine pour compiler. Parfois plusieurs heures. Sans parler des bibliothèques parfois incompatibles entre elles. Faut aimer, mais on se sent très fier quand ça finit par marcher.

## L'âge du ROX

ROX c'est « Risc OS on uniX ». Années 90, la diversité informatique fond comme neige au soleil de la concurrence Intel et Motorola. L'Angleterre veut garder bec et ongles une industrie nationale de microprocesseurs. Les puces deviennent de plus en plus complexes et difficiles à fabriquer.

Le défi sera relevé par une idée de génie anglaise qui lance les processeurs RISC : peu d'instructions, mais rapides, ils ne seront lents que pour imiter des instructions complexes mais peu exécutées. Globalement, ça va plus vite et c'est facile à construire. (le PowerPC en dérive). Les Anglais lancent l'Archimède Acorn grand public: son système d'exploitation devra faire mieux que Mac. En fait, Il préfigure Linux ou BeOS.

Rapide, peu de place mémoire, entièrement configurable par l'utilisateur: ROX-Filer est là !

Pour lancer ROX, il suffit de taper au terminal :

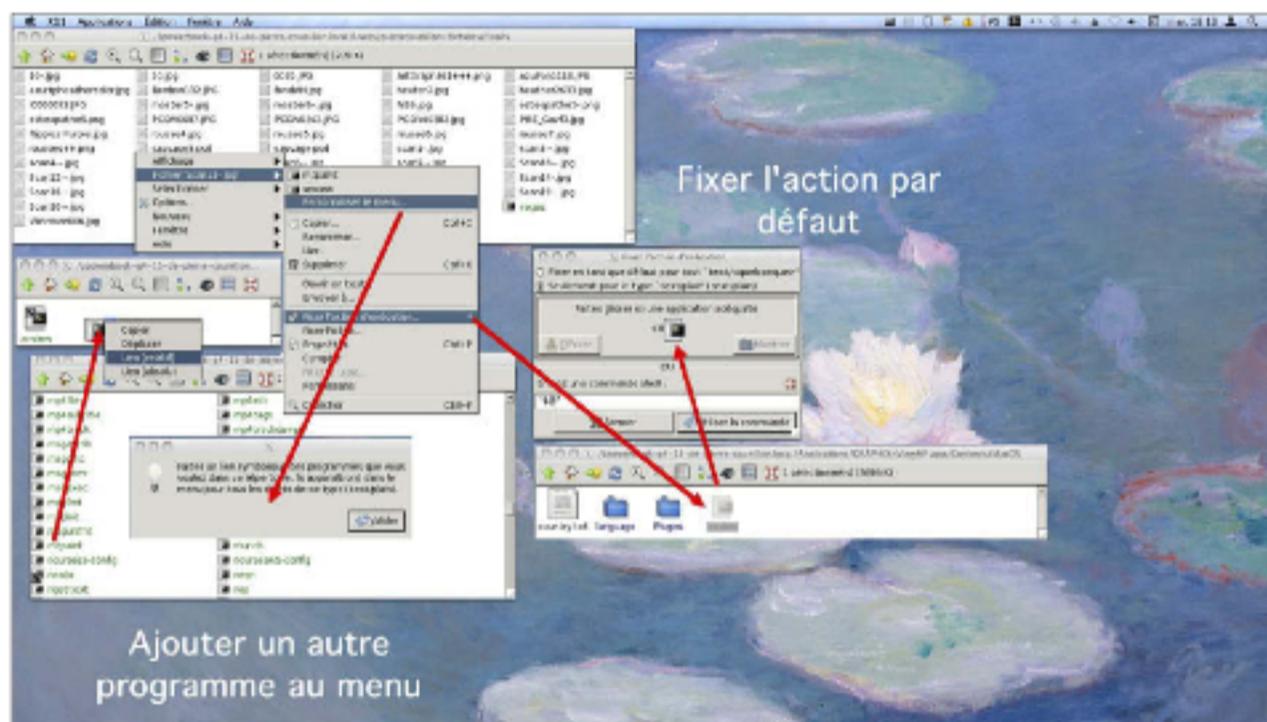
**rox**

ROX affiche les dossiers, adapte la taille des icônes à celle de la fenêtre; sa barre du haut contient tous les outils de navigation et d'affichages dans tous les sens et sous toutes les formes. Clic droit sur un fichier donne accès à tout ce qu'on peut faire comme copie, informations, création de dossier etc. mais aussi et surtout permet de désigner le programme à utiliser désormais pour ce type de fichier (Xnview pour les images par exemple). De même on garnit un menu des programmes alternatifs pour le type de fichier. Ensuite, le double-clic sur ces fichiers lance automatiquement le programme.

En pratique on aura à draguer le fichier exécutable depuis une autre fenêtre ROX, vers celle obligeamment ouverte à cet effet, puis on choisit "Lien relatif". Veillez à draguer non pas une .app, mais le binaire qu'elle contient (dans Contents/MacOS/) et de préférence d'origine Linux.

**Lanceurs**

On peut aussi le lancer en tapant le vrai chemin:  
**/opt/local/bin/rox**



■ Et en profiter...

Et même faire ce script ci-dessous, cliquable qui a l'élégance de refermer le terminal derrière lui (c'est le monde à l'envers, le shell appelle Applescript !)

Les scripts se tapent en mode texte, se sauvent avec le suffixe .command, et se rendent exécutables en tapant au terminal  
**chmod 777** (draguer ici le fichier script)

Bug rencontré : après installation de l'autre paquet rox-all », X11 démarrait, quittait, redémarrait en boucle sans fin.

J'ai remis de l'ordre en installant XQuartz-2.5.0 et surtout en supprimant un fichier de configuration et son lien,

créés par l'autre instance de Rox: au terminal

```
rm ~/.xsession
rm .xinitrc
```

**Les conseils du chef**

Vous trouverez aussi sur Macport :

**mtpaint**, logiciel de peinture léger et rapide qui mérite d'être creusé car il est plus performant qu'on ne croit (peinture à transparence réglable par exemple)

Malheureusement, il lui faut du format PNG seulement en entrée.

**Imms** est le garageband de linux. Malheureusement sur Mac, les entrées MIDI ne sont pas gérées de la même manière. Peut-être faut-il ajou-

ter les bibliothèques OSS et MIDI :

**liboss**, midi\_patchbay, portmidi ? Peut-être cela débloquerait aussi l'entrée MIDI de Zynaddsubfx version Mac ?

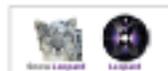
**boswars** est un jeu de stratégie/tactique dans la lignée DuneII, Command & Conquer, Starcraft ...

**freeciv** est la version libre du jeu de stratégie/développement civilisation. Attention: on le lance en tapant freeciv-sdl au terminal (et pas freeciv tout court)

 Pierre Counillon

```
#!/bin/sh
/opt/local/bin/rox & osascript -e 'tell application "Terminal"
set nb to count of windows
if nb > 1 then close first window
if nb <= 1 then quit
end tell' &
```

## Convertir un texte dans un autre format



L'OUTIL textutil permet des manipulations sur les textes en ligne de commandes mais aussi depuis les scripts AppleScript. L'outil est fort complet et dispose de facultés de conversion extrêmement poussées (vers les formats txt, rtf, rtf, html, doc, docx, odt, wordml, ou webarchive). Un simple texte au format RTF peut d'un seul coup être transformé en page web sans avoir à écrire une seule instruction HTML, le convertisseur s'étant chargé de le faire à votre place.

La commande sera :  
**textutil -convert html** (glissez à la suite le texte à convertir au format html)

Autre exemple :  
**textutil -convert rtf -fontsize 5 /Users/avosmac1/Desktop/SnowDesordre.txt**

Ici, le texte SnowDesordre.txt est converti au format RTF avec un corps de police de 5.

### textutil -help

affiche toutes les autres fonctions de cet outil indispensable pour manipuler du texte, en complément par exemple des commandes « grep » et « sed ».

Pour la conversion au format PDF, utilisez l'outil « convert » (cf Avosmac n° 90 p.46) en partant d'un texte au format RTF.

## Fichiers effacés : « J'utilise TestDisk »



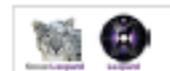
TOUT d'abord, bien sûr, un grand merci pour votre canard. Abonné, c'est le seul que j'ai fini par lire. Tous les articles sont utiles pour 100 % des lecteurs, contrairement aux autres magazines qui sautent de l'imprimante à 10 000 € à l'écran à 20 000 et au test du logiciel pour initiés à 30 000. Bref, en règle générale, un article vous intéresse dans ces bouquins. Je voudrais juste apporter ma contribution à un article sorti dans le n° 97 page 40 « Fichiers effacés : un ultime recours ».

Je suis amené à réparer des ordinateurs, et je rencontre assez souvent des gens peu prudents qui perdent leur données sans avoir au préalable sauvegardé leur disque dur.

Dans toutes les situations, fichiers simplement effacés ou disque défectueux, j'utilise « **test-disk** ». C'est un soft gratuit qui s'installe sur Mac, Windows et Linux. Je l'ai souvent employé sur les trois plates-formes, avec un succès de 100 %. Certes, c'est en ligne de commande, mais extrêmement facile. » **Éric**

Avosmac : Vous pouvez télécharger TestDisk depuis notre site : [www.freeware.avosmac.com](http://www.freeware.avosmac.com)

## Une fonction cachée en toute transparence



VOICI une petite fonction cachée de Leopard et de Snow Leopard qui va activer un effet visuel particulièrement réussi.

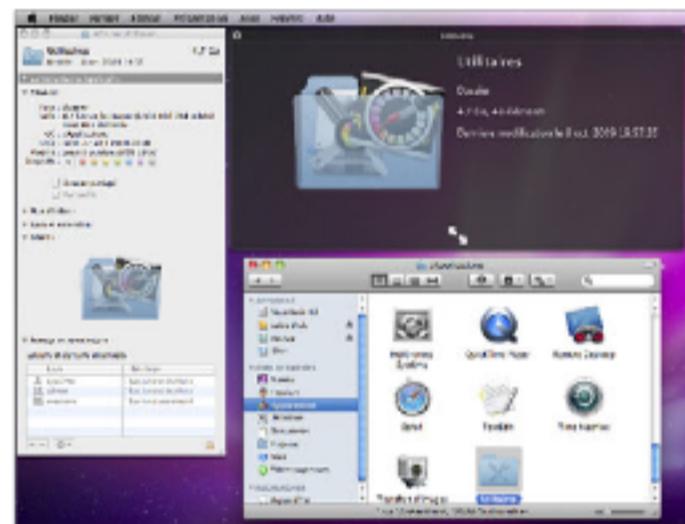
Depuis votre Bureau, l'appui sur la barre Espace ou un clic sur le bouton Coup d'oeil (Quick Look) dans une fenêtre du Finder permet de rapidement visualiser l'aperçu d'un fichier sans avoir à l'ouvrir ni à démarrer une application. Par défaut, l'aperçu d'un dossier affiche simplement l'icône du dossier sélectionné. Une fois la fonction cachée activée, Quick Look affichera une icône de dossier transparente ainsi que les aperçus des éléments situés dans le dossier sélectionné. Lorsque le dossier contient plusieurs éléments, une petite animation fera défiler les différents aperçus. Pour activer cette fonction, lancez le Terminal et saisissez la commande suivante :

**defaults write com.apple.finder QLEnableXRayFolders -boolean YES;killall Finder**

Cet effet graphique est également visible dans la section Aperçu de la fenêtre d'infos du Finder...



Joël Barrière



■ Coup d'oeil peut afficher le contenu des dossiers par transparence !

## Suspension d'activité du moniteur

**sudo pmset displaysleep 1**

règle la suspension de l'activité du moniteur sur 1 minute

**sudo pmset displaysleep 0**

jamais

# Pensez au glisser/déposer

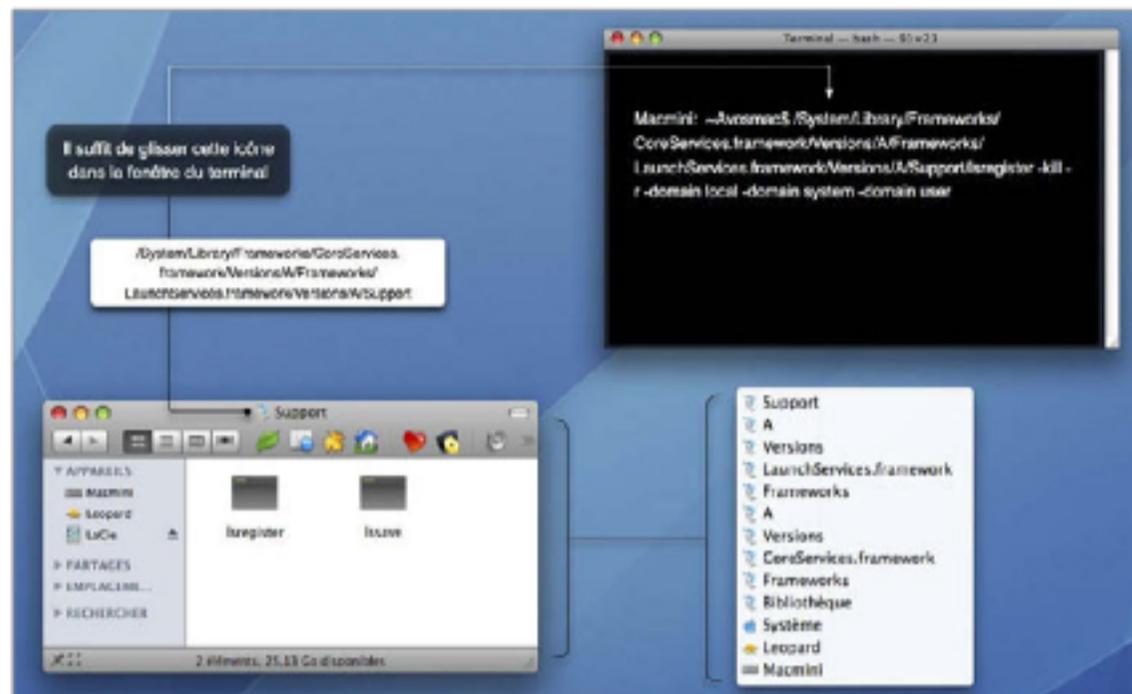


**I**l y a de plus en plus d'astuces citées dans les magazines exigeant une saisie parfois très longue dans la fenêtre du Terminal, or une faute de frappe peut avoir des conséquences fatales.

Ex : la commande pour « nettoyer » le dossier « Ouvrir avec... » est très longue : `/System/Library/Frameworks/CoreServices.framework/Versions/A/Frameworks/LaunchServices.framework/Versions/A/Support/Lsregister -kill -r -domain local -domain system -domain user`

Il y a une autre méthode bien plus simple, qui évite de tout saisir au clavier :

- Naviguer en cliquant sur chaque dossier depuis



■ Le glisser/déposer est souvent plus rapide que la saisie de commandes fastidieuses.

le finder jusqu'au dernier dossier Support.

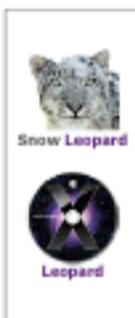
- Cliquer en haut de la fenêtre sur l'icône du dossier Support.

- Glisser cette icône dans la fenêtre du terminal. Tout le chemin apparaîtra comme s'il avait été saisi à la main.

- Taper les derniers mots de la commande et valider par ENTER.

Michel Kléber pour EDU.mac

# Syslogd : quand le Mac est gavé d'erreurs

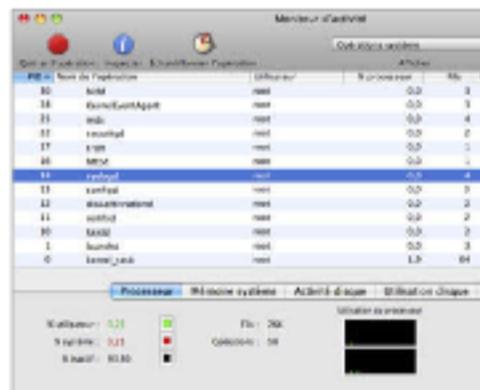


**O**n trouve des fichiers .asl dans deux dossiers (`/private/var/log/asl/...` et `/private/var/log/DiagnosticMessages/...`). Parfois considérés à tort comme des styles Photoshop (extension identique), ce sont dans ces fichiers que sont enregistrés les avertissements et les messages d'erreur envoyés par les applications au démon syslogd. Ils ne sont pas bien gênants excepté qu'ils se multiplient très vite et prennent énormément de place sur le disque dur (souvent plusieurs centaines de Mo voire parfois plusieurs Go !).

Il est donc utile de supprimer ces fichiers et de relancer le démon syslogd de temps en temps. Lancez le Terminal et saisissez les commandes ci-dessous.

Attention : ces commandes, si elles sont mal saisies, peuvent être dangereuses, notamment la com-

```
sudo launchctl stop com.apple.syslogd
sudo launchctl stop com.apple.aslmanager
sudo rm -f /private/var/log/DiagnosticMessages/*.asl
sudo rm -f /private/var/log/asl/*.asl
sudo launchctl start com.apple.syslogd
```



■ Le moniteur d'activité permet de surveiller les applications trop gourmandes.

mande `rm`. Assurez-vous de toujours sauvegarder régulièrement vos données.

Ces commandes permettent de régler les problèmes rencontrés par certains utilisateurs (Console qui n'enregistre plus rien, Syslogd qui utilise 100 % du processeur... etc.).

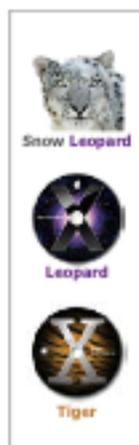
Cela dit, si Syslogd enregistre autant de messages, il serait judicieux de trouver l'application coupable en vous aidant de la Console. Une fois localisée, cherchez tout d'abord si une mise à jour est disponible sinon, à moins de vous être indispensable, supprimez-la.

Ces commandes peuvent être exécutées sous Léopard (version 10.5.6 minimum), mais le dossier DiagnosticMessages n'existant pas, vous pouvez donc omettre la troisième commande.

Si vous craignez une faute de frappe ou si vous vous demandez encore où se trouve le terminal, vous pouvez utiliser **OnyX** (Panneau Nettoyage > onglet Historiques > Rapports de diagnostic système ou panneau Automation > Historiques et rapports de diagnostic).

Joël Barrière

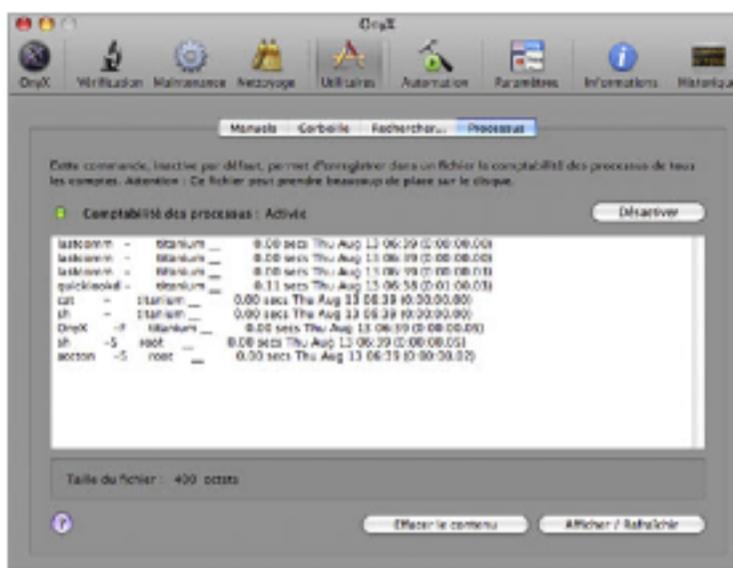
# Savoir quels logiciels ont été lancés



**M**AC OS X possède une fonction, inactive par défaut, permettant d'enregistrer dans un fichier tous les processus exécutés par tous les utilisateurs de l'ordinateur. Pour activer cette fonction, lancez le Terminal et tapez les commandes suivantes en saisissant votre mot de passe lorsqu'il est demandé :

```
sudo mkdir /var/account
sudo touch /var/account/acct
sudo accton /var/account/acct
```

Cette suite de commandes crée un nouveau dossier account (mkdir), y crée un fichier acct (touch) et active la fonction d'enregistrement des processus (accton).



■ OnyX exploite la commande d'affichage de l'historique des processus.

Quittez le Terminal...  
Si vous souhaitez consulter le contenu du fichier, vous pouvez utiliser la commande lastcomm :

```
lastcomm -f /var/account/acct
```

Attention : de nombreux processus étant utilisés, le fichier peut prendre beaucoup de place sur le

disque. Il est donc conseillé d'effacer son contenu de temps en temps. Pour désactiver la comptabilité des processus, tapez la commande :

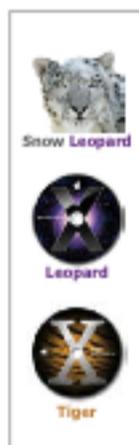
```
sudo rm -rf /var/account
```

Attention : une fausse manipulation ou une commande mal saisie peut avoir des conséquences graves. Pensez donc à sauvegarder vos données. Si vous êtes allergique au Terminal, l'utilitaire OnyX vous permet, depuis la version 2.0.5, d'activer ou de désactiver la comptabilité des processus, d'afficher le contenu du fichier stockant les informations enregistrées ou bien encore de l'effacer.



Joël Barrière

# Découper pour mieux transférer



**P**ARFOIS vous pouvez être bloqué lors du transfert d'un très gros fichier de plusieurs Go d'un disque vers un autre disque. Nous avons rencontré le souci avec un fichier de 3,86 Go qui refusait obstinément de se copier sur un disque externe USB alors qu'il partait sans souci vers un disque dur externe firewire.

Les commandes de terminal cp et mv jugeant le fichier trop gros, nous avons opté pour un découpage en règle du fichier initial avec la commande «split» ceci dans l'espoir de pouvoir reconstituer le fichier d'origine une fois les morceaux transférés vers le support

externe calamiteux.

```
split -b 2000000000 /Users/7alouest/Documents/grosfichier.dmg
```

où « grosfichier.dmg » est notre fameuse image de disque de 3,86 Go qui ne supporte pas le voyage.

Lorsque vous aurez confirmé cette commande, des fichiers appelés xaa, xab, xac, etc seront créés dans votre petite maison. Il s'agit des morceaux du « grosfichier.dmg ».

Chacun pèsera environ 2 Go (2 000 000 000 bites). Vous pouvez évidemment choisir une autre valeur en fonction des tailles de



■ La concaténation de tous les morceaux reconstitue le fichier d'origine.

fichiers que vous souhaitez obtenir.

Une fois ces fichiers « xaa, xab... » obtenus et transférés avec succès vers le support externe, il faut reconstituer le fichier initial. Voici ci-dessous la

commande. Où « Untitled » est le nom du disque externe et fichier.dmg est le nom que l'on donne au fichier final à obtenir en recollant les morceaux en veillant à respecter l'ordre alphabétique.

```
cat /Volumes/Untitled/xaa /Volumes/Untitled/xab /Volumes/Untitled/xac /Volumes/Untitled/xad > /Volumes/Untitled/final.dmg
```

# FFmpeg en ligne de commandes



**FFMPEG** est LE convertisseur multimedia en ligne de commande, du flux vidéo à la capture d'écran ! On s'en fait un monde, parce que tout est réglable à loisir, mais en ne prenant que ce dont on a besoin, il n'y a que trois paramètres pour la sortie (codecs, qualité). Ceux d'entrée sont déduits automatiquement par lecture des en-tête. La syntaxe devient donc enfantine, contrairement à ce qu'on dit.

```
ffmpeg -i "nomfichier.mov" -sameq -vcodec xvid
-acodec libfaac "nomfichier.avi"
```

L'option « **-i** » signifie « input » (entrée). On indique donc à la suite le chemin vers le fichier de départ, quel que soit son format.

L'option « **-sameq** » signifie « same quality », c'est à dire que l'on souhaite avoir au final la même qualité d'image qu'au départ.

« **-vcodec xvid** » indique que nous utilisons comme décodeur vidéo (vcodec), les outils Xvid. Attention, sur les versions récentes des distributions Linux, il faut remplacer « xvid » par « libxvid ».

« **-acodec** » : de la même manière, « acodec » signifie « audio codec » et correspond à la librairie utilisée pour convertir la piste audio d'origine. Notez que vous n'êtes pas obligé de convertir les pistes audio ou vidéo. Ici, le codeur utilisé est « libfaac » (ou « aac »), le format utilisé par Apple pour ses fichiers audio.

En dépit de l'universalité de Ffmpeg, il se peut que la migration ne fonctionne pas correctement. Mais grâce à Ffmpeg vous allez pouvoir convertir des films récupérés d'un DVD (non crypté) en un format lisible sur un iPhone par exemple. Voici comment procéder. Commencez par installer la librairie « libdvdcss2 » (lire par ailleurs) que vous pourrez récupérer depuis notre site :

[www.freeware.avosmac.com.com](http://www.freeware.avosmac.com.com)

Cette librairie est nécessaire pour le support de certains DVD du commerce. Une fois libdvdcss2 installé, redémarrez. Vous pouvez extraire les fichiers vidéo VOB du DVD avec « vobcopy ». Le code pour un iPhone :

```
ffmpeg -i filmDepart.mp4 -f mp4 -s 432x320 -aspect
432:320 -acodec libfaac -async 4800 -vcodec libxvid
-qscale 7 filmFinal.mp4
```

Qualité : au lieu de **-sameq** on préfère ici **-qscale 7**, c'est à dire une qualité très correcte (l'échelle va de 1 : parfait, à 32, mauvais). Le format de sortie choisi est désigné par **-f** et il s'agit du Mpeg4 (mp4). La taille de l'affichage (s pour size = taille) est de 432 pixels par 320.

Note : si l'utilisation de Ffmpeg vous ennuie, vous pouvez utiliser Handbrake qui se charge de tout le travail : extraction du film depuis le DVD et conversion dans un format supporté par le baladeur iPod Touch ou iPhone.

A présent, si vous souhaitez créer une vidéo à partir d'images, par exemple des photos prises à intervalles réguliers par une webcam, voici comment procéder :

```
ffmpeg -f image2 -i Capture-%d.jpeg -r 25 film.avi
```

Le format d'entrée est « image2 », les images s'appellent Capture-1, Capture-2, Capture-3, etc et sont au format png. La valeur **-r** est à 25, soit 25 images par seconde. Le film produit sera au format .avi.

A l'inverse, cette commande suivante va extraire une photo de la vidéo toutes les deux secondes (valeur = 0.5). Sa taille (size) sera le même que celui de la vidéo (-s WxH).

```
ffmpeg -i film.avi -r 0.5 -s WxH -f image2 capture-
%03d.jpeg
```

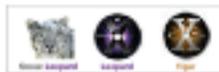
Ici le nom des images est capture-001.jpeg, capture-002.jpeg, capture-003.jpeg, capture-004.jpeg, ce qui explique la mention %03 dans le code : capture-%03d.jpeg, pour signifier que le chiffre est codé sur 3 nombres).

(merci à Pierre Counillon)

Pour en savoir plus (en anglais) :

<http://ffmpeg.mplayerhq.hu/ffmpeg-doc.html>

## Les 500 dernières commandes saisies



La commande « history » permet d'afficher la liste des 500 dernières commandes saisies au Terminal. Si vous souhaitez conserver cette information dans un fichier, vous pouvez saisir :

```
history > commande.txt
```

et consulter le fichier texte créé dans votre répertoire personnel. Cette commande « history » est particulièrement intéressante pour conserver et récupérer des commandes de Terminal susceptibles de vous servir une autre fois.

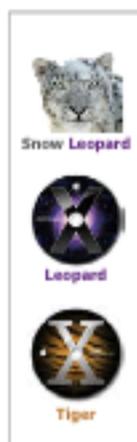
## WC, la chasse aux caractères



La commande « wc » permet de compter les mots (-w), les lignes (-l), les caractères (-m) contenus dans un fichier texte glissé à la suite de ladite commande.

```
wc -lmw fichier.txt
```

# Réanimer des photos « disparues »



**S**UITE à un problème d'alimentation trop faible, tous les fichiers vidéo enregistrés sur un disque externe USB à partir d'un décodeur TNT étaient invisibles par mes Mac, mais étaient toujours présents sur le disque (tout l'espace n'était pas libre !).

Je suis allé chercher le logiciel libre « Testdisk ». Soit on utilise celui-ci pour tester le disque, soit « PhotoRec » (les deux sont dans la même image disque) pour récupérer les fichiers.

Ces deux logiciels, compatibles Linux et Mac OS X (via Macports) ouvrent Terminal, et pour s'en servir plus facilement, il y a heureusement une page sur Internet qui nous aide bien :

[www.cgsecurity.org/wiki/PhotoRec\\_Etape\\_par\\_Etape](http://www.cgsecurity.org/wiki/PhotoRec_Etape_par_Etape) (pour chaque étape, on choisit la bonne ligne avec les flèches haut et bas du clavier puis Return quand on a trouvé)

**Étape n° 1 :** sélectionner le disque à récupérer (si il y en a plusieurs, on choisit en fonction de la taille ou en fonction de l'adresse (ex: disk0s10) qui est obtenue avec « information système » du menu pomme).

**Étape n° 2 :** sélectionner le type de table de partition (pour moi et dans l'exemple donné, c'est INTEL)

**Étape n° 3 :** sélectionner de la partition source (pour moi et dans l'exemple donné, c'est FAT 32, on est toujours chez INTEL!)

Il y a aussi un choix en bas de la fenêtre (on se dé-

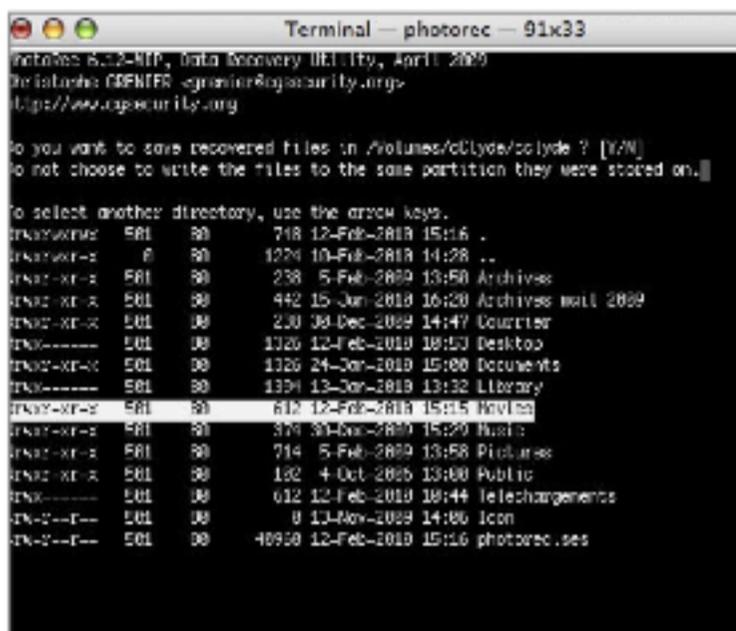


Image 1.

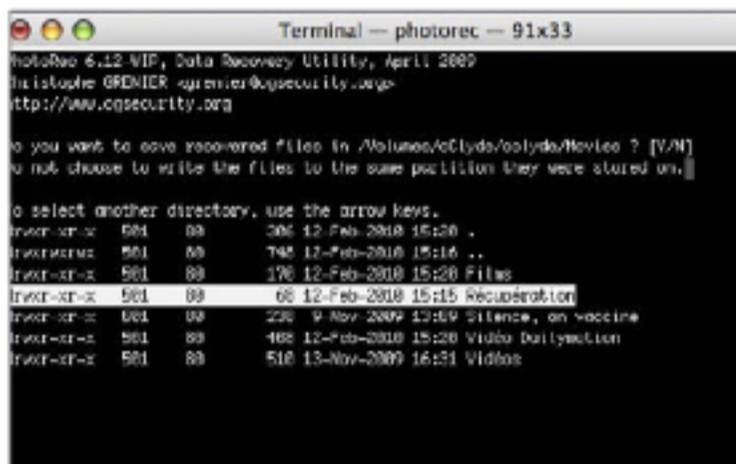


Image 2.

place avec les flèches droite et gauche) pour choisir certaines options sur la façon dont les fichiers vont être explorés et aussi sur le type de fichiers (on n'est pas obligé de le faire, ne seront sauvegardés que les fichiers exploitables et dans des types classiques, si on a des fichiers particuliers, il faut aller voir !)

**Étape n° 4 :** sélectionner le type de fichier (ici, ce sera quasiment toujours « Other »)

**Étape n° 5 :** sélectionner l'endroit où les données seront extraites (« free »,

on ira dans l'espace libre (=pour les fichiers effacés) ou « whole » pour aller dans une partition donnée pour les fichiers illisibles)

**Étape n° 6 :** sélectionner la destination des fichiers récupérés: avant cela, il me semble préférable de créer un nouveau dossier (moi, comme j'ai récupéré des fichiers vidéo, je l'ai créé dans « Séquences ») (voir **image 1**).

Avec un nom suffisamment clair pour bien le voir (ici « Récupération »). Voir **image 2**.

**Étape n° 7 :** la récupération commence: là ça peut prendre beaucoup de temps (environ 33 heures pour 80 Go !).

Alors, bien sûr tout n'est pas parfait :

- J'ai récupéré des vidéos mélangées à d'autres (normalement, j'avais une seule chaîne par fichier, là, sur le même fichier, on peut aller allègrement de France 3 à M6 en passant par Arte !), donc après il y a du travail pour tout fragmenter, et tout remettre dans l'ordre, car un même fichier peut se retrouver séparé en 3 ou 4.

- Les titres ne sont plus là, il n'y a que des numéros.

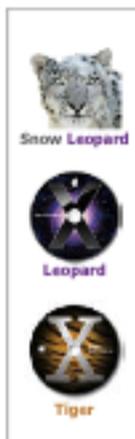
- Je n'ai pas réussi à sauvegarder sur un disque externe, on ne peut accéder qu'au disque internet du Mac.

- Mais on peut avoir accès aux fichiers dès leur création (même si celle-ci est en cours, d'ailleurs !).

Un détail qui peut avoir une importance : j'ai lancé une première sauvegarde qui s'est arrêté car le disque de destination était plein, je l'ai vidé et repris la sauvegarde: elle à repris là où elle s'était arrêté, les fichiers extraits la première fois ne l'ont pas été la deuxième fois. Effectivement, ce n'est pas très simple, mais avec la page Étape par étape, c'était nettement plus simple.

L'énorme avantage, c'est qu'on ne débourse pas 109€ pour DataRescue. Globalement cela vaut le coup de se lancer.

## Télécharger un dossier via FTP



```
lftp avosnac@aquaray.net: /> mirror avosnacV4
Total: 13 directories, 217 files, 0 symlinks
New: 215 files, 0 symlinks
11963385 bytes transferred in 972 seconds (12.0K/s)
lftp avosnac@aquaray.net: />
```

■ L'utilitaire *lftp* permet de récupérer en ftp la totalité d'un dossier.

**L**ORSQUE vous utilisez la commande « ftp » via le Terminal, vous pouvez envoyer et récupérer des fichiers via le protocole FTP sur le serveur de votre fournisseur d'accès ou sur tout autre type de serveur. Le problème est qu'il faut passer par une suite de commandes pour pouvoir récupérer d'un coup, la totalité d'un répertoire qui se trouve sur le serveur.

Il existe des clients FTP alternatifs qui, toujours depuis le Terminal, permettent de récupérer directement un répertoire complet.

C'est le cas par exemple de « lftp » disponible aussi bien sous Linux que Mac OS X (via Macports ou Fink).

La syntaxe sera alors la suivante, une fois Lftp installé :

**lftp -u votreIdentifiantFTP,votrePasswordFTP adresseFAI**

puis :

**mirror nomRepertoire**

où nomRepertoire est le nom du répertoire que vous souhaitez rapatrier dans votre ordinateur.

Si vous souhaitez réaliser l'opération inverse, c'est-à-dire mettre à jour un répertoire présent sur votre serveur FTP à partir d'un répertoire présent dans votre ordinateur et que vous prenez soin de mettre à jour régulièrement, saisissez la commande :

**mirror -R nomRepertoireLocal nomRepertoireFTP**

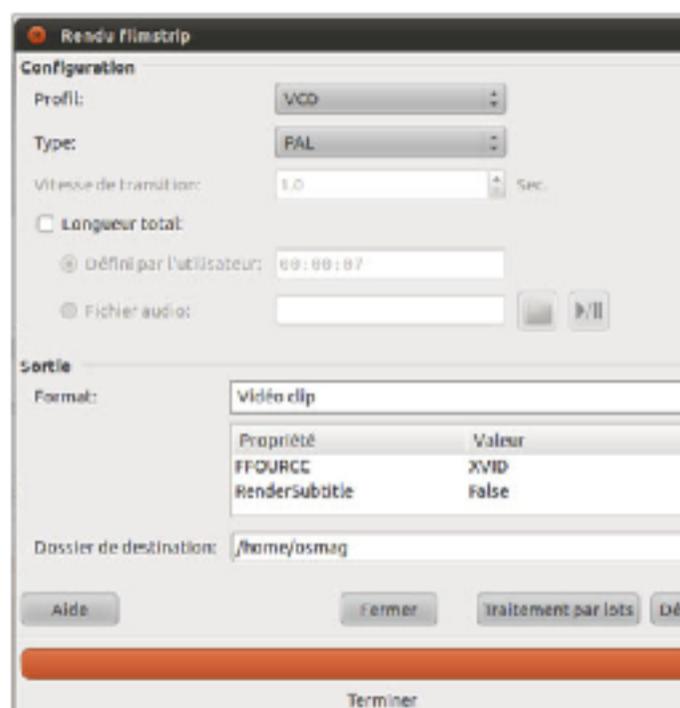
Dans ce cas, le R signifie « reverse mirror » (miroir inverse) autrement dit, il s'agit d'un équivalent à la commande « put » de l'outil Ftp.

Si vous ne précisez pas le nom du répertoire FTP, un répertoire du même nom que le répertoire local sera créé sur le serveur FTP.

L'option -n permettra de mettre ensuite à jour uniquement les fichiers qui auront été modifiés, ce qui évitera une longue copie de fichiers déjà existants.

La commande « quit » coupe la connexion après le transfert.

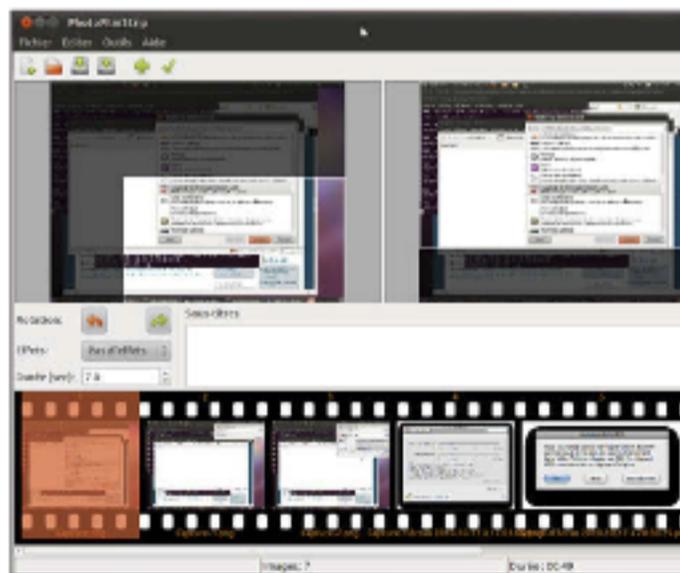
## Créer un diaporama en deux coups de clic



■ La sortie du clip vidéo peut être ajustée selon des critères que vous choisissez dans le panneau de réglage des exportations.

**P**HOTOFILMSTRIP est une application permettant de créer un diaporama photo en format vidéo VCD, SVCD, DVD ou FULL-HD en trois étapes. La première consiste à rapatrier les photos du diaporama vers l'application PhotoFilmStrip en cliquant sur le gros bouton marqué d'un signe + vert. Lorsque les photos sont toutes importées, ajustez le temps d'affichage de l'image, appliquez un effet (ils sont très peu nombreux). Dernière étape, cliquez sur l'outil coche verte pour exporter votre diaporama en clip vidéo. Choisissez un format de sortie et c'est à peu près tout. Votre clip sera lisible comme un film classique.

PhotoFilmStrip fonctionne avec X11 et Wine sous Mac OS X.



■ L'interface est assez simple pour ne pas poser de problème de prise en main. Les transitions restent limitées.

## Le menu du Dock n'est plus Exposé



**S**OUS Snow Leopard, une nouvelle fonction relative à Exposé a vu le jour. Par défaut, un clic prolongé (ou un clic gauche) sur l'icône d'une application située dans le Dock, affiche les fenêtres de l'application sous forme de vignettes (tout comme la fonction F10 ou fn+F10 d'Exposé) mais affiche également une barre de boutons horizontale avec les options Masquer, Quitter et Options.

Si vous souhaitez désactiver cette caractéristique, lancez le Terminal et saisissez la commande suivante (1).

Une fois désactivée, un clic prolongé sur l'icône d'une application affichera un menu déroulant classique (Masquer, Quitter et Options) ainsi que la liste des fenêtres de l'application.

Par défaut, un clic prolongé sur l'icône d'une application affichera un menu déroulant classique (Masquer, Quitter et Options) ainsi que la liste des fenêtres de l'application.

Pour réactiver cette fonction, saisissez la même commande en remplaçant NO par YES ou exécutez la commande suivante (2).

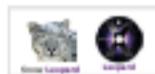


Joël Barrière

(1) defaults write com.apple.dock show-expose-menus -boolean NO;killall Dock

(2) defaults delete com.apple.dock show-expose-menus;killall Dock

## Le mal de mer en travaillant



**V**OUS pouvez activer l'économiseur d'écran sélectionné dans les Préférences Système comme image animée de fond d'écran. Pour activer l'économiseur d'écran tout en continuant de travailler l'air de rien, il faut saisir cette commande au Terminal (sur une seule ligne) :

```
/System/Library/Frameworks/ScreenSaver.framework/
Resources/ScreenSaverEngine.app/Contents/MacOS/
ScreenSaverEngine -background &
```

Vous noterez qu'une fois validée, la commande renvoie une ligne du style :

```
[1] 12131
```

Pour que l'activité intempestive cesse, il suffit de saisir la commande :

```
kill 12131
```

où le numéro du processus à tuer (kill) est celui indiqué précisément à la ligne du dessus.

## Capturer l'écran avec VLC



« Dans Avosmac n° 93 (mars 2009 page 12), vous deviez décrire comment saisir le code au Terminal pour capturer l'écran avec VLC. Apparemment vous avez omis de le faire. »

Georges Dirassouian

**Avosmac** : Effectivement, c'est un oubli de notre part. Voici un exemple de code à saisir au Terminal. Il va de soi que VLC doit être présent dans le dossier Applications. Le fichier de sortie s'appelle film.mp4. Vous pouvez le modifier.

```
/Applications/VLC.app/Contents/MacOS/VLC
screen:// --screen-fps=1 --sout='#transcode{vcodec=m
p4v,scale=0.8,vb=800,fps=30.0}:duplicate{dst=std{acc
ess=file,mux=mp4,dst=~/Desktop/film.mp4}}'
```

## Afficher/masquer l'icône de Spotlight



**A** la page 12 du numéro 82 de votre magazine favori, nous avons vu comment masquer ou afficher l'icône de Spotlight dans la barre des menus sous Tiger et sous Léopard. Il suffit simplement de modifier les permissions d'un fichier à l'aide du Terminal. Avec Snow Leopard, le dernier système d'Apple, la commande est encore différente. Voici donc les commandes à exécuter selon la version de votre système d'exploitation.

• **Pour masquer l'icône de Spotlight dans la barre des menus...**

Tiger :

```
sudo chmod 0 /System/Library/CoreServices/
Search.bundle; killall SystemUIServer
```

Léopard :

```
sudo chmod 0 /System/Library/CoreServices/
Spotlight.app; killall Spotlight SystemUIServer
```

Snow Leopard :

```
sudo chmod 600 /System/Library/
CoreServices/Search.bundle/Contents/MacOS/
Search; killall SystemUIServer
```

• **Pour afficher l'icône de Spotlight dans la barre des menus...**

Tiger :

```
sudo chmod 755 /System/Library/
CoreServices/Search.bundle; killall SystemUIServer
```

Léopard :

```
sudo chmod 755 /System/Library/
CoreServices/Spotlight.app; killall Spotlight
SystemUIServer
```

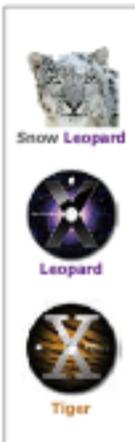
Snow Leopard :

```
sudo chmod 755 /System/Library/
CoreServices/Search.bundle/Contents/MacOS/
Search; killall SystemUIServer
```



Joël Barrière

# Découper un PDF



**L'APPLICATION** PDF OCR X présentée dans le numéro 107 d'Avosmac est utile mais, comme cela a été indiqué, la version gratuite ne traite que les PDF d'une page.

Le programme Aperçu disponible dans Snow Leopard permet de découper les PDF multipages mais cette opération se révèle rapidement rébarbative.

Par ailleurs, le programme Aperçu de Leopard ne le permet pas.

Il fallait donc trouver une alternative.

Ouvrir le lien : <http://www.cs.cmu.edu/~benhdj/Mac/unix.html#splitPDF>

permet de récupérer le fichier Python Split.py dont le nom indique clairement la fonction : découper un fichier PDF.

Stocker le fichier téléchargé à la racine du disque de démarrage soit, par exemple :

Macintosh HD:splitPDF.py

Exécuter les trois lignes de script ci-dessous (1). Il s'agit d'une commande permettant de découper à loisir les fichiers PDF.

Pour les utilisateurs de Leopard, utiliser cet outil est pratiquement indispensable. Pour les utilisateurs de Snow Leopard, c'est plus efficace que le recours à Aperçu.

La bonne vieille instruction man, permet de découvrir les exigences de la fonction splitPDF.py, à savoir :

Usage: splitPDF.py  
inputFN splitPageNum1  
splitPageNum2 ...

- inputFN : the path to the input pdf file.

le chemin d'accès au fichier PDF à traiter

- splitPageNum1, ...: each one is a positive integer; the numbers must not exceed the number of pages of the input file, and the entire sequence must be strictly increasing.

une suite de nombres entiers qui doivent être donnés en ordre croissant sans dépasser le nombre de pages du document.

Exemple: splitPDF.py  
input.pdf 3 5

This will split file input.pdf into 3 files (assuming input.pdf is 10 pages long):

En supposant que le document input.pdf comporte 10 pages, cette requête découpe celui-ci en trois fichiers.

- input.part1.1\_3.pdf  
contains page 1-3; ( contenant les pages 1 à 3 )

- input.part2.4\_5.pdf  
contains page 4-5; ( contenant les pages 4 à 5 )

- input.part3.6\_10.pdf  
contains page 6-10. ( contenant les pages 6 à 10 )

Tirant parti de ces informations, le script AppleScript proposé sépare toutes les pages des PDF qui lui

sont soumises. Pour ce faire, il envoie une requête incongrue générant ce genre de message d'erreur:

```
/splitter/perl2003.pdf  
has 57 pages  
Error: a split page number must be >= 1 and <= 57.
```

Il l'intercepte et en extrait le dernier mot c'est à dire, le nombre de pages du document.

Une boucle tout ce qu'il y a de classique construit la liste des numéros de pages qui se voit insérée dans une nouvelle requête effectivement exécutable.

Les fichiers PDF créés à la racine du disque de démarrage sont déplacés dans le dossier

**<disqueDeDémarrage:Utilisateurs:<votreCompte>:Documents:PDFs\_découpés**

d'où vous pourrez les soumettre à PDF OCR X.



Yvan Koenig

```
(1) --{code}  
set splitter to (path to startup disk as text) & «splitPDF.py»  
set splitter to quoted form of POSIX path of splitter  
do shell script «chmod a+x « & splitter  
--{code}
```

Pour télécharger PDF OCR X : [www.freeware.avosmac.com](http://www.freeware.avosmac.com)



Optez pour l'abonnement deux en un et recevez pendant un an :

- 11 numéros Avosmac
- 6 numéros OpenSource Magazine

Tarif : 52 euros



Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

Avosmac-OSM - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

# Airport et SNMP

**S**NMP : si ce mot ne vous dit rien, il est principalement utilisé dans le milieu très complexe des réseaux informatiques. Cependant, appliqué concrètement, il peut être d'une grande utilité. Ce protocole permet de « récupérer » des informations de toute nature depuis une machine (équipement) réseau.

Ex : Un switch réseau (sorte de boîte où sont raccordés des fils réseaux) inclut, dans certains cas, le module SNMP. Ainsi, il est aisé pour un technicien d'interroger à distance cet appareil, pour déceler une éventuelle panne sur le branchement d'un câble.

Dans le cas de la borne Airport Extreme, cette fonction existe sous une autre forme. En effet, elle est capable « d'analyser » le trafic réseau Wifi et ainsi de montrer sous forme de courbes tout ce qui se passe :

- L'adresse Mac : c'est la carte d'identité unique d'un appareil réseau
- La force du signal wifi : selon la distance entre les deux appareils Wifi, le chiffre est élevé ou pas
- Le débit : 11 -> 802.11b, 54 -> 801.11g, etc...

Le but étant de trouver une explication à un problème (débit faible, intrusion, etc...)

La mise en place passe par quelques étapes :

- Sur la page d'accès à la Borne, cliquer sur le bouton Avancé et cocher la case : Autoriser SNMP
- Sur cette même page, cliquer sur le bouton Airport et « client sans fil » : le tableau des statistiques apparaîtra.

Il n'est pas indispensable de se connecter à la borne pour visualiser le trafic réseau, Airport Traffic se charge dans une fenêtre d'afficher les vitesses de débit et le cumul en Go des données transférées par le Wifi.

**Conclusion** : Depuis que la responsabilité de sa propre connexion Wifi - ADSL peut être mise en cause en cas de piratage, il est prudent de la surveiller de temps de temps afin de renforcer la sécurité. La fonction SNMP est, dans ce cas, un outil bien appréciable.

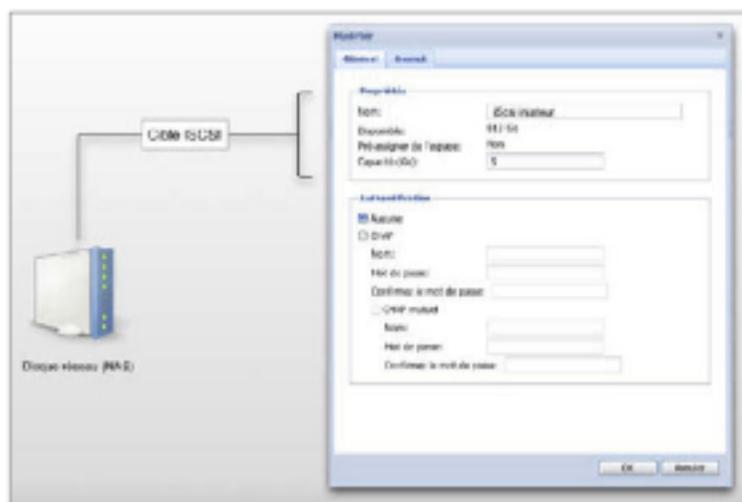
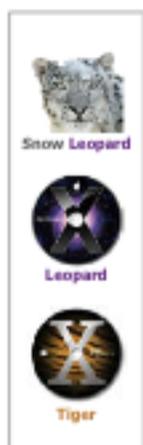
 **Michel Kléber**

N.B : Nous avons noté des écarts de prix sur ce produit même avec la remise client/adhérent déduite.

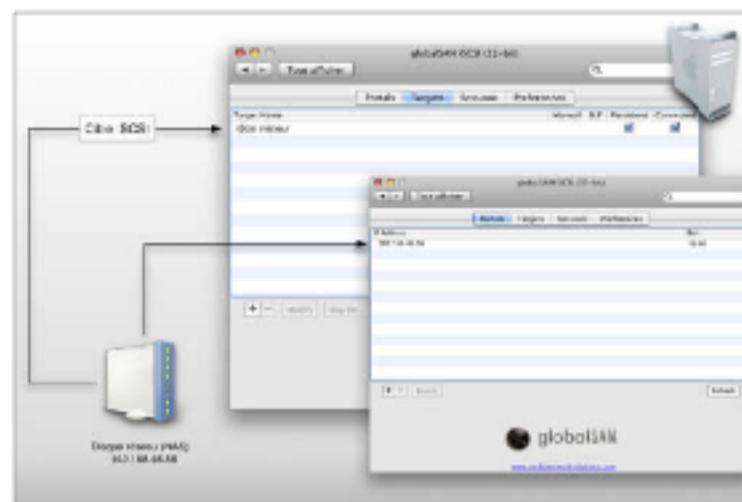
[www.apple.com/fr/airportextreme/](http://www.apple.com/fr/airportextreme/)  
[www.saygoodnight.com](http://www.saygoodnight.com)  
 Version : 7.3.2  
 169 euros

EDu.mac

# L'ISCSI, ou le retour des liaisons SCSI



■ Du côté du disque réseau, il faut définir la taille et donner un nom à la cible ISCSI.



■ Il faut indiquer les mêmes informations dans le logiciel GlobalSan (Mac).

**I**SCSI : ce nom rappelle une norme de disque dur très utilisée autrefois sur les Mac, désormais déclinée en SCSI wide et ultra SCSI. Il a pourtant évolué vers une autre voie : le ISCSI.

## Principe :

Il s'agit de faire transiter du « SCSI » au travers de lignes réseaux en local et/ou sur internet.

Concrètement, il s'agit là de « partitionner » une partie d'un disque réseau (NAS) pour en faire un vrai

volume Mac (formaté en HFS+) avec tous les avantages d'un disque Mac, mais distant !

- Les accès sont plus rapides par rapport aux autres protocoles réseaux tels que SMB ou encore AFP.

- Les fichiers supprimés sont en fait déplacés dans la corbeille du Mac (ils sont donc récupérables contrairement aux autres protocoles)

- Vous pouvez utiliser ce disque pour la sauvegarde TimeMachine car il est reconnu comme un vrai volume Mac.

## Le paramétrage :

Du côté du NAS (disque réseau), c'est une fonction à activer pour laquelle il faut définir un nom (cible ISCSI) et la taille en Go de la partition. Facultativement, vous pouvez définir un login/identifiant et un mot de passe.

Du côté de la connexion Mac, elle nécessite un logiciel gratuit ISCSI GlobalSan à retrouver dans les préférences de Mac Os X. Les réglages sont un peu plus complexes :

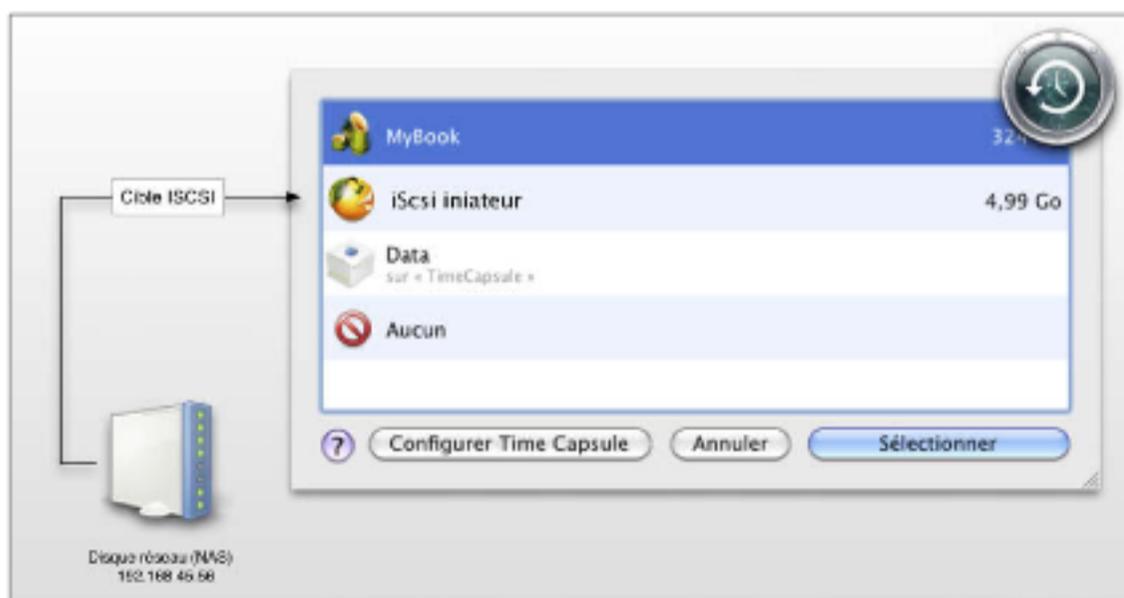
- Sur l'onglet Portals : cliquer sur le + et indiquer l'adresse IP de votre disque réseau (le port sera le 3260)

- Sur l'onglet Target : cliquer sur le + et indiquer l'adresse IP de votre disque réseau (le port sera aussi le 3260) ainsi que le nom (cible ISCSI) indiqué dans le disque NAS, précédemment.

Il ne reste plus qu'à cliquer sur Connect et Persistent pour que le « disque/volume » apparaisse le bureau, au lancement du Mac.

Vous aurez alors un disque externe Mac, comme ceux en USB utilisés pour TimeMachine, mais en réseau donc accessible aussi par le web. Dans ce dernier cas, ne pas oublier d'ouvrir les ports 3260 et 860 sur votre routeur.

Disponible sur certains modèles de Nas dont le Synology dont le DS109 et QNAP TS-239



■ Ce volume ISCSI peut alors être utilisé par TimeMachine.



JY Auger

# Virtual Host et Mac OS X



Le Virtual Host est un principe qui permet d'accéder à plusieurs sites internet sur un même serveur web. Ex : Vous avez un NAS Synology qui contient votre site internet dans le dossier WEB/mon\_site, ce dernier est accessible via Safari à l'adresse :

http://adresse\_IP\_Synology/mon\_site

Si vous souhaitez accéder à un autre site internet stocké, lui aussi sur le même serveur NAS Synology, l'adresse sera alors :

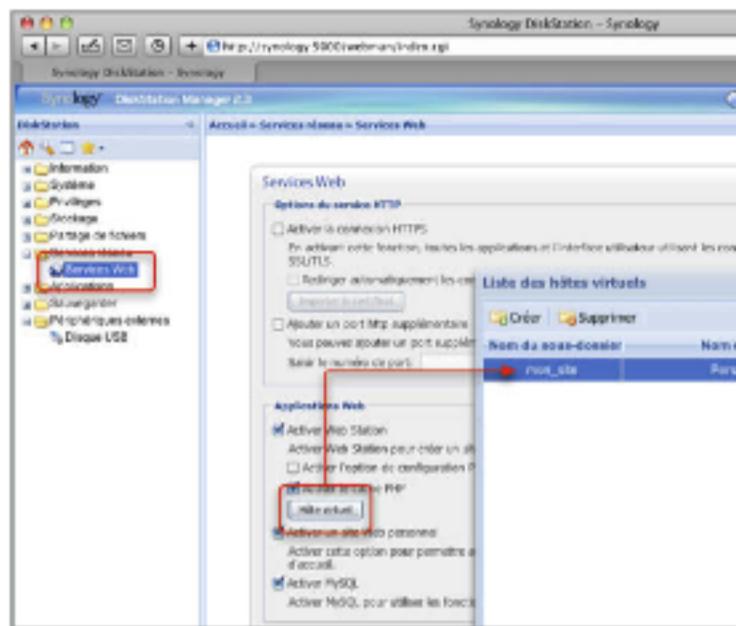
http://adresse\_IP\_Synology/mon\_second\_site

et ainsi de suite pour chaque site internet.

Il y a cependant une méthode plus simple pour accéder à tous ces sites : le Virtual Host. Il s'agit de «renommer» ces chemins d'accès par un «raccourci» bien plus simple à mémoriser.

Ex : http://adresse\_IP\_Synology/mon\_site devient http://Perso.com

Cela s'effectue en deux étapes.



■ La configuration du Virtual Host.

## Étape 1

Depuis Mac Os X, modifier le fichier HOSTS qui se trouve dans le dossier etc/, par la commande : sudo pico /etc/hosts (il sera demandé le mot de passe du compte)

ajouter une ligne :  
adresse\_ip\_du\_Synology  
Perso.com

ex : 192.168.45.56  
Perso.com

## Étape 2

Dans le Synology, aller dans la section Services réseau/ services web et cliquer sur Hôte virtuel.

Indiquer :  
• le nom du sous-dossier.  
Dans l'exemple : mon\_site

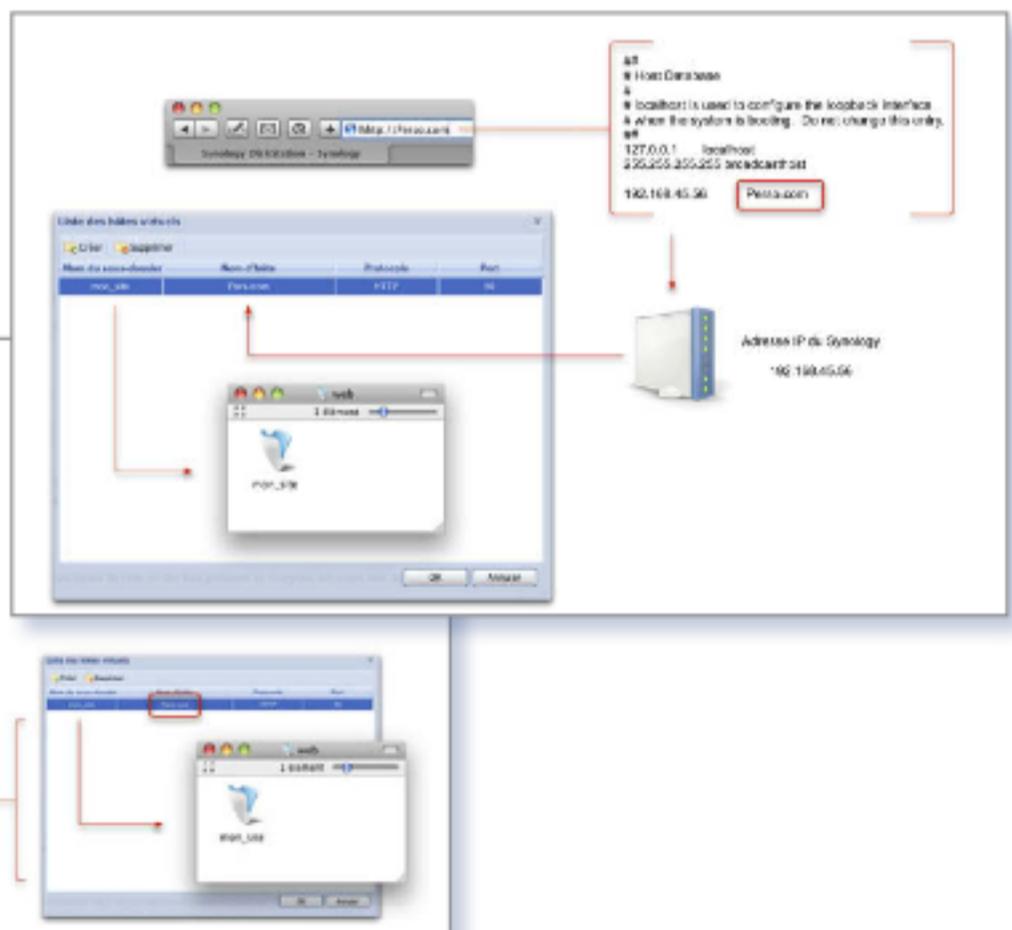
- le nom d'hôte : Perso.com
- valider

Ainsi dans Safari, si vous indiquez http://Perso.com, tout sera dirigé vers adresse\_ip\_du\_Synology (192.168.45.56) puis Perso.com sera envoyé vers le sous-dossier mon\_site.

Tout ceci ne fonctionne à cet instant qu'en réseau local car http://Perso.com est totalement inconnu de vos correspondants extérieurs.

Afin de rendre accessibles tous vos sites depuis l'extérieur, il vous faudra acheter un nom de domaine pour chacun des sites, ex : Perso.com et le faire rediriger vers votre adresse IP fixe ou utiliser les services gratuits de www.dyndns.org. (voir Avosmac, n°86 - p41 - parution : 07/2008 - rubrique : Internet)

AGS JY Auger



## ▶ Développer pour iPhone et iPad

La révolution iPhone et celle présumée de l'iPad suscite des vocations. Les développeurs sont sollicités tous azimuts pour mettre en place des services pour les entreprises. Avosmac n'est pas en reste et a commandé à un spécialiste du genre son application iPad bien à elle.

Il existe donc un vrai marché et les éditions Dunod proposent aux développeurs de s'atteler à la tâche pour créer des applications pour les périphériques Apple : iPod Touch, iPhone et iPad avec le livre «Développer pour l'iPhone et l'iPad».

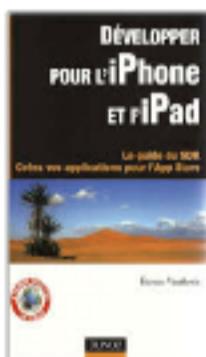
Ce «guide du SDK» d'Etienne Vautherin (passé de la pomme à l'Orange) est un excellent outil pour concevoir des applications qui seront ensuite disponibles sur l'App Store d'Apple.

A ce sujet, l'auteur n'oublie pas d'évoquer le processus de certification auprès d'Apple, la firme ayant le pouvoir de vie ou d'emport sur vos créations. Comme Dieu, en somme. A une différence près, Apple existe...

L'essentiel du propos de l'auteur repose sur les outils XCode fournis gratuitement par Apple. La lecture d'Avosmac Expert en prime ne sera donc pas un luxe pour les débutants.

A noter que cet ouvrage poursuit sa vie sur internet à travers le site : <http://alltouches.com> lequel décrit au fur et à mesure de leur intégration, les toutes nouvelles fonctions des iPad, iPhone et iPod Touch.

416 pages - 29 €  
<http://livres.avosmac.com>



## ▶ Scripts Shell en 131 QCM

131 questionnaires à choix multiples, 63 travaux pratiques et leurs corrigés, près de 20 heures de mise en pratique... Nul doute que le livre « Scripts Shell : entraînez-vous à la programmer sous Unix/Linux » s'adresse avant tout aux étudiants qui ont à engranger des connaissances dans le domaine informatique. Mais c'est aussi un guide précieux pour tous les administrateurs de système Unix/Linux qui souhaitent se faire la main et comprendre la structure des scripts de shell «ch», «ksh» ou encore «bas».

Le livre contient une somme d'exercices à réaliser, des travaux pratiques concoctés par Jean-Marc Baranger et Théo Schomaker. Le lecteur évolue au fil des pages vers des cas de plus en plus complexes. Ceci dit, un minimum de connaissance est bienvenu pour aborder ce livre avec sérénité.



27 € - 362 pages  
Editions ENI  
[www.editions-eni.fr](http://www.editions-eni.fr)

## ▶ Développer en PHP 5.3

D'accord, avec PHP, il ne faut pas avoir peur de mettre les mains dans le cambouis. Tout se passe avec des lignes de codes à n'en plus finir. Mais la puissance inégalée de ce langage de programmation qui fait les beaux jours du Web 2.0 sur internet reste incontournable pour maîtriser aussi



20,95 euros - 336 pages  
[www.editions-eni.fr](http://www.editions-eni.fr)

finement que possible son site internet. «PHP 5.3 : développez un site web dynamique et interactif» de Olivier Heurtel s'inscrit totalement dans cette logique de création et de gestion d'un site web interactif. Le titre du livre ne fait pas mystère de la version abordée. Il conviendra toutefois de vérifier que votre hébergeur de site internet supporte bel et bien ce langage et cette version avant de vous lancer dans la programmation de pages dynamique. Ce guide s'adresse plutôt aux experts ou webmasters confirmés.

29,90 euros - 500 pages  
[www.editions-eni.fr](http://www.editions-eni.fr)

## ▶ Une boutique avec osCommerce 2

« Créez votre boutique en ligne » ! Rien que ça. Le livre de Christophe Aubry n'a pas peur d'afficher un programme pour le moins ambitieux en annonçant la couleur d'emblée. Pour parvenir à ce résultat, l'auteur s'appuie sur le logiciel osCommerce 2. Solution d'e-commerce, osCommerce est une application web open-source fonctionnant sous PHP et MySQL (versions respectives 5.2 et 4.1). Le guide explique d'abord comment installer et paramétrer cette boutique en ligne sur le serveur de votre hébergeur de site internet.

Christophe Aubry vous place ensuite dans la peau d'un client avant de vous bombarder administrateur de votre site d'e-commerce. Il explique certes le fonctionnement au quotidien de la boutique, mais aussi et surtout détaille les incontournables notions de sécurité indispensables à une telle activité.

20,95 euros - 336 pages  
[www.editions-eni.fr](http://www.editions-eni.fr)



## ▶ Des iApps sans XCode

Est-il possible de créer des applications pour iPhone sans passer par la puissance et la complexité des outils XCode ? Jonathan Stark montre que oui dans son ouvrage « Applications iPhone avec HTML, CSS et JavaScript ». La conversion en code natif s'effectue ensuite avec l'outil PhoneGap. L'auteur promet donc qu'il est possible de créer de puissantes applications sans maîtriser une ligne du langage Objective-C requis par XCode. Si vous avez de solides notions dans les langues web classiques, l'affaire sera vite expédiée une fois la lecture de ce guide fort didactique terminée.

En s'appuyant sur PhoneGap, outil open-source et disponible sur plusieurs plates-formes, le programmeur peut concevoir ses applications depuis Mac OS X, Windows ou Linux mais en plus les porter non seulement sur iPhone mais aussi sur mobiles Android. Le jeu en vaut franchement la chandelle.

A noter que le code source des exemples fournis dans le livre peuvent être téléchargés sur internet chez l'éditeur, Eyrolles. Les outils XCode devront tout de même être installés sur le Mac pour que PhoneGap fonctionne. Nous avons noté une incompatibilité de PhoneGap avec la version XCode 4.

20 euros - 186 pages  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)



# Avosmac, pour votre Mac

## 3,40 € le numéro !



11 numéros  
+ 2 ou 3 hors-série

48 € au lieu  
de ~~57,50 €~~

AVOSMAC la revue des Trucs & Astuces pour Macintosh®

Bulletin à compléter et à retourner à : AVOSMAC - La Favrière - 79250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

> Pour la France, les Dom-Tom et la CEE :

- 40 € pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série\*
- 48 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série\*
- 50 € pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série\* + versions PDF
- 62 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série\* + versions PDF
- 74 € pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série\*
- 91 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série\*
- 119 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série\* + versions PDF
- 34 € pour un abonnement de **1 an version PDF**
- 42 € pour un abonnement de **1 an version PDF avec** les hors-série\*

> Pour les résidents hors Dom-Tom et hors CEE, les tarifs affichés sont majorés de 5 euros, sauf pour les versions uniquement PDF

- Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre d' AVOSMAC
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro : .....

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

eMail : \_\_\_\_\_

(obligatoire pour recevoir le numéro en PDF)

**ABONNEZ-VOUS  
PAR CARTE BANCAIRE**

[www.avosmac.com](http://www.avosmac.com)

**\*IMPORTANT** : Les abonnements « avec les hors-série » (deux à trois n° par an) n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » et « Avosmac Expert » vendus exclusivement hors abonnement.



► **en cadeau**  
pour toute commande de 119 € et plus, les n° 1, 2 et 3 de Avosmac Tablettes offerts

Sélectionnez les numéros que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet. Renvoyez-nous votre commande accompagnée d'un chèque et de vos coordonnées.

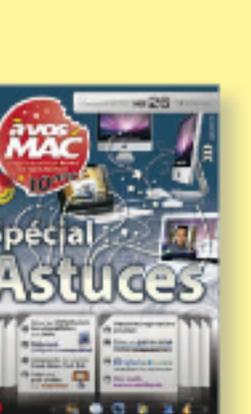
**Le mensuel : 5 euros l'unité - Port inclus**

						
<input type="checkbox"/> 112	<input type="checkbox"/> 111	<input type="checkbox"/> 110	<input type="checkbox"/> 109	<input type="checkbox"/> 108	<input type="checkbox"/> 107	<input type="checkbox"/> 106
						
<input type="checkbox"/> 105	<input type="checkbox"/> 104	<input type="checkbox"/> 103	<input type="checkbox"/> 102	<input type="checkbox"/> 101	<input type="checkbox"/> 100	<input type="checkbox"/> 99
						
<input type="checkbox"/> 98	<input type="checkbox"/> 97	<input type="checkbox"/> 96	<input type="checkbox"/> 95	<input type="checkbox"/> 94	<input type="checkbox"/> 93	<input type="checkbox"/> 92
						
<input type="checkbox"/> 91	<input type="checkbox"/> 90	<input type="checkbox"/> 89	<input type="checkbox"/> 88			

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code Postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 E.mail : \_\_\_\_\_

Disponible en PDF sur [pdf.avosmac.com](http://pdf.avosmac.com)

**Les hors série : 5 euros l'unité - Port inclus**

						
<input type="checkbox"/> Spécial 9	<input type="checkbox"/> HS 31	<input type="checkbox"/> HS 30	<input type="checkbox"/> HS 29	<input type="checkbox"/> HS 28	<input type="checkbox"/> HS 27	<input type="checkbox"/> HS 26

# AVOSMAC TABLETTES

Le guide indispensable pour votre iPad et votre iPhone

AVOSMAC TABLETTES  
Service Abonnements  
La Favrière  
79250 NUEIL-LES-AUBIERS  
FRANCE



## Bon de commande

**29 €** pour un abonnement de **6 numéros en PDF**

**30 €** pour un abonnement de **6 numéros**

**36 €** pour un abonnement de **6 numéros + versions PDF**

Je souhaite commencer mon abonnement au numéro .....

➔ Sur internet : filez sur notre site [www.tablettes.avosmac.com](http://www.tablettes.avosmac.com) et réglez directement par CB.

➔ Sur iPad : téléchargez notre application **Magazine Avosmac** et retrouvez tous les numéros, tout en profitant de notre fil d'actus.

➔ Par courrier : renvoyez-nous à l'adresse ci-dessus votre commande accompagnée d'un chèque à l'ordre d'Avosmac.



6 euros l'unité - Port inclus

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_